



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Università degli Studi di Padova
Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari

Corso di Laurea Magistrale
Filologia Moderna
Francesistica – Italianistica
Percorso binazionale - Doppio titolo



UNIVERSITÉ
Grenoble
Alpes

Université Grenoble Alpes
UFR de Langues étrangères

Master Langues, Littératures et in
Civilisations Étrangères et Régionales.
Études italiennes - Études Françaises
Double diplôme international

Les Trois Mousquetaires : une analyse critique de quatre adaptations

Simona Marisa Ratti

Relatore:

Prof.ssa Marika Piva

Directeur:

M. Filippo Fonio

Matricola: 2010219

N° étudiant: 12029540

Anno accademico 2021 – 2022

Les Trois Mousquetaires : une analyse critique de quatre adaptations

Introduction	5
I Les trois mousquetaires	7
Ia Alexandre Dumas père	7
Ib <i>Les Trois Mousquetaires</i>	10
II Les adaptations.....	15
IIa Qu'est-ce que l'adaptation	15
IIb La disponibilité de plusieurs adaptations.....	15
IIb1 Édition de référence : folio	16
IIb2 Première adaptation : abrégé rouge.....	17
IIb3 Deuxième adaptation : manga.....	19
IIb4 Troisième adaptation : film.....	22
IIb5 Quatrième adaptation : Barbie	24
IIc Pourquoi s'intéresser à cet ouvrage.....	25
IIc1 Le formulaire.....	25
IIc2 Les réponses	27
III Analyse des adaptations.....	33
IIIa Les adaptations intégrales	33
IIIa1 La traduction	33
IIIb Les adaptations partielles : la réécriture	36
IIIb1 La suppression	36
IIIb2 L'ajout	40
IIIb3 La reformulation	42
IIIb4 La permanence.....	43
IIIb5 Le style	43
IIIb6 L'édulcoration	46
IIIc Les adaptations visuelles	48
IIIc1 L'illustration	49
IIIc2 L'édition.....	50
IIIc3 L'adaptation à un autre support	55
Conclusion.....	57
Presentazione in italiano	59

Bibliographie	61
Corpus.....	61
Bibliographie secondaire	61
Annexe I – Le formulaire	71
Annexe II – Résumé détaillé de l’œuvre	75
Annexe III – Les différences entre les versions	99
Annexe IV – Les chansons	103
Annexe V – Les images.....	107

Introduction

Depuis l'antiquité, l'être humain a toujours raconté des histoires, avant oralement, puis par écrit. Certaines ont été oubliées, d'autres ont progressé dans le temps, souvent avec quelques changements. Avec le progrès de la technologie, l'homme a inventé d'autres moyens pour délivrer ses histoires à d'autres personnes.

Ce travail se propose de suivre des étapes d'une de ces histoires, *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas. Après avoir repéré des adaptations, nous les avons examinées pour déterminer les éléments intéressants et nous avons créé des tableaux avec les différences et un formulaire proposé au public, qui ont constitué la base de données pour ce mémoire. Il est divisé en trois chapitres qui approfondissent des aspects différents des adaptations pour répondre à des questions : dans quelle mesure est possible dire que les adaptateurs ont suivi des critères pour écrire leurs adaptations ? Quels sont ces critères ? On les trouve tous dans toutes les adaptations ?

En l'occurrence, le premier chapitre fournit la biographie résumée de l'auteur choisi, Alexandre Dumas et dernièrement le résumé et des informations de l'œuvre en question, *Les Trois Mousquetaires*.

La première partie du deuxième chapitre analyse ce que c'est qu'une adaptation, deuxièmement présente l'édition de référence et les quatre adaptations choisies : une édition abrégée, un manga, un film et un long-métrage de la poupée Barbie ; en conclusion fournit le formulaire sur les adaptations et les réponses du public.

Le troisième chapitre présente les critères d'adaptation et se divise en trois parties : la première traite des adaptations intégrales, notamment la traduction de trois des quatre adaptations choisies ; la deuxième regroupe les adaptations partielles grâce à différents types de réécriture (la suppression, l'ajout, la reformulation, la permanence, le style et l'édulcoration) ; tandis que la troisième analyse les trois types d'adaptation visuelle, notamment l'illustration, l'édition et l'adaptation à un autre support.

Dans la partie finale, nous tirerons les conclusions du travail d'analyse.

I Les trois mousquetaires

La Alexandre Dumas père

Alexandre Dumas¹ est né le 27 juillet 1802 à Villers-Cotterêts (dans l'Aisne) et mort le 5 décembre 1870 dans sa propriété de Puys, aujourd'hui faisant partie de la ville de Dieppe (Seine-Maritime). Son grand-père paternel est le colonel et commissaire général d'artillerie Alexandre Antoine Davy, marquis de La Pailleterie (20 juin 1717 – 15 juin 1786), qui a épousé en premières noces à Haïti l'esclave noire Marie-Cessette Dumas (1714 – 15 juin 1786), qu'il a affranchie, et de laquelle il aura 3 filles (Adelphe, Jeannette et Marie-Rose) et un fils, Thomas Alexandre. Il vit avec sa femme et ses enfants dans une plantation appelée la Guinaudée (ou Guindete) près de Jérémie, à l'extrême ouest de la colonie française de Haïti, jusqu'à son départ pour la France en 1775, puis il revient à Haïti pour récupérer son fils et rentre définitivement en France avec lui (laissant sa femme et ses filles à Haïti), en se remarquant en France à la mort de sa première femme. Le père de l'écrivain est le général Thomas Alexandre Davy de La Pailleterie, né le 25 mars 1762 à Jérémie, Haïti et mort le 26 février 1806 à Villers-Cotterêts, appelé *général Dumas* ou *Diabole noir* à cause de ses exploits militaires. La mère est Marie-Louise-Élisabeth Labouret (1769-1838), fille de Charles Labouret, commandant de la garde nationale et aubergiste de l'*Écu de France*, maison qui héberge le général Dumas à Villers-Cotterêts, à cause de l'absence d'une caserne dans la ville. Ils se marient en 1792 et ont deux filles (dont seule Aimée-Alexandrine survit) et un fils, Alexandre.

Selon la biographie écrite par Pierre Lunel, Alexandre Dumas commence à lire voracement très jeune, quand son père meurt : « il dévore tout ce qui lui passe entre les mains. Une boulimie d'histoire sacrée, de récits d'aventures, de guerres, de leçons de la nature »². Dumas passe l'enfance parmi quatre maisons et, successivement, il fréquente l'école de l'abbé Louis Chrysostome Grégoire, cependant il n'est pas un bon élève et sa mère décide de l'envoyer en séminaire pour le faire curé, mais sans succès parce que « l'enfant Dumas s'exerce au pistolet et contemple les demoiselles d'un œil de

¹ Avec *Alexandre Dumas* on indique Alexandre Dumas père, tandis que son fils est toujours nommé *Alexandre Dumas fils*.

² Pierre Lunel, *Je suis... Alexandre Dumas*, FE éditions, coll. « Collection Racines », 2015, p. 9.

rapace »³ : il aura sa première liaison à quinze ans et continuera à aimer les femmes tout au long de sa vie. Il reste à l'école de l'abbé Grégoire jusqu'au 1813 et trois ans après trouve son premier travail grâce à sa calligraphie très soignée. En 1819, il se lie d'amitié avec le vicomte d'origine suédoise Adolphe Ribbing, dit Adolphe de Leuven, avec lequel il écrit entre 1820 et 1821 des drames (*Les Abencérages*) et des vaudevilles (*Major de Strasbourg, Dîner d'amis*), avant que le vicomte parte en compagnie de son père pour Paris afin de montrer leurs œuvres aux directeurs de théâtre parisiens. Dumas va à Paris pour rencontrer au Théâtre-Français le célèbre acteur Talma, qui le « baptise poète au nom de Shakespeare, de Corneille et de Schiller »⁴. Après son retour chez lui, il arrive à regrouper quelques centaines de francs grâce à sa mère, argent qui lui permet de retourner à Paris avec des lettres de présentation auprès de personnages influents. Grâce à sa belle écriture, il entre au bureau du secrétariat du duc d'Orléans et y fait carrière. Dumas appelle sa mère à Paris et le 27 juillet 1824 naît Alexandre Dumas fils, résultat de sa liaison avec Catherine Laure Labay ; l'enfant sera reconnu par le père seulement le 17 mars 1831. Dumas continue sa collaboration artistique avec Adolphe de Leuven, à laquelle, en 1830, s'ajoute aussi Pierre-Joseph Rousseau pour le vaudeville en un acte *La Chasse et l'Amour* : à partir de ce moment, Dumas enchaîne la production de plusieurs œuvres. Il change souvent de travail et continue à écrire et à représenter ses pièces, mais il dépense trop à cause de son style de vie et de ses liaisons, l'écriture lui est donc un soutien nécessaire. Il part souvent en voyage, dans le Pays et en dehors des frontières de la France. Il a une fille avec Belle Kreilssamer, dite Mélanie Serre (Marie-Alexandrine Dumas, 1831 – 1878). En mai 1837, le duc d'Orléans se marie et le roi Louis-Philippe inaugure pour l'occasion le musée historique de Versailles : lors de cette grande fête, Dumas reçoit la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Il se marie en 1840 avec l'actrice Ida Ferrier (née Marguerite-Joséphine Ferrand, 1811 – 1859), mais ils ne s'entendront jamais, n'auront pas d'enfants et se sépareront en 1844, année pendant laquelle il publie en feuilleton *Les Trois Mousquetaires* (avec la collaboration d'Auguste Maquet) dans le *Siècle*. En 1846, il fait bâtir le château de Monte-Cristo dans les Yvelines et l'année d'après il obtient le privilège pour ouvrir un théâtre : il ouvre les portes du Théâtre-Historique le 20 février 1847 avec *La Reine Margot*, un drame en

³ *Id.*, p. 9.

⁴ Alexandre Dumas, *Mes Mémoires. Les 10 Volumes. Édition augmentée de morceaux choisis*, Paris, Arvensa Éditions, 2017, p. 788.

cinq actes et treize tableaux, en prose. Il a un fils avec Anna Bauër (Henri François Adolphe Bauër, 1851 – 1915) et une fille avec Émelie Cordier (Micaëlla-Clélie-Josepha-Élisabeth Cordier, 1860 – 1936). Entre 1853 et 1860, Dumas crée et dirige deux journaux : le quotidien *Le Mousquetaire* (1853 – 1857) et l'hebdomadaire *Le Monte-Cristo* (1857 – 1860) ; plus tard il publie *Le D'Artagnan* (1868). Il meurt le 5 décembre 1870 dans la propriété de son fils près de Dieppe. Il est inhumé le 8 décembre 1870 dans le cimetière de Neuville, puis transféré une première fois à Villers-Cotterêts (16 mars 1872) et une deuxième fois au Panthéon de Paris (30 novembre 2002), où il repose depuis lors.

Dumas essaie plusieurs fois d'être reçu parmi les immortels de l'Académie française, par exemple à la mort de Casimir Delavigne (1843), mais il n'y aboutira jamais, occupant toujours le 41^e fauteuil⁵. Alexandre Dumas fils y est par contre élu le 29 janvier 1874 pour remplacer Pierre-Antoine Lebrun au fauteuil 2, et, pendant son discours de réception, il rappelle aux immortels qu'ils n'avaient pas accepté les candidatures de son père :

Pour arriver jusqu'à vous, Messieurs, j'ai employé des moyens magiques ; j'ai usé de sortilège. Réduit à mes seuls mérites, je me serais bien gardé d'affronter jamais votre jugement, mais je savais qu'un bon génie, – c'est le vrai mot, – combattait pour ma cause, et que vous étiez résolu à ne pas vous défendre. Je me suis mis sous le patronage d'un nom que vous auriez voulu, depuis longtemps, avoir l'occasion d'honorer et que vous ne pouviez plus honorer qu'en moi. Aussi est-ce le plus modestement du monde, croyez-le, que je viens aujourd'hui recevoir une récompense qui ne m'a été si spontanément accordée que parce qu'elle était réservée à un autre. Je ne puis cependant, je ne dois l'accepter que comme un dépôt ; souffrez donc que j'en fasse tout de suite et publiquement la restitution à celui qui ne peut malheureusement plus la recevoir lui-même. En permettant que cette chère mémoire tienne aujourd'hui une telle gloire de mes mains, vous m'accordez le plus insigne honneur que je puisse ambitionner, et le seul auquel j'aie vraiment droit⁶.

Le directeur de l'Académie française, Joseph d'Haussonville, répond au discours d'Alexandre Dumas fils en disant que son père aurait dû tout simplement demander d'être reçu par écrit :

Vous venez de vous accuser d'avoir, pour ouvrir la porte de cette enceinte, usé de sortilège et de magie. Vous semblez croire que vous nous avez, pour ainsi dire, forcé la main en vous plaçant sous le patronage tout-puissant du nom que vous portez et qui vous aurait aidé,

⁵ Le 41^e fauteuil est une expression utilisée par Arsène Houssaye pour désigner les écrivains qui n'ont pas pu faire partie de l'Académie française à cause d'une candidature rejetée, d'une morte prématurée... (Voir Arsène Houssaye, *Histoire du 41^{me} fauteuil de l'Académie française* [en ligne], 1864, 426 p., URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2558196>)

⁶ Pour lire le discours : <https://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-dalexandre-dumas-fils>

comme un bon génie, à triompher de tous les obstacles. Notre compagnie, qui vit de traditions, éprouve, en effet, une véritable joie quand elle a le bonheur de rencontrer l'hérédité dans le talent. Elle a donc été heureuse d'honorer dans votre personne une mémoire dont vous êtes justement fier. Croyez-le bien, toutefois, le véritable magicien, c'est encore vous. Nous ne nous sentions d'ailleurs aucun tort à expier envers l'auteur d'*Antony*, des *Trois Mousquetaires* et de *Mademoiselle de Belle-Isle*. Ce n'est pas nous qui l'avons oublié. Nos règlements, dont vous avez reconnu la sagesse puisque vous vous y êtes soumis, nous interdisent d'apporter nos suffrages à quiconque n'a pas témoigné par écrit le désir de nous appartenir. Votre illustre père les aurait sans doute obtenus s'il les avait demandés. À l'exemple de Balzac, de Béranger, de Lamennais et de tant d'autres, pour ne parler que des morts, il a préféré demeurer ce que vous appelez quelque part « un académicien du dehors ». Pour vous, Monsieur, au premier signe que vous avez fait, nous avons eu hâte de vous admettre au dedans, et nous nous en réjouissons⁷.

Ib *Les Trois Mousquetaires*

L'un des romans les plus connus d'Alexandre Dumas est *Les Trois Mousquetaires*, publié premièrement en feuilleton dans le *Siècle*, puis en volume, en 1844. Il raconte l'histoire du gascon d'Artagnan, qui décide d'aller de la province à Paris et d'entrer dans le corps des mousquetaires de M. de Tréville. Il se lie d'amitié avec Athos, Porthos et Aramis, trois mousquetaires du roi Louis XIII. Les quatre amis vont s'opposer au cardinal Richelieu (le Premier Ministre), à ses gardes et à ses agents, dont le comte de Rochefort et Milady de Winter, pour sauver l'honneur de la reine de France Anne d'Autriche, qui a donné des ferrets de diamants au duc de Buckingham, puis le siège de La Rochelle et la fin de Milady et du duc de Buckingham.

L'histoire des *Trois Mousquetaires* se développe en 67 chapitres plus une préface et un épilogue de l'auteur⁸ ; le contenu est divisible en quatre macro-parties : la première partie comprend la préface jusqu'au chapitre 7 (explication générale des personnages et de l'intrigue), la deuxième du 8 au 23 (l'affaire des ferrets de la reine), la troisième du chapitre 24 au 45 (les préparatifs et le début du siège de La Rochelle), la quatrième du 46 à l'épilogue (la fin de Buckingham, de Milady et du siège).

Dans la première partie, d'Artagnan quitte ses parents pour faire carrière dans la capitale. Quand il y arrive, il se présente chez M. de Tréville, capitaine des mousquetaires. Lors de cette audience, il rencontre trois hommes et les défie à duel l'un après l'autre sans savoir qu'ils se connaissent. Au moment du premier duel, le jeune découvre le lien d'amitié qui existe entre Athos, Porthos et Aramis et les aide à

⁷ Pour lire la réponse : <https://www.academie-francaise.fr/reponse-au-discours-de-reception-dalexandre-dumas-fils>

⁸ Pour une présentation pointue de l'intrigue en suivant la division des chapitres, voir l'Annexe II.

combattre les gardes du cardinal Richelieu, ennemi de M. de Tréville et de la compagnie des mousquetaires. Le capitaine court au Louvre pour en parler au roi Louis XIII, qui félicite ses hommes et ordonne à M. le chevalier des Essarts de prendre d'Artagnan comme cadet dans sa compagnie des gardes, pour un noviciat de deux ans (où jusqu'à un exploit) avant de devenir mousquetaire.

Dans la deuxième partie M. Bonacieux, le propriétaire de la chambre louée par d'Artagnan, lui demande de l'aide parce que sa femme Constance a été enlevée, probablement parce qu'elle est la lingère de la reine. Peu de temps après, d'Artagnan la sauve et l'accompagne chez Athos pour la protéger. Pendant la nuit, il la voit sortir de chez Aramis et accompagner le duc de Buckingham (ambassadeur et Premier ministre anglais) vers le Louvre pour voir sa bien-aimée reine Anne d'Autriche, qui lui donne un coffret en bois avec douze ferrets de diamants à son intérieur (un cadeau du roi Louis XIII). Richelieu découvre l'affaire, donc suggère au roi de donner un bal et de demander à la reine de porter son cadeau, puis envoie son espionne Milady à Londres pour couper deux des ferrets et les ramener en France, mais Constance envoie à son tour d'Artagnan à Londres avec une lettre de la reine pour demander au duc de renvoyer les diamants. Le jeune part avec ses amis, qui tombent dans des embuscades le long du trajet et ne poursuivent pas leur mission. D'Artagnan arrive en Angleterre, mais quelqu'un a coupé deux des ferrets et le duc demande à son joaillier d'en faire des copies. Le gascon rentre en France et la reine se pare des ferrets lors du bal et donne à d'Artagnan une bague avec un diamant pour le remercier.

Dans la troisième partie, d'Artagnan découvre que Constance a été prise en otage et part pour récupérer ses amis là où il les avait laissés, mais quand ils reviennent à Paris, ils découvrent que le roi a décidé d'assiéger La Rochelle. D'Artagnan croise Milady et défie en duel Lord de Winter, son beau-frère. Le jeune est reçu plusieurs fois chez la femme, soit comme d'Artagnan soit déguisé comme comte de Wardes, bien-aimé de Milady. Cette dernière découvre la tricherie et décide de se venger du gascon. D'Artagnan est informé que Constance a été libérée, puis part pour assiéger La Rochelle. Les soldats sont divisés en deux compagnies, celle des gardes de des Essarts (qui part immédiatement) et celle des mousquetaires (qui part avec le roi). D'Artagnan, au champ sans ses amis, risque d'être tué deux fois, la première par des assassins engagés par Milady et la deuxième par un vin empoisonné envoyé également

par Milady. Grâce à un des deux assassins, il découvre que Constance est en sûreté dans un couvent, sans savoir exactement lequel. Un soir les trois mousquetaires rentrent au champ après avoir bu dans une auberge, ils croisent Richelieu qui leur demande de l'escorter. Une fois arrivés, il monte pour parler avec Milady, mais grâce à des tuyaux ils entendent la conversation. Richelieu dit à Milady de partir immédiatement pour Londres comme négociatrice, la femme accepte mais lui dit qu'elle veut un ordre qui ratifie d'avance ce qu'elle va ou pourra faire. Athos reconnaît la voix de Milady et fait en sorte de rester seul avec elle, qui le reconnaît comme le comte de La Fère son mari (qui pensait l'avoir tuée en la pendant des années auparavant après avoir vu qu'elle avait été flétrie comme punition par un bourreau) et il l'oblige à lui donner la feuille signée par Richelieu.

Dans la quatrième partie, Athos dit à ses amis avoir pris l'ordre du cardinal, puis à la suite d'un pari ils partent pour le bastion Saint-Gervais afin de parler sans être entendus et Athos explique tout aux trois amis, restant une heure et demie dans le bastion. Cet exploit permet à d'Artagnan d'entrer dans la compagnie des mousquetaires. Aramis écrit une lettre à sa maîtresse de Tours (une amie de la reine) en lui disant que Buckingham va mourir et une au comte de Winter à Londres où il l'invite à faire attention à Milady parce qu'elle va faire assassiner Buckingham. De Winter fait emprisonner Milady dès qu'elle arrive en Angleterre, mais elle arrive à convaincre John Felton, le soldat fidèle à de Winter qui doit la contrôler, qu'il faut tuer Buckingham parce qu'il l'a violée. Le roi de France décide de rentrer à Paris et les quatre amis font partie de l'escorte, ce que leur permet d'aller chercher Constance dans le couvent. Le duc meurt et Milady rentre en France, dans le même couvent où se trouve Constance, qui lui dit que d'Artagnan est en train d'arriver pour la délivrer. Milady décide de l'enlever pour se venger du gascon, mais elle n'y arrive pas et donc l'empoisonne. Les quatre amis et de Winter arrivent trop tard et Constance meurt dans les bras de d'Artagnan. Athos décide d'arrêter Milady et va chercher le bourreau qui l'avait flétrie, ils la jugent en rappelant ses péchés, puis ils l'emmènent près d'une rivière. Le bourreau la décapite, puis jette le cadavre et la tête dans son manteau, qu'il fait tomber dans l'eau. Ils repartent pour Paris et au siège ils apprennent que Buckingham est mort ; d'Artagnan est conduit chez le cardinal et lui dit que Milady est morte, il lui montre l'ordre de ratification qu'il avait signé à la femme et qu'Athos avait pris, puis Richelieu lui signe

une lieutenance. À la fin du siège d'Artagnan accepte la lieutenance, Porthos épouse sa maîtresse, Aramis prend l'habit religieux et Athos reste encore quelques années sous les ordres de d'Artagnan, avant de se retirer grâce à un petit héritage.

II Les adaptations

IIa Qu'est-ce que l'adaptation

Selon le *Trésor de la langue française informatisée* (TLFi)⁹, l'adaptation est aussi bien l' « action de s'adapter ou d'adapter » que le « résultat de cette action », mais la signification de ce mot dans le domaine du cinéma, de la littérature, de la musique et du théâtre, implique les « modifications imposées par la transposition d'une œuvre d'un domaine ou d'un genre dans un autre ». Et encore, spécifiquement pour la musique, il s'agit d'une « accommodation des paroles à la musique (à la mélodie) ou de la musique aux paroles ».

Pour cette analyse, on suivra la démarche de Brigitte Louichon que, dans son article *L'adaptation : grandeur et misère du patrimoine littéraire*¹⁰, propose des modalités d'adaptation possibles : la traduction, la réécriture, l'illustration, l'édition et l'adaptation à un autre format¹¹. On divisera les critères d'adaptation en deux parties, selon le degré de modification : la traduction est un changement total d'une langue à l'autre et donc fait partie des adaptations intégrales, tandis que la réécriture et les adaptations visuelles ne le sont que partiellement. À son tour, la réécriture se divise en suppression, ajout, reformulation, substitution, permanence, style et édulcoration, tandis que les adaptations visuelles se partagent en illustration, édition et adaptation à un autre support. Bien sûr, chaque adaptation peut contenir plusieurs critères combinés, dans le texte tout comme visuellement (images, structure...).

IIb La disponibilité de plusieurs adaptations

Les Trois Mousquetaires a créé une vague d'adaptations au fil des décennies. Ce travail en analysera quatre¹², sorties entre 2009 et 2014, en se basant sur une édition de référence. Dans les sous-parties que vont suivre, on présentera l'édition de référence et les adaptations, puis on ajoutera des aspects méta textuels et narratologiques (comme les

⁹ Page sur l'adaptation dans le *Trésor de la langue française informatisée*
<http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3175245210>

¹⁰ Brigitte Louichon, « L'adaptation: grandeur et misère du patrimoine littéraire », dans *Adapter des œuvres littéraires pour les enfants. Enjeux pratiques et scolaires*, Grenoble, CRDP de l'Académie de Grenoble, coll. « Les Cahiers de Lire écrire à l'école », 2008.

¹¹ À partir de maintenant ce groupe d'adaptation sera nommé « adaptations visuelles ».

¹² À partir de maintenant, les adaptations sont divisées en écrites et vidéo.

textes de présentation ou le narrateur) selon l'endroit physique du livre où ils se trouvent, en se focalisant surtout sur les premiers.

Ib1 Édition de référence : folio

L'édition de référence¹³ est le livre 3511 de la collection folio classique de Gallimard, publié en 2012 et composé de 1091 pages. L'édition est établie et annotée par Gilbert Sigaux et est tirée de la Bibliothèque de la Pléiade ; on peut y trouver une introduction de sept pages de Roger Nimier, puis un dossier final d'une centaine de pages divisés en chronologie, personnages, bibliographie et notes divisées par chapitres. Cette édition ne présente aucune image ou carte et l'histoire est racontée par un narrateur omniscient, qui intervient de temps en temps, avec des commentaires comme, par exemple, « Quant au second bâtiment, nous dirons plus tard qui il portait et comment il partit¹⁴ ».

Sur la première de couverture (Figure 1) on trouve une bande bleue avec trois épées qui se touchent au niveau de la lame qui symbolise l'union des trois mousquetaires nommés dans le titre ; le nom de famille de l'auteur en bleu ; le titre et « Introduction de Roger Nimier » en noir ; tandis qu'en bas il y a le nom de la collection « folio classique » en blanc et noir. L'image, qui occupe les trois quarts de la couverture, est une sorte de puzzle qui permet de comprendre le thème du livre sans l'avoir lu : la couleur prédominante est le bleu et sur le fond on trouve une image qui semble une stylisation de la fleur de lys en deux bleus différents, éléments traditionnellement liés au roi de France, tandis qu'en premier plan on trouve les trois épées qui se touchent, qui symbolisent la guerre, mais aussi l'union¹⁵. Sur le dos du livre (Figure 9) on lit le nom de famille de l'auteur en bleu, le titre, le numéro dans la collection et « Folio classique » en noir. Sur la quatrième de couverture (Figure 2) il y a prénom et nom de l'auteur en bleu, puis en noir le titre, « Édition de Gilbert Sigaux » et la présentation du livre. Successivement on nous informe que le texte est intégral, avec une introduction de Roger Nimier et que chronologie, notices sur les personnages, bibliographie et notes sont de Gilbert Sigaux, avec le nom de la collection et des

¹³ À partir de maintenant « folio ».

¹⁴ Alexandre Dumas, *Les trois mousquetaires*, Folio classique, 2012, pp. 892-893.

¹⁵ À propos de la couleur du nom *Dumas*, si on regarde sur le site internet de la collection « folio classiques » de Gallimard, on s'aperçoit que la couleur du nom de l'auteur renvoie souvent à la couleur dominante sur l'image de la première de couverture.

éléments qui tiennent à l'édition contemporaine et au choix de l'éditeur (comme la référence du site internet, le code-barres, l'ISBN, la catégorie du prix), puis la notice qui nous dit que l'épée sur la première de couverture est une épée à taza espagnole exposée au Musée de l'Armée de Paris¹⁶. La deuxième et la troisième de couverture sont blanches. Le texte est entièrement écrit avec la police *Times New Roman* en rond, avec quelques parties en italiques, tandis que la taille de la police est de 12 points.

À propos du contenu, dans la quatrième de couverture on lit une présentation qui nous donne un aperçu du thème du livre, sans fournir des détails à propos de l'intrigue :

Dans *Les Trois Mousquetaires* revit toute l'Histoire : le Moyen Âge parce que c'est une épopée chevaleresque ; le XVIIe siècle dominé par Richelieu fondateur de la France moderne ; le romantisme parce que des héros exceptionnels, qui ont disparu d'une société contemporaine dépoétisée, se réfugient dans le roman. L'auteur y a mis tout son art : la surprise, la vitesse, l'humour, la couleur, le sens du mystère et de la grandeur. Le lecteur se sent un instant aventureux comme d'Artagnan, séducteur comme Aramis, hercule comme Porthos, profond comme Athos, poète comme Dumas¹⁷.

L'auteur de ce texte a décidé de souligner le côté historique du livre donnant deux éléments temporels sur lesquels le roman se base, en y ajoutant une troisième caractéristique liée à la période dans laquelle Dumas a écrit le livre, le romantisme, pour tracer une ligne de démarcation nette entre le passé et celle qu'il pense être une « société contemporaine dépoétisée ». Ce texte souligne la valeur de Dumas, de son livre et de ses personnages, auxquels il n'attache que de qualités positives. L'intrigue n'est pas mentionnée, les seules informations fournies sont les quatre noms des héros avec un mot censé en décrire la caractéristique principale. Il est évident que la composante historique est fondamentale.

Iib2 Première adaptation : abrégé rouge

La première adaptation¹⁸ est l'édition des *Trois Mousquetaires* publiée dans la collection « !ncontournable » chez Livre de Poche jeunesse en 2014 et composée de 224 pages. Cette version ne présente aucune information supplémentaire, donc on ne trouve ni introduction ni chronologie, personnages ou bibliographie et les notes se placent en bas de page. Le nom de l'adaptateur n'est pas présent et il n'y a ni images ni cartes.

¹⁶ Page sur cette épée à taza dans la base de données des collections du Musée de l'Armée aux Invalides de Paris <https://basedescollections.musee-armee.fr/ark:/66008/1649PO?posInSet=11&queryId=52789b51-2f72-4fe7-984d-fcc281229a4f>

¹⁷ Folio : quatrième de couverture.

¹⁸ À partir de maintenant « abrégé rouge ». Il s'agit d'une adaptation écrite.

Sur la première de couverture (Figure 3) se trouve un cadre noir où on lit la mention « !ncontournable » en blanc sur fond noir ; le prénom et le nom de l'auteur et le titre en noir ; « Livre de Poche jeunesse » en blanc dans un ovale rouge et la mention « texte abrégé » en noir ; suit un portrait d'un mousquetaire avec l'épée à la main qui occupe toute la partie basse de gauche, sur un fond rouge avec des silhouettes qui se battent. Malgré ces figures, le mousquetaire en premier plan est relaxé et nous invite à entrer dans le roman avec le sourire. Dans ce cas, la couleur dominante de la première de couverture est le rouge, couleur qui se relie directement au sang et à la guerre, mais aussi à la rage et à l'amour, quatre thèmes qu'on retrouve au moment de la lecture. Le cadre noir présent sur les quatre couvertures renvoie à une idée de portrait et à la fonction de rapprocher le livre au lecteur. Sur le dos du livre (Figure 9) on lit prénom et nom de l'auteur en blanc sur fond rouge, le visage du mousquetaire de la première de couverture sur fond rouge et le titre en noir, puis en bas un point d'exclamation blanc dans un ovale rouge, symbole de la collection. Sur la quatrième de couverture (Figure 6) il y a un cadre noir où on revoit la mention « !ncontournable » en blanc sur fond noir, puis en noir sur un fond gris prénom et nom de l'auteur, le titre et la description de l'œuvre, puis on trouve « texte abrégé », le code-barres, l'ISBN, le prix, « à partir de 11 ans » comme limite d'âge, le nom de l'auteur de la couverture (Christian Gégou), la référence du site internet en rouge et « Livre de Poche jeunesse » en blanc dans un ovale rouge. Sur la deuxième de couverture (Figure 4) on retrouve le cadre noir avec un grand point d'exclamation blanc dans un ovale rouge, tandis que dans la troisième de couverture (Figure 5) on trouve deux cadres noirs contenant de la publicité de la collection et tout en bas « Livre de Poche jeunesse » en blanc dans un ovale rouge. Le texte est entièrement écrit avec la police *Times New Roman* en rond, avec des parties en italiques, tandis que la taille de la police est plus grande de celle de la version folio, probablement pour aider les enfants à lire.

Le texte de présentation sur la quatrième de couverture a une tournure différente de celui qu'on trouve pour la version folio :

Pour le prochain bal de la cour, le roi Louis XIII demande à son épouse, la reine d'Autriche, de porter son collier de diamants. Or, la reine a imprudemment offert ces bijoux à son amant, le duc de Buckingham. D'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis, les

inséparables mousquetaires, ont pour mission de retrouver la parure. Au plus vite, et dans le plus grand secret¹⁹.

Dans ce cas, l'auteur ne donne pas des jugements sur la société d'aujourd'hui et se focalise seulement sur l'intrigue : il nous donne brièvement la période en fournissant des noms historiques, puis résume le contexte et le but de la mission en nommant les diamants de la reine. Il nous présente les personnages principaux à travers une énumération et ajoute qu'ils sont inséparables. Grâce à cette présentation et surtout à la phrase finale qui résume deux informations nécessaires pour comprendre l'importance de la tâche, on comprend que la mission en Angleterre est fondamentale.

Dans cette version, l'histoire est encore racontée par un narrateur omniscient et l'intrigue suit précisément ce qui se passe dans le livre écrit par Dumas, en utilisant la même division en chapitres : d'Artagnan part de la Gascogne pour devenir mousquetaire sous M. de Tréville, rencontre et se lie d'amitié avec Athos, Portos et Aramis après les avoir défiés à duel et tombe amoureux de Constance Bonacieux, suivante de la reine Anne d'Autriche, qui est prise en otage parce qu'elle sait trop. Ils sont opposés au cardinal de Richelieu, à Milady de Winter et au comte de Rochefort et partent pour l'Angleterre pour récupérer les ferrets de diamants que la reine a donné au duc de Buckingham, même si d'Artagnan est le seul à réussir à arriver au-delà de la Manche, parce que les autres sont obligés à s'arrêter le long de la route. D'Artagnan rentre en France à temps pour donner les ferrets à Anne d'Autriche, en lui permettant de s'en parer lors d'un bal planifié par Richelieu pour ruiner sa réputation.

Iib3 Deuxième adaptation : manga

La deuxième adaptation²⁰ est l'édition des *Trois Mousquetaires* en manga publiée dans la collection « Les Classiques en Manga » chez Nobi nobi ! en 2014, adaptée à une lecture à partir de 8+ ans, traduite du japonais par Sébastien Ludmann et composée de 272 pages qui se lisent dans le sens de lecture japonais²¹. Russkey, désigné comme le dessinateur, est en réalité un duo d'illustrateurs composé de Takanori Aoyama et Masanobu Funato. Cette version présente deux pages initiales avec les portraits en

¹⁹ Alexandre Dumas, *Les trois mousquetaires - Texte abrégé*, Livre de Poche Jeunesse, 2014, quatrième de couverture.

²⁰ À partir de maintenant « manga ». Il s'agit d'une adaptation écrite.

²¹ Le sens de lecture japonais, opposé au sens de lecture occidental, implique que la dernière page du volume soit en effet la première à être lue et qu'on lise les cases de droite à gauche et du haut vers le bas.

cabochon, les noms et une petite description des personnages principaux (Figures 14 et 15) et deux pages finales avec la biographie d'Alexandre Dumas et des informations à propos des *Trois Mousquetaires*. Dans le livre il n'y a ni chronologie, ni notes ; en outre, le nom de l'auteur des textes n'est pas présent. Deux cartes représentent le voyage de d'Artagnan entre Paris et Londres (Figures 36 et 41).

La première de couverture (Figure 7) est divisée en deux parties : en haut, sur un fond bleu avec des images noires tirées des planches, on trouve un cadre bleu clair avec le titre et la mention « d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas », une bande verticale rouge avec le nom de la collection et la maison d'édition écrits en blanc, tandis que dans la partie basse on trouve le portrait de d'Artagnan et des images en couleur tirées des planches, qui présentent les personnages. Cette adaptation nous renvoie visuellement à l'édition de référence pour la présence du bleu comme couleur dominante, même si dans la partie basse on retrouve des parties colorées des planches. D'Artagnan est dessiné très jeune et souriant et semble inviter le lecteur à le suivre dans son aventure. Sur le dos bleu du livre (Figure 9) on voit une image en couleurs de d'Artagnan à cheval, le titre en blanc, la mention « d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas » en bleu clair et le symbole de Nobi nobi ! en blanc et rouge. La quatrième de couverture (Figure 8) est divisée en deux parties comme la première : en haut, sur un fond bleu avec des images noires tirées des planches, il y a un cadre bleu clair avec la description de l'intrigue, successivement un cadre rouge avec « Retrouvez les grands classiques de la littérature jeunesse en version Manga ! » écrit en blanc, l'information à propos du sens de lecture à la japonaise, la mention « d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas » en bleu clair et le nom du dessinateur, Russkey, en blanc. Dans la partie basse on trouve la dernière planche en couleur qui présente Aramis, Athos, d'Artagnan et Porthos, en habit de mousquetaires, qui unissent les épées pour leur célèbre devise, mise au contraire dans cette adaptation, « Un pour tous, et tous pour un ! »²², le code-barres, l'ISBN, le prix et la référence du site internet en rouge et blanc. La deuxième et la troisième de couverture sont blanches. Le texte est écrit avec des polices qui ne se trouvent pas parmi celles fournies par exemple par le logiciel Microsoft Word, mais qui probablement ont été créées exprès par Nobi nobi !

²² La devise qu'Alexandre Dumas répète dans le livre est « Tous pour un, et un pour tous ! » (voir p. 167 de l'édition folio), mais dans l'imaginaire commun la phrase est entrée à l'envers et donc « Un pour tous, et tous pour un ! ».

pour ses collections²³ et elles sont différentes selon le type de texte (notamment pour les dialogues, pour les pensées et pour les changements de décors et de date), tandis que la taille de la police est plus grande par rapport à celle de la version folio.

Le texte de présentation sur la quatrième de couverture se focalise sur un élément différent des deux premiers textes :

Quand le jeune d'Artagnan quitte sa Gascogne natale pour Paris, il n'a qu'un rêve en tête : devenir mousquetaire. En chemin, son caractère fougueux va attirer sur lui les foudres des gardes du Cardinal de Richelieu, lui permettre de se lier d'amitié avec trois de ses glorieux aînés, Athos, Porthos et Aramis, et même de croiser l'amour en la personne de Constance, lingère de la Reine... Mais il est loin de se douter que ces rencontres l'amèneront à se rendre jusqu'à Londres, afin de déjouer un complot qui pourrait mettre la France en péril ! Un pour tous, et tous pour un ²⁴!

Le contexte géographique est donné en nommant les endroits des déplacements de d'Artagnan, tandis que la période historique est fournie avec la mention de Richelieu. D'Artagnan est ici le protagoniste et l'auteur, il nous dit qu'on va suivre son parcours, en nommant les autres personnages en passant. L'auteur donne des indices à propos de l'intrigue, mais il ne fournit aucun particulier en parlant tout simplement d'un complot. De plus, cette adaptation mentionne la devise des mousquetaires, même si au contraire. Grâce à cette présentation, on comprend que le personnage de d'Artagnan est fondamental et que tout tourne autour de lui.

Dans cette version, l'histoire est racontée par un narrateur omniscient visible seulement lors des petites descriptions de lieu et mentions de dates (Figure 51 et 52), et l'intrigue suit assez précisément ce qui se passe dans les chapitres de Dumas : d'Artagnan part de la Gascogne pour devenir mousquetaire, se lie d'amitié avec Athos, Portos et Aramis après les avoir défiés à duel et tombe amoureux de Constance Bonacieux. Ils sont opposés au cardinal de Richelieu, à Milady de Winter et au comte de Rochefort et partent pour l'Angleterre pour récupérer les ferrets de diamants que la reine a donné au duc de Buckingham. D'Artagnan rentre en France à temps pour donner les ferrets à Anne d'Autriche en lui permettant de s'en parer lors du bal. Après le ballet de la Merlaison, les quatre amis partent avec le roi et le cardinal pour assiéger le port de La Rochelle et M. de Tréville demande à d'Artagnan d'entrer dans le corps des

²³ Voir les pages du manga présentes dans l'Annexe V.

²⁴ Alexandre Dumas, Russkey, *Les trois mousquetaires*, Nobi Nobi, coll. « Les classiques en Manga », 2014, trad. de Ludmann, Sébastien, quatrième de couverture.

mousquetaires, puis Buckingham meurt, le siège se termine, l'armée rentre à Paris et M. de Tréville se félicite avec les quatre amis.

Ib4 Troisième adaptation : film

La troisième adaptation²⁵ est le film²⁶ anglo-germano-franco-américain *Les Trois Mousquetaires* réalisé par Paul W. S. Anderson et sorti en 2011. Il s'agit de la première réalisation filmique en 3D de ce roman, avec un style rétrofuturiste steampunk (plus précisément clockpunk²⁷) assez éloigné de l'œuvre originale. Le film est adapté à un public d'au moins 13 ans, dure 110 minutes et le scénario est de Paul W. S. Anderson et Andrew Davies, tandis que la musique est de Paul Haslinger ; il y a plusieurs sociétés de production et de distribution, notamment Summit Entertainment, Constantin Film, Impact Pictures, New Legacy et NEF. Les personnages principaux sont interprétés par Logan Lerman (d'Artagnan), Matthew Macfadyen (Athos), Ray Stevenson (Porthos), Luke Evans (Aramis), Milla Jovovich (Milady de Winter), Orlando Bloom (le duc de Buckingham), Christoph Waltz (le cardinal de Richelieu), Gabriella Wilde (Constance Bonacieux), Mads Mikkelsen (le comte de Rochefort), Juno Temple (la reine d'Autriche) et Freddie Fox (le roi Louis XIII). Au début du film il a une carte géographique de l'Europe (Figures 56 et 57), puis on en trouve une deuxième au moment du voyage de d'Artagnan entre Meung-sur-Loire et Paris (Figures 62, 63 et 64), tandis que la troisième substitue la première partie du voyage de retour entre Londres et Paris, avant l'attaque de Rochefort (Figures 68 et 69). Ce système permet d'éviter de décrire les déplacements tout en les faisant comprendre visuellement au spectateur. Le fait d'être un film hollywoodien explique toute la spectacularisation de cette version.

L'affiche française (Figure 10) du film se présente très sombre, bleu et noire, avec Athos, d'Artagnan et Porthos debout et Aramis accroupi qui manie des épées et un pistolet, tous habillés avec des tenues en cuir. Derrière eux, on voit les images à mi-corps de Milady habillée en rose, du duc de Buckingham en noir et du cardinal de Richelieu en rouge avec une armure en bronze. En bas on trouve le titre argenté sur une sorte d'emblème doré composé par un blason percé par une épée en vertical et deux

²⁵ À partir de maintenant « film ». Il s'agit d'une adaptation vidéo.

²⁶ Paul W. S. Anderson, *Les Trois Mousquetaires*, UGC Distribution, 2011.

²⁷ Genre qui propose des histoires de science-fiction à propos de la Renaissance (XVI^e – XVII^e siècles), où on peut trouver des machines que Léonard de Vinci aurait pu inventer.

pistolets en horizontal. En miniature, à gauche des jambes d'Athos on voit le cardinal à cheval accompagné d'un homme et à droite des jambes de Porthos il est possible de voir d'Artagnan en train de combattre avec le comte de Rochefort. Sur l'affiche manquent Louis XIII, Anne d'Autriche et Constance Bonacieux. Si on compare l'affiche française avec celle anglo-américaine (Figure 11), il y a des différences de construction parce que dans cette dernière on voit les quatre mousquetaires (plus ou moins dans la même position), le titre construit dans la même manière (avec l'ajout de la mention de la visualisation en 3D) mais entouré de feu, en haut il y a les noms des acteurs les plus connus et la devise correcte « All for one and all for all », tandis que sur le fond on aperçoit le château et les deux navires volants qui tirent l'un contre l'autre. Dans les deux versions de l'affiche, Alexandre Dumas n'est pas mentionné et rien ne dit qu'il s'agit d'une adaptation de son livre.

Le narrateur est Athos et l'intrigue est assez différente de celle de Dumas, même si certains éléments sont toujours présents : d'Artagnan part de la Gascogne pour devenir mousquetaire sous M. de Tréville, rencontre et se lie d'amitié avec Athos, Portos et Aramis après les avoir défiés à duel et tombe amoureux de Constance Bonacieux, suivante de la reine Anne d'Autriche. Ils sont opposés au cardinal de Richelieu, à Milady de Winter et au comte de Rochefort et vont en Angleterre pour récupérer des bijoux. Dans cette version on trouve aussi une sorte de préquel à Venise : en 1625, les mousquetaires de Louis XIII Athos, Porthos et Aramis se trouvent à Venise pour voler un document secret, avec l'aide de Milady de Winter. Milady les trahit parce qu'elle est une espionne à la solde du cardinal de Richelieu, leur vole le document et s'enfuit avec le duc de Buckingham. Un an plus tard, le jeune d'Artagnan arrive à Paris de la Gascogne pour devenir mousquetaire du roi, mais déjà le premier jour il défie à duel Athos, Porthos et Aramis. Au moment du premier duel (interdits par Richelieu), ils sont surpris par des gardes du cardinal et les quatre hommes les combattent et gagnent la bataille. En ce moment, parmi le public qui regarde la bagarre, il y a Constance Bonacieux, suivante de la reine Anne d'Autriche, et d'Artagnan tombe amoureux d'elle. Louis XIII s'intéresse plus à la mode qu'à la politique, donc il ne s'aperçoit pas des manèges de Richelieu, qui essaye, avec l'aide de Milady de Winter et du comte de Rochefort du côté français et du duc de Buckingham du côté anglais, de prendre le

pouvoir en provoquant la guerre en Europe, mais ses projets sont empêchés par les quatre amis.

Ib5 Quatrième adaptation : Barbie

La quatrième adaptation²⁸ est le long-métrage d'animation²⁹ américain *Barbie et les Trois Mousquetaires* réalisé par William Lau et sorti en 2009. Il s'agit du seizième film ayant pour protagoniste la poupée Barbie. Le film est adapté à un public de tout âge, même aux enfants de 2 à 6 ans (mention TV-Y³⁰), dure 81 minutes, le scénario est d'Amy Wolfram et il y a deux sociétés de production : Mattel Entertainment et Rainmaker Entertainment, tandis que la société de distribution est la Universal Studios Home Entertainment. Les personnages principaux sont Corinne, Viveca, Aramina, Renée, M. de Tréville, le prince Louis (le futur roi Louis XV), le régent Philippe, Hélène, Miette, Alexandre et Brutus.

L'affiche française (Figure 12) du film se présente très lumineuse, bleu clair et rose, avec Corinne armée d'une épée qui occupe tout le fond, au milieu un nuage blanc avec le titre en rose et doré, avec une plume au milieu, et en bas, devant les jambes de Corinne, on voit le château violet, Renée en bleu, Viveca en violet et Aramina en vert qui unissent les épées sur leurs têtes, puis Miette, armée, en rose comme Corinne et la devise inversée « Une pour toutes et toutes pour une ! » en blanc sur fond rose. Dans la version anglophone (Figure 13), Corinne est dans la même position et Miette, toujours armée, est appuyée sur le nuage blanc du titre en rose et doré (mais il n'y a aucune trace de la plume), tandis qu'en bas il n'y a ni le château ni la devise. Renée, Viveca et Aramina sont dans la même position, plus au centre de l'image. Alexandre Dumas n'est pas mentionné ni dans la version française ni dans celle anglaise et rien ne nous informe qu'il s'agit d'une adaptation de son livre.

Dans cette version, il y a vraiment très peu de liens avec l'histoire écrite par Dumas : quelqu'un veut devenir mousquetaire sous M. de Tréville et pour le faire

²⁸ À partir de maintenant « Barbie ». Il s'agit d'une adaptation vidéo.

²⁹ *Barbie et les trois mousquetaires*, Universal Studios Home Entertainment, 2009.

³⁰ « *Ce programme est évalué comme étant approprié aux enfants*. Les programmes classifiés TV-Y sont évalués comme étant admissible aux yeux d'enfant de tout âge. Les éléments thématiques inclus dans ces programmes sont spécifiquement créés pour une très jeune audience, dont les enfants âgés de 2 à 6 ans. Il peut s'agir d'un programme éducatif avec très légère violence. Selon la FCC, ces programmes ne sont 'pas désigné pour effrayer les enfants.' » https://fr.wikipedia.org/wiki/TV_Parental_Guidelines

voyage de la Gascogne à Paris, où il rencontre trois personnes avec lesquelles se lie d'amitié pour sauver quelqu'un. En effet, Corinne a toujours rêvé de devenir une mousquetaire comme son père d'Artagnan, donc elle décide de partir de la Gascogne pour aller à Paris avec sa petite chatte Miette et son cheval Alexandre. Elle arrive à Paris, mais un chien lui vole la lettre de présentation que sa mère lui avait donnée pour M. de Tréville. Ce chien, Brutus, est l'animal de compagnie du régent Philippe (le cousin du prince Louis) et s'amuse à chasser Miette. Corinne cherche de la sauver, mais elle percute et fait tomber l'une après l'autre Viveca, Aramina et Renée. La Gasconne se fait embaucher dans le château comme servante et découvre que les filles qu'elle a fait tomber sont ses collègues et qu'elles rêvent la même chose qu'elle : devenir mousquetaires. Les quatre filles deviennent amies et sauvent plusieurs fois le prince Louis, victime d'attentats, grâce aux enseignements de mousquetaire d'Hélène, une vieille servante. Il y a un bal pour l'anniversaire du prince et lors du bal du sabre, Philippe essaie de le tuer, mais Corinne s'en aperçoit et le protège, puis M. de Tréville arrête le régent et le prince est couronné roi Louis XV. Pour remercier Corinne, Viveca, Aramina et Renée de l'avoir sauvé, le roi les nomme mousquetaires du roi.

IIc Pourquoi s'intéresser à cet ouvrage

Les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas est devenu, au fil des années, un des livres français les plus connus dans le monde entier. Pour cette raison, il a été choisi comme base pour une analyse critique des adaptations et des critères qu'on utilise pour adapter une œuvre littéraire. Pour avoir un retour à propos du livre de Dumas et des adaptations en général, on a décidé de créer un formulaire divisé en cinq parties, qu'on a publié sur vingt groupes Facebook, notamment *Le Village des Livres*, *Accro aux livres* ou *Les Fanas du Livre*, mais aussi *Les Puces des Costumés*, différents *Vide grenier*, *Enseignants voyageurs autour du monde*, *Apprendre le français* et plusieurs pages de *Bon Plans*. Différentes typologies de groupes ont été choisies pour obtenir une fourchette de réponses assez large.

IIc1 Le formulaire

La première section pose des questions personnelles afin de créer le profil des personnes interviewées : on demande le sexe, l'âge, le département où ils vivent, le travail, la langue maternelle et s'ils ont lu le livre dont on parle afin de permettre la

compilation seulement à ceux qui l'ont effectivement lu. Dans la deuxième partie, on se concentre sur la lecture des *Mousquetaires* : à quel âge ils ont lu le livre pour la première fois, est-ce qu'ils le conseillent, est-ce qu'ils le trouvent difficile à lire ; puis dans la troisième section on demande si l'adaptation est une bonne idée et à quel âge on peut lire la version intégrale et la version abrégée, enfin s'il est nécessaire d'adapter selon la tranche d'âge. Les personnes qui pensent qu'une distinction selon l'âge n'est pas nécessaire ont terminé leur formulaire. La quatrième partie³¹, limitée aux personnes qui considèrent l'adaptation comme une pratique à adopter selon à l'âge des lecteurs, pose trois questions plus directes. À la question « Quels sont les deux aménagements prioritaires pour aider à comprendre le texte ? » le formulaire demande de choisir deux possibilités parmi : « Donner, en amont, des références culturelles et historiques pour aider à contextualiser l'œuvre », « Sélectionner des passages/chapitres à lire en priorité, sans forcément lire l'intégralité de l'œuvre », « Inclure des notes (pour expliquer le vocabulaire, des références culturelles) dans les extraits », « Réécrire les passages étudiés pour les simplifier ou utiliser une édition adaptée pour la jeunesse » ou « Autre ». À la question « Quels sont les deux critères qui ne permettent pas une bonne compréhension du texte ? », le formulaire demande de choisir deux possibilités parmi : « La longueur », « La complexité de l'intrigue (personnages nombreux, analepses et prolepses...) », « La langue (lexique, tournures syntaxiques...) », « Le manque de connaissances historiques (qui empêche de contextualiser l'intrigue et l'œuvre) », « L'incompréhension des valeurs dont le texte est porteur » ou « Autre ». Dernièrement, à la question « Dans une version abrégée, vous élimineriez », les choix sont : « Le sexe », « La violence », « Les combats »³², « Tous les choix précédents », « Rien » ou « Autre ». La cinquième et dernière partie présente quatre adaptations, en proposant la couverture ou l'affiche pour les visualiser, et demande pour chacune si la personne interviewée la connaît et si elle l'a lue ou vue.

³¹ Les réponses parmi lesquelles il faut choisir ont été empruntées à Blandine Longhi, « Quelles stratégies d'adaptation pour aborder une œuvre du Moyen Âge aujourd'hui ? » [en ligne], *Le français aujourd'hui*, vol. 213, n° 2, 2021, pp. 79-88., URL : <https://www-cairn-info.sid2nomade-1.grenet.fr/revue-le-francais-aujourd-hui-2021-2-page-79.htm>, consulté le 13 mai 2022.

³² Avec « violence » on résume toute sorte de violence, (psychologique, verbale et physique), tandis qu'avec « combats » on entend les duels, les batailles, les bagarres, la guerre, etc.

IIC2 Les réponses

Le formulaire a été disponible en ligne pendant 20 jours, du 31 juillet au 19 août 2022. Sur un total de 235 réponses, 94 personnes ont terminé le dossier à la fin de la première partie parce qu'elles n'avaient pas lu le livre de Dumas, 141 ont rempli la deuxième et troisième section et 70 ont envoyé la quatrième et la cinquième partie. Donc 94 personnes ont été éliminées après la première section et 71 après la troisième.

À propos du profil personnel, la plupart des interviewés sont des femmes (192), par rapport à 41 hommes et deux personnes qui ont souhaité pas préciser leur sexe. 74 personnes ont entre 41 et 50 ans et 41 interviewés entre 31 et 40 ans. 18,7 % des personnes vivent à l'étranger, tandis que 81,3 % vivent en France (dont une personne hors France métropolitaine, en Guadeloupe). L'enseignant est le métier le plus diffusé (32), 30 formulaires ont été remplis par des étudiant(e)s et 20 par des salarié(e)s ; le français est la langue maternelle de 96,6 % des interviewés. La moitié des personnes a lu *Les Trois Mousquetaires* en version intégrale en français, 18 en version abrégée en français, une en version intégrale dans une autre langue, deux en version abrégée dans une autre langue et 94 ne l'ont jamais lu (Tableau 1). Pour cette raison, ce dernier 40 % des interviewés n'a pas rempli le reste du formulaire.

6. Avez-vous lu <i>Les Trois Mousquetaires</i> ?	Total
Oui, en version intégrale en français	120
Oui, en version intégrale dans une autre langue	1
Oui, en version abrégée en français	18
Oui, en version abrégée dans une autre langue	2
Non	94

Tableau 1 Question 6. Dans la première colonne il y a les cinq choix possibles, à droite les réponses des interviewés.

Dans la deuxième partie, lors de la question 7 (Tableau 2) 21 personnes ont déclaré avoir lu le livre à 12 ans (14,9 %) et 15 interviewés à 15 ans (10,6 %), les plus précoces l'ont fait à 8 ans et les plus tardifs à 43 ans, une interviewée l'a lu la première fois à vingt ans et l'a relu à 45 ans, trois personnes ne se rappellent pas et d'autres indiquent une période plus ou moins large (« Adolescent(e) », « La vingtaine », « À l'école primaire », « En 3^{eme} [sic] », « Je ne sais plus... Après 10 ans »), certains interviewés donnent une fourchette d'âge et on peut voir qu'elle reste autour des 12 ou 13 ans (les réponses indiquent 14 ou 15, 12 ou 14, 10 ou 12, 12 ou 13, 10 ou 11, 11 ou

12, 13 ou 14, 15 ou 16, 8 ou 9). 97,2 % des lecteurs conseillent cette lecture et 78 % estiment que ce livre n'est pas difficile.

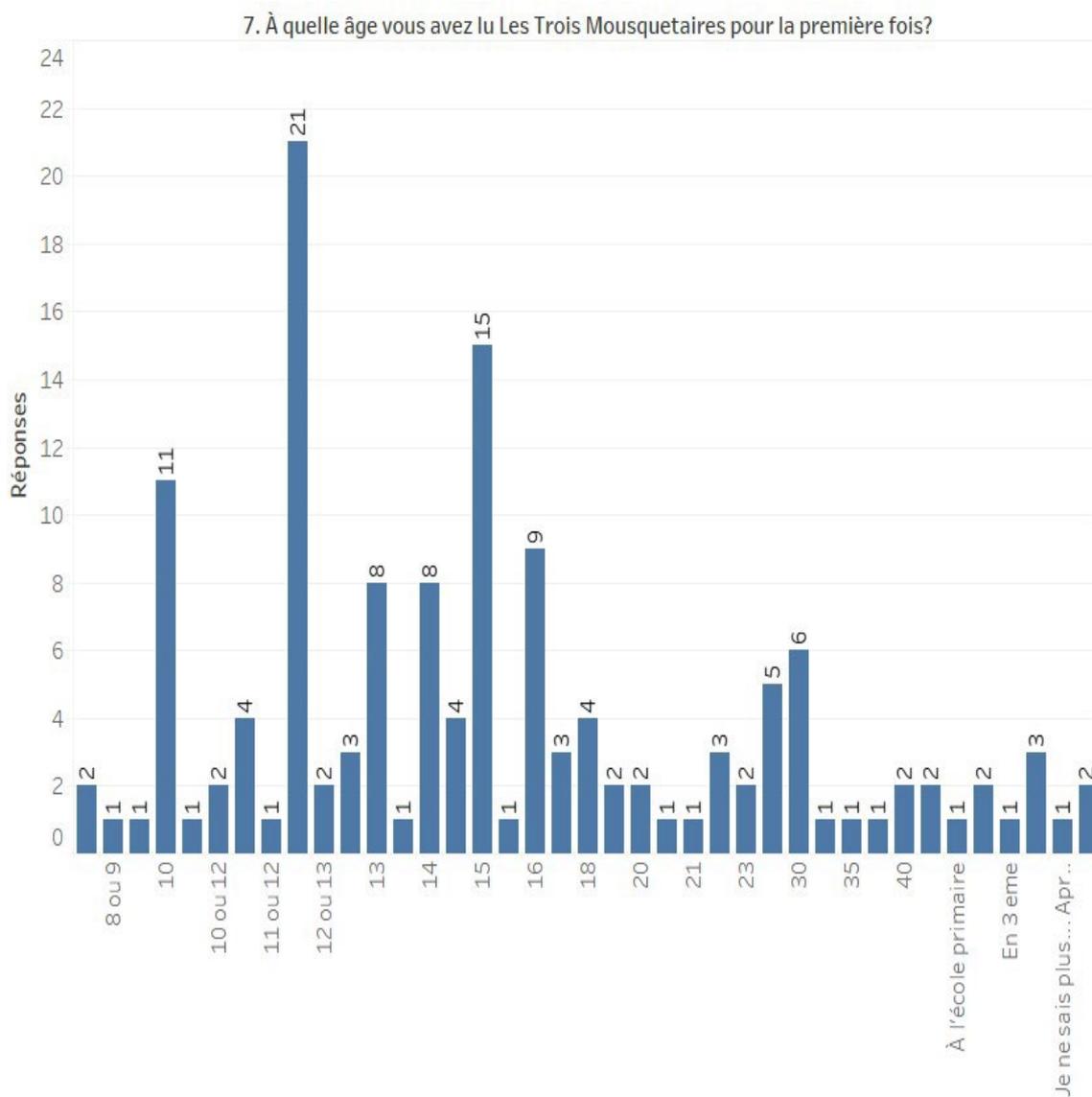


Tableau 2 Question 7. Sous les colonnes on trouve l'âge, en haut le total d'interviewés qui ont donné la réponse.

Bien que dans la troisième partie, 31 personnes suggèrent que le bon moment pour lire la version intégrale est à 15 ans, des autres disent que cela peut fonctionner à « 10-11 ans pour un enfant bon lecteur et habitué à lire des romans non jeunesse », que « cela dépend de la maturité [,] du niveau de langue » et de l'« aisance en lecture » de l'enfant. Des autres indiquent une période, notamment pendant l'adolescence, la vingtaine, l'âge adulte, à tout âge, au collège, au lycée : on s'aperçoit que la fourchette d'âge en ce cas est très large. 36 personnes estiment qu'une version abrégée est lisible à partir de 10

ans, mais quelqu'un dit que c'est possible « à tout âge, si l'enfant est intéressé » ; d'autres interviewés ne savaient pas qu'il y avait une version abrégée ou qu'ils n'ont « aucune idée (ça dépend de ce que garde la version abrégée. Mais normalement, une version abrégée ne change rien à l'âge d'accès) », certains se sont déclarés contre les versions abrégées à différents degrés : « HORS DE QUESTION³³ », « jamais », « Je ne conseille pas les versions abrégées, je considère que l'éditeur commet une trahison envers l'auteur », « Je ne conseillerai jamais de classiques en version abrégée sauf pour un étranger qui apprend le français », « Je suis contre les versions abrégées », « La version censurée ? 10 ans ». par conséquent, il n'est pas étonnant de voir que si l'on demande s'il est nécessaire d'adapter le livre selon la tranche d'âge les interviewés sont partagés : 49,6 % des lecteurs répond affirmativement, tandis que 50,3 % est contraire (et donc est contraint à envoyer le formulaire).

La quatrième partie demande aux interviewés qui ont répondu positivement à la question précédente de choisir deux types de changement qui peuvent aider à comprendre le texte, deux types d'obstacle qui empêchent la compréhension et un thème à éliminer. La première question est à propos des aménagements prioritaires pour aider le lecteur à comprendre le texte, surtout pour l'adapter par tranche d'âge. Il faut choisir deux possibilités parmi : « Donner, en amont, des références culturelles et historiques pour aider à contextualiser l'œuvre », « Sélectionner des passages/chapitres à lire en priorité, sans forcément lire l'intégralité de l'œuvre », « Inclure des notes (pour expliquer le vocabulaire, des références culturelles) dans les extraits », « Réécrire les passages étudiés pour les simplifier ou utiliser une édition adaptée pour la jeunesse » ou « Autre ». On a reçu 70 réponses divisées en 9 combinaisons différentes : 36 personnes (51,4 %) ont dit que l'idéal serait de donner des références et inclure des notes, tandis qu'une seule personne a choisi une combinaison avec « Autre », en écrivant « Ça dépend de l'âge. A 7 ou 15c'est pas [sic] la même adaptation ». La deuxième question porte sur les critères qui ne permettent pas une bonne compréhension du texte et il faut choisir deux options parmi : « La longueur », « La complexité de l'intrigue (personnages nombreux, analepses et prolepses...) », « La langue (lexique, tournures syntaxiques...) », « Le manque de connaissances historiques (qui empêche de contextualiser l'intrigue et l'œuvre) », « L'incompréhension des valeurs dont le texte est

³³ Les majuscules sont de l'interviewé.

porteur » ou « Autre ». En ce cas, on a reçu 70 réponses divisées en 12 combinaisons différentes : 13 personnes (18,6 %) estiment que la complexité de l'intrigue et le manque de connaissances historiques sont les causes principales d'une mauvaise compréhension, tandis qu'une seule personne a choisi une combinaison avec « Autre », en choisissant « le manque de connaissances historiques » et « le manque de motivation ». La question 15 du formulaire demande aux interviewés s'il y a des éléments dans le texte à éliminer (Tableau 3). Il fait choisir deux possibilités parmi : « Le sexe », « La violence », « Les combats », « Tous les choix précédents », « Rien » ou « Autre ». 41 personnes (58,6 %) ont décidé qu'il n'y a rien à supprimer, tandis que 12 (17,1 %) ont choisi « le sexe », 4 (5,7 %) « tous les choix précédents », 3 (4,3 %) « la violence » et 2 (2,9 %) « les combats ». 8 personnes (11,4 %) ont coché « Autre » et ont écrit « discussion politique » (2 interviewés : 2,9 %), « certaines scènes redondantes », « le sexe et la violence. On garde les combats », « les descriptions des lieux », « les éléments hors intrigues, type descriptions », « les parties qui ne sont pas absolument nécessaires à la compréhension de l'intrigue », « rien enlever mais adapté [sic] le vocabulaire et le taux de violence » (une personne pour chaque entrée, soit 1,4 %).

15. Dans une version abrégée, vous éliminerez			
Réponses		Clarification après avoir répondu « Autre »	
Le sexe	12	Discussion politique	2
La violence	3	Certaines scènes redondantes	1
Les combats	2	Le sexe et la violence. On garde les combats	1
Tous les choix précédents	4	Les descriptions des lieux	1
Rien	41	Les éléments hors intrigues, type descriptions	1
Autre	8	Rien enlever mais adapté [sic] le vocabulaire et le taux de violence	1

Tableau 3 Question 15. Dans la première colonne il y a les réponses, dans la troisième les réponses des personnes qui ont choisi « Autre », dans la deuxième et quatrième colonne le total des interviewés à avoir donné la réponse.

La cinquième partie propose quatre adaptations (une version abrégée, un manga, un film et un film d'animation) et demande pour chacune si la personne interviewée la connaît et si l'a lue ou vue (Tableau 4). On voit que la version la plus connue est le film (50 % des interviewés le connaissent) et qu'il a été vu par le 91,4 % de ces personnes. À la deuxième place, on trouve la version abrégée (14,3 %, dont 70 % l'ont lue). Successivement, 12,9 % connaissent le film d'animation et 66,6 % de ces personnes l'ont vu, tandis qu'à la dernière place, on trouve le manga avec 11,4 % de connaisseurs, dont 62,5 % l'ont lu.

	Abrégé rouge		Manga		Film		Barbie	
Question	16.	17.	18.	19.	20.	21.	22.	23.
Oui	10	7	8	5	35	32	9	6
Non	60	3	62	3	35	3	61	3

Tableau 4 Questions de 16 à 23. Les questions paires demandent à l'interviewé s'il connaît la version, les questions impaires s'il l'a lue ou vue.

On peut trouver des combinaisons de réponses intéressantes. Par exemple, si on regarde les réponses de l'interviewée 83, une étudiante française de 18-25 ans, elle dit d'avoir lu le livre vers 11 ou 12 ans en version intégrale en français ne le considérant pas difficile et qu'elle « pense que 10-12 ans est un bon âge si on est bon lecteur » (et donc plus ou moins le même âge qu'elle avait à l'époque), tout en écrivant qu'elle « ne conseille pas les versions abrégées, [parce qu'elle] considère que l'éditeur commet une trahison envers l'auteur ». La réponse 160 se positionne aux deux pôles en se contredisant elle-même parce qu'elle a été donnée par une enseignante française de 51-60 ans qui dit d'avoir lu les *Mousquetaires* en version intégrale en français à 12 ans et que conseille la lecture de cette version au même âge, mais, tout en admettant de trouver le livre difficile, elle ne conseillerait « jamais » la lecture en version abrégée, cependant, elle dit que ce serait mieux d'adapter par tranche d'âge « [en donnant,] en amont, des références culturelles et historiques pour aider à contextualiser l'œuvre » et « [en incluant] des notes (pour expliquer le vocabulaire, des références culturelles) dans les extraits » à cause de « la longueur » de l'œuvre et de « l'incompréhension des valeurs dont le texte est porteur ». Dans la catégorie enseignants on trouve 44 personnes divisées en trois groupes (Tableau 5) : 32 enseignant(e)s, 11 ancien(nes)s enseignant(e)s et une enseignante bénévole. En regardant les chiffres, on s'aperçoit que 34,1 % de ce groupe n'a jamais lu *Les Trois Mousquetaires* : 27,3 % sont des enseignant(e)s et 6,8 % d'ancien(nes)s enseignant(e)s. Probablement il s'agit d'enseignants de l'école maternelle ou élémentaire, parce qu'on rencontre les *Trois Mousquetaires* par exemple dans l'arrêté du 14 novembre 1985 dans les « Écrits en prose » des « Auteurs de langue française » pour la quatrième³⁴, donc les enseignants de collège sont censés avoir lu au moins des extraits.

³⁴ André Chervel, « Annexe 6 - Les auteurs du programme dans l'arrêté du 14 novembre 1985 » [en ligne], dans *Les auteurs français, latins et grecs au programme de l'enseignement secondaire de 1800 à nos jours.*, vol. 37, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 1986, pp. 353-356, URL : https://www.persee.fr/issue/inrp_0768-1631_1986_ant_37_1, consulté le 30 août 2022.

	Intégrale		Abrégé		Pas lu		Total	
Enseignant(e)s	18	40,9 %	2	4,5 %	12	27,3 %	32	72,7 %
Ancien(nes)s enseignant(e)s	7	15,9 %	1	2,3 %	3	6,8 %	11	25 %
Enseignante bénévole	1	2,3 %	0	0	0	0	1	2,3 %
Total	26	59,1 %	3	6,8 %	15	34,1 %	44	100 %
Lecture	29		65,9 %		15	34,1 %	44	100 %

Tableau 5 Chiffres et pourcentages de lecture des Trois Mousquetaires dans le domaine de l'enseignement.

III Analyse des adaptations

Chaque ouvrage peut avoir différentes formes d'adaptation, qui peuvent être soit intégrales soit partielles, par exemple, d'après Brigitte Louichon³⁵, la traduction, la réécriture (composée par la suppression, l'ajout, la reformulation, la permanence, le style et l'édulcoration), l'illustration, l'édition (format), l'adaptation à un autre support. À propos du film, on peut dire que quand les productions hollywoodiennes utilisent un roman du XIX^e siècle comme source pour leurs œuvres, ils utilisent des formes d'adaptation bien connues et diffusées transversalement, dont la version choisie est un exemple. De même, le Barbie a été créé pour les enfants et donc a des autres formes d'adaptation.

IIIa Les adaptations intégrales

IIIa1 La traduction

« Les textes étrangers sont traduits. Or, la traduction n'est rien d'autre qu'une adaptation : le texte original est adapté à un lectorat nouveau dont la spécificité considérée est la langue, différente de celle du texte original »³⁶. Si l'abrégé rouge est une version, quoique modifiée, du texte de Dumas dans sa langue d'écriture, le manga, le film et le Barbie sont des traductions de différentes adaptations, la première japonaise et les deux autres l'anglaises.

La dernière page du manga (Figure 55), celle en face de la troisième de couverture, nous communique des informations légales à propos de la traduction (*French translation rights arranged with Gakken Education Publishing Co., Ltd. through Akiko CHAMPSEIT*), tout comme le nom du traducteur du japonais au français : Sébastien Ludmann. L'œuvre a fait une sorte d'aller-retour parce que le récit original français a été adapté en japonais pour une version manga, puis cette même version a été traduite en français. Cela est visible parce qu'on trouve des éléments que Ludmann n'a pas traduits, par exemple des expressions en japonais, comme ぱち (Figure 25) ou ぱし (Figure 26) écrit avec des caractères hiragana et sans notes qui peuvent permettre la décodification, probablement pour permettre une référence au Japon ; ou à des éléments qu'il a traduits en gardant la forme japonaise à côté, par

³⁵ Brigitte Louichon, « L'adaptation: grandeur et misère du patrimoine littéraire », *op cit.*

³⁶ *Ibidem*, p. 12.

exemple des onomatopées (de mouvement, de sentiment...), comme *t* lié avec *tap*, pour donner l'impression de la course (Figure 28).

Le film aussi nous présente des éléments qui nous font penser qu'il s'agit d'une traduction d'une adaptation. On peut s'en rendre compte si l'on connaît l'histoire de la réalisation du film ou même en considération du fait que les acteurs sont anglophones, mais on peut s'en apercevoir aussi grâce aux cartes géographiques (Figures 56 et 57), parce que les lieux sont marqués en anglais. Si l'équipe de production estime que le public étranger a besoin de la traduction des noms de villes, la modification la plus simple et la moins chère (sous un point de vue de coûts et de temps) porte sur l'introduction d'un texte directement sur l'écran et pas un changement du nom sur la carte : c'est exactement l'approche utilisée dans ce film ; il s'agit du même type d'intervention que l'équipe de production a fait au début du film quand on voit *Venise, Italie* apparaître sur l'écran (Figure 58). Soit dit en passant, il y a une autre langue dans le film : au moment de la trahison de Milady à Venise, Athos regarde le vin dans son verre et sous sa main on voit une feuille avec la reconstruction d'un mur décoré en marbre, avec des colonnes et des bustes, en bas de cette page il y a la liste des noms des bustes en italien (Figure 60). On voit aussi de l'écriture sur les projets pour le navire volant, mais en ce cas l'image n'est jamais suffisamment nette pour repérer la langue (Figures 59 et 61).

On peut remarquer aussi des différences de traduction, notamment pour l'objet que la reine donne à Buckingham. Si dans le folio et l'abrégé rouge on parle de douze ferrets de diamants (successivement coupés par Milady), dans le manga on parle toujours d'un collier de diamants, dont deux sont enlevés par Milady (Figures 33 et 43), tandis que dans le film on parle des ferrets de diamants mais on montre toujours un collier, sans pièces détachées ou coupées (Figures 65 et 67). Barbie supprime complètement cette partie de l'histoire, donc il n'y a rien qui peut être lié à cet élément. Cette différence de terminologie peut être comprise si on pense que le ferret peut être un élément présent dans un collier : il s'agit d'un « petit objet de fer, de métal, et, en particulier, petit embout métallique fixé à l'extrémité d'un lacet, d'une aiguillette »³⁷,

³⁷ Page sur les *ferrets* dans le *Trésor de la langue française informatisée* : <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=1320272445;>

donc le manga et le film utilisent une métonymie dont une partie d'un objet (les ferrets) devient l'ensemble de l'objet même (le collier).

Les différents longs-métrages de Barbie, tout comme les classiques Disney, s'inscrivent dans la tradition des comédies musicales et donc les chansons sont partie intégrante de la narration : pour cette raison, la traduction des chansons est indispensable afin que le public puisse suivre l'œuvre. Si l'on considère les chansons³⁸ dans le Barbie³⁹, on peut voir qu'il y a des différences dans le texte entre la version anglaise et la version française, différences dues aussi au fait que la traduction en rime (encore plus s'il y a la musique) a besoin d'arrangements pour respecter les contraintes du genre et de la langue. La première chanson, la même du générique, s'appelle « All for one » en anglais et est chantée par Keely Hawkes et « Une pour toutes » en français et est chantée par Méry Lanzafame. La deuxième chanson accompagne Corinne de la Gascogne à Paris et s'appelle « Making my way » en anglais et est chantée par Leslie Mills et « Je trace mon chemin » en français⁴⁰ et est chantée par Bénédicte Lécroart. Si on regarde les textes de la première chanson, on repère deux différences dans les versions. La première se trouve dans le refrain : « Strong hearts, strong minds » devient « Cœurs forts, cœurs droits » qui maintient la répétition, en dédoublant un substantif au lieu d'un adjectif. Dans le troisième couplet on trouve la deuxième différence : « But don't be fooled of our finesse » devient « Ne croyez pas à notre faiblesse », changeant totalement la signification de la phrase. De même, dans la deuxième chanson, « So go right ahead and call me crazy » du refrain devient « Je sais que je peux aller plus loin », éliminant la référence à la folie et déplaçant l'attention de l'extérieur à l'intérieur de qui chante. Dans le deuxième couplet, « Does it freak you out ? I am fierce and proud / Doing it with style, baby, who's the fool now » devient « Rien ne me fait peur, car au fond d'mon cœur / Je suis forte et fière et rien ne me désespère ». On voit que, dans cette partie, en anglais il y a une sorte de monologue direct vers quelqu'un d'autre et la présence du topos de la folie, tandis qu'en français il y a une introspection personnelle. Dans les deux cas, les textes des chansons sont très liés aux thématiques qui reviennent

³⁸ Pour lire le texte des chansons contenues dans le Barbie, voir l'Annexe IV.

³⁹ Il y a une troisième chanson, *Unbelievable*, mais elle existe seulement en anglais et donc ce n'est pas utile pour une confrontation des traductions.

⁴⁰ Cette version française est plus courte de l'anglaise parce qu'il n'y a pas la double répétition du refrain à la fin.

dans ce film et dans les autres de la série de Barbie : le courage, l'indépendance, la force intérieure, l'amitié...

IIIb Les adaptations partielles : la réécriture

Réécrire signifie écrire à nouveau un texte déjà écrit, donc en fournir une nouvelle version. Selon Brigitte Louichon, la réécriture est l'une des modalités d'adaptation les plus utilisées et se divise en suppression, ajout, reformulation, permanence, style, édulcoration. En général, on peut dire que la réécriture fait partie des adaptations partielles et que plusieurs de ces éléments peuvent coexister dans une même adaptation. Dans les questions 13, 14 et 15 du formulaire on peut trouver des éléments qui font partie de ce groupe et qui sont immédiatement visibles à qui connaît les différentes versions (on le voit aussi dans certaines réponses des interviewés), notamment la suppression, l'ajout, la reformulation et l'édulcoration ; de plus, si on prend en analyse directement les quatre versions adaptées, on peut repérer aussi le style.

IIIb1 La suppression

La première modification interne qu'on trouve généralement, et souvent la plus évidente si l'on connaît l'œuvre originale, est la suppression. Cette modification peut intéresser la macrostructure comme la microstructure du texte, parce que l'adaptateur peut faire disparaître un chapitre entier ou des parties, paragraphes, phrases, expressions ou simples mots, mais aussi des personnages, des événements ou des lieux.

Si dans la version folio du livre d'Alexandre Dumas on trouve 67 chapitres⁴¹ plus une préface et un épilogue de l'auteur, dans les adaptations qu'on a analysées on trouve systématiquement la réduction du nombre des chapitres⁴² : 22 dans l'abrégé rouge, 18 plus l'épilogue dans le manga, 7 dans le film et 5 plus l'épilogue dans Barbie. Rien qu'en regardant les tables de matières, on peut s'apercevoir que si la préface est éliminée dans chaque adaptation (probablement elle est retenue inutile parce qu'elle ne donne aucune information à propos de l'intrigue), l'épilogue est gardé dans la moitié des cas, pour que le lecteur puisse savoir ce qui se passe après les événements donnant

⁴¹ Pour vérifier la liste complète des chapitres présents dans chaque version, voir l'Annexe III.

⁴² Le film et le Barbie ne sont pas divisés par chapitres, mais on adoptera cette division pour mieux les analyser. On considérera un chapitre comme existant quand dans la version vidéo correspondante on nomme un événement présent dans un chapitre précis du livre. De même, dans le manga on ne trouve que trois grandes parties, qui ne couvrent pas tous les chapitres correspondants.

ainsi un aperçu de l'avenir des personnages. Dans le troisième chapitre du manga, après la fin du siège et le retour à Paris, l'épilogue nous dit que d'Artagnan est devenu mousquetaire et qu'il fait partie de la compagnie de M. de Tréville avec ses amis, tandis que dans Barbie, après avoir envoyé en prison Philippe, Corinne et ses amies deviennent mousquetaires et partent pour éviter un nouveau complot contre le roi. Si on considère les chapitres, on s'aperçoit que ce sont presque toujours les mêmes chapitres qui sont maintenus (comme le premier chapitre) ou effacés (comme le deuxième chapitre, éliminé la moitié des fois, ou le troisième, effacé une seule fois, ou encore le septième, gardé une seule fois), mais de cette façon l'alternance entre chapitres dramatiques et chapitres comiques est altérée. Cette alternance est probablement due au type de publication de la première édition : le feuilleton. Lors d'une publication en feuilleton, l'auteur devait réussir à capturer et à garder l'attention des lecteurs du début à la fin de l'histoire, qui sortait au fur et à mesure au moment de la publication du journal sur laquelle elle était imprimée⁴³. Cette technique permettait à l'éditeur de vendre toujours plus des journaux parce que le public voulait connaître la suite de l'histoire.

Plus finement, si on prend les adaptations écrites, on s'aperçoit des différences de contenu dès le début de l'histoire. Dans cet extrait (Tableau 6), l'adaptateur de l'abrégé rouge retient inutile le fait de spécifier aux lecteurs que l'auteur du *Roman de la Rose* est né dans le bourg de Meung et pour cette raison a décidé de supprimer la subordonnée relative, puis trois phrases avec le gérondif, la première partie d'une phrase complexe par coordination et un paragraphe entier pour rendre la lecture plus immédiate et moins lourde. Dans le manga, l'extrait a été substitué par une cartouche qui informe de l'emplacement géographique de l'intrigue et par les bulles du discours de d'Artagnan à son cheval ; tandis que les dessins présents dans les cases remplacent la description, permettant au lecteur de déplacer rapidement les yeux sur les planches⁴⁴ sans s'arrêter et donnant une tournure ironique à la situation.

⁴³ *Les Trois Mousquetaires* a été publié en feuilleton dans le journal *Le Siècle* de mars à juillet 1844, avant d'être republié en volume la même année.

⁴⁴ Dans les termes techniques du manga (de la bande dessinée en général) la page s'appelle planche, tandis que chaque scène se trouve dans une case ou vignette. Le discours direct (parfois les pensées aussi) est contenu dans de petits nuages arrondis appelés bulles ou ballons et les pensées, les informations à propos du temps et du lieu et les interventions du narrateur se trouvent dans des petits nuages rectangulaires appelés cartouches ou récitatifs.

Folio ⁴⁵	Abrégé rouge ⁴⁶	Manga ⁴⁷
<p>Le premier lundi du mois d'avril 1625, le bourg de Meung, où naquit l'auteur du <i>Roman de la Rose</i>, semblait être dans une révolution aussi entière que si les huguenots en fussent venus faire une seconde Rochelle. Plusieurs bourgeois, voyant s'enfuir les femmes du côté de la Grande-Rue, entendant les enfants crier sur le seuil des portes, se hâtaient d'endosser la cuirasse et, appuyant leur contenance quelque peu incertaine d'un mousquet ou d'une pertuisane, se dirigeaient vers l'hôtellerie du Franc Meunier, devant laquelle s'empressait, en grossissant de minute en minute, un groupe compact, bruyant et plein de curiosité.</p> <p>En ce temps-là les paniques étaient fréquentes, et peu de jours se passaient sans qu'une ville ou l'autre enregistrât sur ses archives quelque événement de ce genre. Il y avait les seigneurs qui guerroyaient entre eux ; il y avait le roi qui faisait la guerre au cardinal ; il y avait l'Espagnol qui faisait la guerre au roi. Puis, outre ces guerres sourdes ou publiques, secrètes ou patentes, il y avait encore les voleurs, les mendiants, les huguenots, les loups et les laquais, qui faisaient la guerre à tout le monde. Les bourgeois s'armaient toujours contre les voleurs, contre les loups, contre les laquais, – souvent contre les seigneurs et les huguenots, – quelquefois contre le roi, – mais jamais contre le cardinal et l'Espagnol. Il résulta donc de cette habitude prise, que, ce susdit premier lundi du mois d'avril 1625, les bourgeois, entendant du bruit, et ne voyant ni le guidon jaune et rouge, ni la livrée du duc de Richelieu, se précipitèrent du côté de l'hôtel du Franc Meunier.</p> <p>Arrivé là, chacun put voir et reconnaître la cause de cette rumeur.</p> <p>Un jeune homme... traçons son portrait d'un seul trait de plume [...]</p>	<p>Le premier lundi du mois d'avril 1625, le bourg de Meung semblait être dans une révolution aussi entière que si les huguenots en fussent venus faire une seconde Rochelle. Plusieurs bourgeois se dirigeaient vers l'hôtellerie du Franc Meunier, devant laquelle s'empressait, en grossissant de minute en minute, un groupe compact, bruyant et plein de curiosité.</p> <p>Arrivé là, chacun put voir et reconnaître la cause de cette rumeur.</p> <p>Un jeune homme... – traçons son portrait d'un seul trait de plume [...]</p>	<p>Meung-sur-Loire. [On voit des personnes qui regardent le jeune homme à cheval et rient, puis le jeune qui parle au cheval⁴⁸] Maudit canasson... voilà qu'il recommence à piquer du nez ! Je vais être obligé de sévir... Allez, lève le museau ! Un peu de dignité, bon sang ! Là, très bien... Parfait, on ne bouge plus... Rhâââ ! Ma tu le fais exprès ?! Pourquoi fait-il que dès qu'on avance... Tu courbes l'échine comme si je te maltraitais ?! Regarde... Tout le monde se moque de nous ! ...</p>

Tableau 6 La suppression dans le texte

⁴⁵ Folio : pp. 21-22.

⁴⁶ Abrégé rouge : p. 7.

⁴⁷ Manga : pp. 10-11.

⁴⁸ Entre crochets, on donne la description des dessins présents sur les planches, données dans l'Annexe V.

On peut voir aussi une différence dans les cadeaux que M. d'Artagnan père offre à son fils dans l'édition de référence et dans les quatre adaptations (Tableau 7). Si dans le folio et l'abrégé rouge on trouve cinq cadeaux nommés dans un ordre précis (le cheval, l'épée, le baume, la lettre, les quinze écus), dans les autres adaptations le baume de Bohème de la mère est systématiquement omis : il n'est pas nommé quand Rochefort blessé d'Artagnan à Meung (manga et film) et il est considéré comme inutile dans Barbie parce qu'elle n'est pas blessée. À propos des autres cadeaux, dans le manga les parents de d'Artagnan en lui en offrent seulement deux (la lettre et le cheval), tandis que dans le film et Barbie trois, respectivement l'épée, le cheval et quinze pistoles pour le premier et le cheval, la lettre et quinze écus pour le deuxième. Dans le manga on voit d'Artagnan partir avec l'épée déjà à la ceinture, donc on peut supposer que le père l'a lui donnée avant la scène dessinée parce qu'à son arrivée à Paris il confirme que c'est bien celle de son père. Quant aux écus, il semble que d'Artagnan parte sans argent parce que quand il rentre dans la capitale, il décide de vendre son cheval pour avoir des sous pour réparer son épée. Le personnage de M. de Tréville n'est pas présent dans le film, pour cette raison d'Artagnan n'a pas une lettre à lui donner. Dans Barbie, Corinne reçoit les cadeaux de sa mère parce que son père n'est pas présent (les personnages en parlent comme s'il était mort) et dans la liste il n'y a pas d'épée parce qu'elle possède déjà celle de d'Artagnan (peut-être elle l'a héritée). À propos du cheval, la suppression le touche aussi parce que tout en étant présent dans toutes les versions, dans le folio et le film il s'appelle Bouton-d'Or et dans Barbie Alexandre en hommage à l'écrivain, tandis que dans l'abrégé rouge et dans le manga il reste sans nom.

Folio ⁴⁹	Abrégé rouge ⁵⁰	Manga ⁵¹	Film	Barbie
Cheval (Bouton-d'Or)	Cheval (sans nom)	Lettre	Épée	Cheval (Alexandre)
Épée	Épée	Cheval (sans nom)	Cheval (Bouton-d'Or)	Lettre
Baume	Baume		Quinze pistoles	Quinze écus
Lettre	Lettre			
Quinze écus	Quinze écus			

Tableau 7 La suppression dans les éléments

En outre, si on regarde les débuts et les fins des chapitres (emplacement typique d'éléments ou de tournures qui aident à lier l'histoire adaptée à la version originelle), on

⁴⁹ Folio : pp. 23-26.

⁵⁰ Abrégé rouge : pp. 8-10.

⁵¹ Manga : pp. 12-14.

s'aperçoit que ce sont presque toujours les mêmes entre folio et abrégé rouge (Tableau 8), tandis que pour le manga, le film et le Barbie souvent changent ou sont éliminés. Comme on a vu, il s'agit donc de suppressions grandes et petites, qui aident un jeune lecteur à gérer mieux les personnages et à ne pas perdre le fil de l'intrigue à cause, par exemple, des descriptions.

Début ⁵²	Fin ⁵³
M. de Troisvilles, comme s'appelait encore sa famille en Gascogne, ou M. de Tréville, comme il avait fini par s'appeler lui-même à Paris, avait réellement commencé comme d'Artagnan, c'est-à-dire sans un sou vaillant, mais avec ce fonds d'audace, d'esprit et d'entendement qui fait que le plus pauvre gentilâtre gascon reçoit souvent plus en ses espérances de l'héritage paternel que le plus riche gentilhomme périgourdin ou berrichon ne reçoit en réalité. Sa bravoure insolente, son bonheur plus insolent encore dans un temps où les coups pleuvaient comme grêle, l'avaient hissé au sommet de cette échelle difficile qu'on appelle la faveur de cour, et dont il avait escaladé quatre à quatre les échelons.	– Eh ! messieurs ! messieurs ! s'écria-t-on autour d'eux. – M. de Tréville attend M. d'Artagnan », interrompit le laquais en ouvrant la porte du cabinet. À cette annonce, pendant laquelle la porte demeurait ouverte, chacun se tut, et au milieu du silence général le jeune Gascon traversa l'antichambre dans une partie de sa longueur et entra chez le capitaine des mousquetaires, se félicitant de tout son cœur d'échapper aussi à point à la fin de cette bizarre querelle.

Tableau 8 Le début et le fin du deuxième chapitre dans le folio et le manga correspondent exactement.

IIIb2 L'ajout

À côté de la suppression, on peut trouver son contraire : l'ajout, donc l'insertion dans le texte d'événements, de personnages, de notes... Cette réécriture peut se faire en trois manières, notamment à travers l'explication, le commentaire et l'idée nouvelle. Un élément typiquement inséré dans les versions abrégées est la note, pour expliquer ou commenter les termes que l'adaptateur ou l'éditeur pensent être trop compliqués. On peut faire une comparaison entre l'édition de référence et l'abrégé rouge. Dans l'édition folio on trouve 338 notes⁵⁴, regroupées au fond du volume chapitre par chapitre, qui peuvent arriver à quatre pages de longueur, qui fournissent des explications (même encyclopédiques) ou des commentaires à propos d'événements et de personnages ou relient l'information avec d'autres chapitres ou d'autres livres et seulement dix de ces

⁵² Folio : p. 42, abrégé rouge: pp. 22-23.

⁵³ Folio : p. 57, abrégé rouge: p. 29.

⁵⁴ Il faut se rappeler que le folio est une édition de référence moderne et pas la version manuscrite de Dumas, dans laquelle il n'y avait probablement pas de notes.

notes sont à propos du lexique utilisé ; tandis que dans l'abrégé rouge il y a 75 notes, positionnées en bas de page, dont la quasi-totalité donnant la définition de mots, avec deux seules exceptions : une fait référence à un personnage historique et l'autre à la fable *Le Héron, la Fille des Fables* de Jean de la Fontaine. On a donc 2,96 % de notes à propos des termes dans le folio et 97,3 % dans l'abrégé rouge : il y a une grande différence dans les deux éditions et cela peut être expliqué avec la mention « à partir de 11 ans » qu'on trouve dans cette adaptation. Il s'agit de mots que l'adaptateur ou l'éditeur considèrent comme obsolètes et ayant la nécessité d'être éclairés, soit avec des synonymes (*intelligence, bon jugement pour entendement*⁵⁵), soit avec des explications (*bande mise en bandoulière qui sert à porter l'épée pour baudrier*⁵⁶).

Dans le manga il n'y a pas de notes, mais on peut trouver l'ajout de détails dans les événements : par exemple, au moment où d'Artagnan est à Londres chez Buckingham, le duc lui dit qu'il lui donne le coffre seulement si le Gascon arrive à le vaincre en duel, même si quelque case après il lui révèle qu'il était en train de se moquer de lui pour voir s'il était digne de confiance. De même, dans le film, il y a toute une première aventure à Venise que permet de comprendre pourquoi les trois mousquetaires (surtout Athos) détestent Milady, ou encore à Meung quand Milady sauve la vie à d'Artagnan qui risque d'être tué par Rochefort après qu'il l'avait défié à duel. Avoir tourné un film qui rentre dans le genre steampunk a fait introduire des objets qui ne sont pas présents dans le livre, comme des navires volants, des canons automatiques ou des lance-flammes... Tout en étant des ajouts, il s'agit de types différents : dans le premier cas on justifie les actions des personnages pour anticiper des questions que le public pourrait (se) poser, tandis que dans le deuxième cas ce sont des éléments ajoutés à cause du genre du film. Barbie ajoute surtout des personnages (dont la chatte Miette et la vieille domestique Hélène comme adjouvants et le chien Brutus, le régent Philippe et la responsable des servantes Mme de Bossé comme antagonistes), mais aussi des aventures comme le lustre qui faillit écraser le prince Louis, la machine volante ou le bal du sabre, qui permettent à Corinne de se rapprocher du prince et de lui révéler son désir de devenir mousquetaire.

⁵⁵ Abrégé rouge : p. 22.

⁵⁶ Abrégé rouge : p. 7.

IIIb3 La reformulation

Un autre moyen pour adapter le texte est celui de le reformuler, donc de dire la même chose mais en adoptant des termes, des tournures ou des styles différents. Alexandre Dumas écrit les *Trois Mousquetaires* avec un langage assez standardisé pour l'époque (il suffit de penser à des termes tels *espièglerie*⁵⁷, *niais*⁵⁸, *obligeance*⁵⁹), de tournures ou expressions qu'aujourd'hui on considère comme archaïques (*morbleu*⁶⁰, *vertubleu*⁶¹, *grouiller*⁶²)... Un cas typique est celui de choisir des formes plus simples, considérées comme plus adaptées à un jeune lectorat contemporain. Si l'abrégé rouge suit mot à mot les phrases du folio et donc on ne trouve pas des reformulations, dans le manga, au contraire, l'adaptateur a décidé de garder très peu de descriptions et de discours indirects, pour confier l'évolution de l'histoire aux dialogues et aux images (Tableau 9), décision due aussi au type de médium, très visuel.

Dans l'extrait suivant on voit bien que les descriptions ont laissé la place au discours direct que d'Artagnan fait à son cheval, que le ton solennel est substitué par une tournure qui rend le discours léger et ironique et que le style est très emprunté à la langue orale, avec l'ajout d'onomatopées, afin de se rapprocher au langage des jeunes.

Folio ⁶³	Manga ⁶⁴
<p>Le premier lundi du mois d'avril 1625, le bourg de Meung [...]. Plusieurs bourgeois [...] se dirigeaient vers l'hôtellerie du Franc Meunier, devant laquelle s'empressait, en grossissant de minute en minute, un groupe compact, bruyant et plein de curiosité [...]. Arrivé là, chacun put voir et reconnaître la cause de cette rumeur [Il s'agit de d'Artagnan à cheval]. Car notre jeune homme avait une monture, et cette monture était même si remarquable, qu'elle fut remarquée : c'était un bidet du Béarn, âgé de douze ou quatorze ans, jaune de robe, sans crins à la queue, mais non pas sans javarts aux jambes, et qui, tout en marchant la tête plus bas que les genoux, ce qui rendait inutile l'application de la martingale, faisait encore également ses huit lieues par jour. Malheureusement les qualités de</p>	<p>[À Meung-sur-Loire on voit un homme à cheval, avec des personnes que le regardent] Maudit canasson... Voilà qu'il recommence à piquer du nez ! Je vais être obligé de sévir... Allez, lève le museau ! Un peu de dignité, bon sang ! Là, très bien... Parfait, on ne bouge plus... Rhâââ ! Mais tu le fais exprès ?! Tu courbes l'échine comme si je te maltraçais ?! Regarde... Tout le monde se moque de nous !</p>

⁵⁷ Folio : p. 78, abrégé: p. 42.

⁵⁸ Folio: p. 81, abrégé: p. 43.

⁵⁹ Folio: p. 82, abégégé: p. 43.

⁶⁰ Folio : p. 76, abrégé : p. 40, manga : p. 65.

⁶¹ Folio : p. 77, abrégé : p. 41.

⁶² Folio : p. 78, abrégé : p. 41.

⁶³ Folio : pp. 21-22-23.

⁶⁴ Manga : pp. 10-11.

<p>ce cheval étaient si bien cachées sous son poil étrange et son allure incongrue, que dans un temps où tout le monde se connaissait en chevaux, l'apparition du susdit bidet à Meung, où il était entré il y avait un quart d'heure à peu près par la porte de Beaugency, produisit une sensation dont la défaveur rejaillit jusqu'à son cavalier.</p>	
--	--

Tableau 9 La reformulation

IIIb4 La permanence

Adapter ne signifie pas changer totalement une histoire jusqu'à ne pas la reconnaître, mais laisser des éléments, quoique petits, qui permettent d'identifier la version en question et la relier avec l'histoire écrite par l'auteur. Pour le faire, est nécessaire une permanence de certains aspects de l'intrigue d'origine. Il faudrait en garder quelques-uns parmi la structure (divisée en aventures), les épisodes principaux (le voyage pour Paris, la rencontre avec les autres mousquetaires et le défi à duel, l'amitié, l'aventure pour protéger quelqu'un de la famille royale, le retour et la célébration) ou les personnages (d'Artagnan, Athos, Porthos, Aramis et le roi) et leurs caractéristiques (le courage, la ruse, la force, la foi, la vengeance et le pouvoir), mais on s'aperçoit qu'il y a aussi des formules, des énoncés récurrents.

La formule la plus connue est « Tous pour un et un pour tous ». Si on tape la devise sur un moteur de recherche internet, par exemple Google, on s'aperçoit que dans les dix premières pages de recherche, la devise est toujours liée aux mousquetaires et au livre de Dumas, même si parfois elle est modifiée, sauf en un cas (où on fait référence seulement au fait qu'il s'agit de la devise suisse⁶⁵). Cela nous montre l'indivisibilité de la phrase du livre. Dans le folio, l'abrégé rouge et le film on trouve la même version écrite par Dumas, tandis que dans le manga et le Barbie la formule est inversée, en outre elle est mise au féminin dans cette dernière adaptation.

IIIb5 Le style

Avec le terme « style » on peut résumer tout élément qui donne une tournure particulière à la narration, notamment style de langue, onomatopées, musique, difficulté des mots employés, commentaires du narrateur, éléments de couleur locale (des personnages, des lieux...), quantité de dialogues, ironie... Certains éléments ont déjà

⁶⁵ Erika Hebeisen, « Un pour tous, tous pour un » [en ligne], *Musée national - Blog sur l'histoire suisse*, le 6 avril 2020, URL : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/04/un-pour-tous-tous-pour-un>.

été ou seront nommés le long de ce travail, mais ici seront regroupés et analysés plus systématiquement.

La langue change beaucoup dans les cinq versions. Dans le folio on rencontre un langage assez standardisé pour l'époque, avec un ton solennel typique du XIX^e siècle et de tournures ou expressions qu'aujourd'hui on considère comme archaïques. L'abrégé rouge garde la forme du folio mais ajoute 73 notes de lexique en bas de page pour expliquer ces mots hors usage (*baudrier*⁶⁶, *montoir*⁶⁷, *hardes*⁶⁸...). Le manga utilise plutôt un langage familier, léger et ironique, très emprunté à la langue orale, avec l'ajout d'onomatopées, afin de se rapprocher au langage des jeunes. Dans le film on retrouve un langage standard, sans tournures archaïsantes, tandis que Barbie utilise un langage standard mais adapté aux enfants, avec des phrases courtes et simples.

Les commentaires (de Dumas et du narrateur omniscient) sont présents seulement dans le folio et, en quantité mineure, dans l'abrégé rouge. Ils sont totalement supprimés dans le Barbie, tandis qu'ils sont partiellement présents dans le manga et dans le film, mais il s'agit seulement de commentaires pour donner des informations ultérieures : dans le manga, cela a lieu lors des petites descriptions de lieu et les mentions de dates présentes dans les cartouches (Figures 51 et 52) ; tandis que dans le film, Athos nous raconte ce qui s'est passé avant et donne la cause de la présence des mousquetaires et donc la motivation de l'histoire⁶⁹ :

Nous sommes à l'aube du XVII^e siècle. Après l'assassinat de son père, le jeune roi Louis XIII monte sur le trône de France. De tous côtés, l'ennemi menace cette nation autrefois paisible. Même au sein de son propre royaume, le cardinal de Richelieu, conseiller du roi, conspire en secret pour s'emparer du pouvoir. Louis manque d'expérience, il vient d'épouser la reine Anne, tous deux se retrouvent vite abandonnés de tous. L'Europe est une poudrière prête à exploser dans une guerre qui engloutira le continent tout entier. Seuls quelques hommes sont en mesure d'empêcher cette apocalypse.

On peut s'apercevoir de la différence de style grâce à la présence, l'absence et la quantité de dialogues directes, dialogues indirects, descriptions, pensées... Dans le folio il y a une alternance parmi ces éléments, tandis que dans l'abrégé rouge beaucoup de descriptions ont été éliminées. Le manga fait un pas en avant, en les éliminant presque totalement, tout comme le fait pour les pensées et les dialogues indirectes : parmi toutes

⁶⁶ Folio : p. 22, abrégé : p. 7.

⁶⁷ Folio : p. 27, abrégé : p. 11.

⁶⁸ Folio : p. 34, abrégé : p. 15.

⁶⁹ Film : minn. 00:00:58-00:01:39.

les 256 pages dessinées, seulement 56 ont au moins un de ces trois éléments, soit 22 % du total des pages dessinées. Plus le support est visuel et plus les descriptions, les pensées et les dialogues indirects sont éliminés : pour cette raison ils ne sont pas du tout utilisés dans le film et le Barbie. Dans les supports visuels, et donc dans nos versions aussi, on préfère montrer ce que quelqu'un pense ou fait, au lieu d'utiliser un narrateur externe qui peut interrompre la concentration du lecteur et du spectateur.

Dans les *Trois Mousquetaires*, on peut repérer aussi la présence d'éléments de couleur locale, notamment en relation avec les personnages. Produits pour le grand public international, le film et le Barbie ont éliminé ces traces, tandis que le manga garde encore deux *morbleu*⁷⁰ et un *la peste soit des Gascons*⁷¹. Dans le folio et l'abrégé, on en trouve des autres, comme *sandis*⁷², *sangdieu*⁷³, *morts de tous les diables*⁷⁴. Les jurons, les interjections, les insultes sont une manière pour donner de la vivacité au discours, surtout s'ils peuvent être connotés régionalement comme *sandis*, un juron gascon formé sur *sangdieu*. Le fait d'être des régionalismes, mais aussi d'être de jurons ou insultes, empêche à ces éléments d'être présents dans un film pour les enfants comme Barbie.

Le film et le Barbie sont les seules versions à avoir de la musique. Les chansons aident le spectateur à se plonger dans la scène et dont ont une partie fondamentale dans la création de la bonne atmosphère pour capter l'attention de qui est en train de regarder. Pour cette raison, dans les deux versions on trouve de types de musique différents. Dans le film on trouve 22 chansons (musique sans paroles) composées par Paul Haslinger et qui portent des noms qui sont liés à ce qui se passe dans la scène (souvent sont nommées après de lignes du scénario) : on entend Milady dire « As far as possible » quand elle demande à Planchet de s'éloigner de la Tour de Londres, Aramis dit à Athos « She died the way she lived » quand Milady se jette dans le vide pour éviter au mousquetaire de lui tirer une balle, Planchet dit « I hate air travel » après avoir terminé de vomir pendant le voyage de retour à Paris, d'Artagnan répond à Rochefort « You should have apologized to my horse ! » pendant leur duel sur Notre Dame... Il y a une

⁷⁰ Manga : pp. 65-175.

⁷¹ Manga : p. 26.

⁷² Folio : p. 40, abrégé : p. 19.

⁷³ Folio : p. 40, abrégé : p. 19.

⁷⁴ Folio : p. 62.

chanson bonus : il s'agit de la version piano de la chanson 7, « The king and queen ». Les chansons durent en moyenne de 1.77 minutes, donc sont assez courtes, probablement parce que le film est très dense, les scènes changent souvent et il faut qu'elles s'enchaînent vite. Toutes ces chansons ont été composées et insérées à des endroits particuliers pour s'adapter le mieux possible à la scène qui se déroule sur l'écran. Si le spectateur voit une bataille, il s'attend à une musique rythmée, galopante, à haut volume ; tandis qu'au moment d'une promenade, il s'attend à une chanson relaxante, calme, à volume bas. Dans le *Barbie* on trouve deux chansons (musique avec paroles) composées par Eric Colvin et chantées par Keely Hawkes et Leslie Mills en anglais et Méry Lanzafame et Bénédicte Lécroart en français. La première chanson s'appelle « All for one » en anglais et « Une pour toutes » en français, tandis que la deuxième est « Making my way » en anglais et « Je trace mon chemin » en français. Il y a une chanson bonus qui existe seulement en anglais, « Unbelievable », chantée par Keely Hawkes. Les chansons durent en moyenne 3.23 minutes et sont deux seulement, donc il y a suffisamment d'espace entre les deux pour permettre d'en utiliser de plus longues ; de plus, le fait d'être seulement deux permet aux enfants de se les rappeler. Le fait d'avoir des chansons permet au spectateur de se plonger totalement dans ce qu'il est en train de voir et d'entendre : en ce cas, le type de film (qui puise dans les comédies musicales) demande des chansons composées par de la musique et des paroles, qui sont traduites dans les différentes langues parce qu'elles racontent une partie de l'histoire. Les thèmes aussi sont reliés au fait que le film fait partie du monde de la poupée Barbie : les destinataires sont surtout des jeunes filles, donc les messages principaux sont avoir du courage, se lier d'amitié et avoir l'envie de jouer le jeu. Pour ces raisons, les chansons sont rythmées, parfois à plusieurs voix et restent en tête.

IIIb6 L'édulcoration

Comme on l'a vu lors du premier chapitre, la question 15 du formulaire demande aux interviewés s'il y a des éléments dans le texte à éliminer (Tableau 3). Sur un total de 70 réponses, 41 personnes (58,6 %) ont décidé qu'il n'y a rien à supprimer, tandis que 12 ont choisi « Le sexe », 8 « Autre », 4 « Tous les choix précédents », 3 « La violence », et 2 « Les combats ». « Autre » est divisé en « Discussion politique » (2 interviewés), « Certaines scènes redondantes », « Le sexe et la violence. On garde les combats », « Les descriptions des lieux », « Les éléments hors intrigues, type

descriptions », « Les parties qui ne sont pas absolument nécessaires à la compréhension de l'intrigue », « Rien enlever mais adapté [sic] le vocabulaire et le taux de violence » (une personne pour chaque entrée). Grâce à ces informations on peut voir que 41,4 % des interviewés souhaitent modifier quelque chose et cela nous permet de trouver des thèmes que les lecteurs considèrent à éliminer ou à modifier : la violence, le sexe, les combats, la politique, les descriptions, mais aussi le processus d'explication, l'amour, le sang, les histoires secondaires, la psychologie des personnages⁷⁵.

Par rapport à nos adaptations, on peut voir que le Barbie est la version la plus polie, étant celle adaptée pour l'âge le plus bas. Bien que l'amour soit présent dans la version (la mère de Corinne l'aime, Barbie et Miette sont inséparables et les quatre filles se lient d'amitié), on ne trouve aucune trace d'amour romantique et encore moins de sexe. Tout en étant le seizième long-métrage dédié à Barbie, il est le premier à ne pas contenir une histoire d'amour et terminer avec un mariage : au contraire, le film se base sur le lien d'amitié parmi Corinne, Viveca, Aramina et Renée et sur la valeur de la femme, égale aux hommes, signe d'une adaptation à l'époque dont les adaptations des contes de fées et des histoires traditionnelles portent la trace. De même, la violence, tout en étant présente, est fortement diminuée : pendant les combats, les adversaires semblent danser au lieu de combattre vraiment et les armes blanches ne sont jamais tachées de sang : cela se relie évidemment au public de jeunes filles. L'intrigue politique est à la base de cette version parce que le prince Louis faillit mourir plusieurs fois parce que son cousin, le régent Philippe, veut prendre le pouvoir et devenir roi. Il n'y a aucune histoire secondaire (par exemple Milady est seulement nommée lors du bal du sabre, sans référence ultérieure) et on n'a pas d'informations sur la psychologie des personnages.

La deuxième version la plus édulcorée est le manga, à cause de l'âge parce qu'il est adapté à un public à partir de 8+ ans. Il s'agit d'un *shōnen*⁷⁶ avec de la violence, des combats et du sang (on le voit surtout au moment de la blessure d'Aramis à Beauvais,

⁷⁵ Christiane Pintado, « Traduction, détournement et/ou recreation. L'adaptation des "Contes" de Perrault », dans *Adapter des œuvres littéraires pour les enfants. Enjeux pratiques et scolaires*, Grenoble, CRDP de l'Académie de Grenoble, coll. « Les Cahiers de Lire écrire à l'école », 2008, p. 35.

⁷⁶ Les manga se divisent en cinq catégories selon leur cible et leurs thématiques : *kodomo* (pour les enfants, avec beaucoup de comicité et presque pas de violence), *shōnen* (pour les garçons, plus sérieux et violent), *shōjo* (pour filles, action, parle d'amour et d'amitié), *seinen* (pour des hommes adultes, avec beaucoup de violence) et *josei* (pour femmes adultes, avec beaucoup d'amour et de sexe).

Figures 39 et 40), l'amour est bien visible mais le sexe n'est jamais nommé (le seul baiser qu'on voit est celui de remerciement que Constance donne à d'Artagnan pour avoir ramené le collier, Figure 49). Les références politiques sont gardées, tandis que les histoires secondaires sont effacées. À propos de la psychologie des personnages, on peut trouver quelques éléments de l'intrigue de Dumas, comme l'impulsivité de d'Artagnan, la sagesse de Tréville et l'envie de détruire la réputation de la reine de Richelieu.

Le film est le plus spectaculaire parmi les adaptations et certains éléments sont soulignés. Les combats sont présents et assez violents, mais on ne voit pas de sang : l'impact de la balle ou l'égratignure de l'épée peuvent être visibles sur une chemise, mais on ne voit jamais des taches rouges. La liaison entre Athos et Milady est bien expliquée, même si elle est liée à un épisode ajouté et connu par le public dès le début du film, celui de Venise. L'amour est présent, même si en manière différente du folio, parce que la reine Anne n'aime pas Buckingham, Athos déteste Milady, d'Artagnan est amoureux de Constance mais elle ne veut rien savoir jusqu'à la fin et le roi et la reine s'aiment mais ils sont trop maladroits pour le dire clairement. À cause de cela, on voit des baisers, mais là aussi le sexe n'est jamais mentionné. On voit quelques indices de la psychologie des personnages de Dumas, surtout dans la tricherie de Milady, dans le désintérêt du roi dans la politique et dans la ruse d'Athos, mais il n'y a rien de très clair et défini.

L'abrégé rouge peut sembler peu édulcoré parce qu'il suit le folio presque mot à mot, mais si on regarde les chapitres on s'aperçoit que toute la troisième et la quatrième partie ont été effacées. Il s'agit des parties les plus problématiques, notamment pour ce qui concerne les histoires secondaires, la tricherie de Milady et sa captivité, le sexe, la guerre... On a gardé seulement la première partie des événements à la cour, le voyage de d'Artagnan à Londres et la restitution des ferrets à la reine, donc les épisodes les plus aventureux, les plus simples, mais aussi les plus intéressants pour un jeune public.

IIIc Les adaptations visuelles

Les adaptations visuelles font partie des adaptations partielles et se divisent en illustration, édition (format) et adaptation à un autre support.

IIIc1 L'illustration

La seule version du corpus ayant plusieurs illustrations⁷⁷ est le manga, parce que le folio et l'abrégé rouge présentent des images seulement sur la couverture. Russkey est un duo composé de Takanori Aoyama et Masanobu Funato, deux illustrateurs japonais. Le volume fait partie de la collection « Les Classiques en Manga » et a des dimensions plus grandes d'un manga standard : le format classique est l'A6, qui mesure 10.5 sur 14.8 cm, tandis que cette collection est de 13 sur 18 cm, cela permet d'avoir des planches plus grandes et de distribuer différemment les cases.

Parmi les vignettes, on peut trouver deux types d'image : les images isolées et les images associées, avec une nette majorité des dernières (sur le total de 265 pages⁷⁸, on parle de 95,8 % d'associées, 1,9 % d'isolées et 2,3 % de pages blanches). Sophie Van der Linden définit les images isolées comme « des images indépendantes n'interagissant pas entre elles [...], matériellement séparées les unes des autres et indépendantes du point de vue de l'expression et de la narration », « encadrée[s] par des pages de texte, nettement séparée[s] de celles qui [les] précède[nt] ou [les] sui[vent], ne se présentant pas en lien avec elles »⁷⁹. Il est possible d'en repérer cinq dans le manga : une dans la page du titre des trois chapitres (Figures 16, 32 et 50), une dans la dernière page de l'histoire (Figure 53) et une dans la page successive (Figure 54). Les images associées sont définies par Van der Linden comme « ni complètement indépendantes, ni tout à fait solidaires », « peuvent présenter une cohérence interne [...] qui les rend indépendantes des images les entourant. La représentation de l'espace, du temps, des personnages ou la signification qui les séparent sont plus éloignées que dans les images séquentielles, le texte portant, par exemple, prioritairement le discours »⁸⁰. Comme on peut le voir dans la citation, Van der Linden propose un troisième type d'image, mais qui n'est pas présent dans le manga, les images séquentielles : images juxtaposées et articulées en séquences, où chaque case est dépendante des autres.

⁷⁷ Cette partie se base sur : Sophie Van der Linden, *Lire l'album*, Le Puy-en-Velay, L'Atelier du poisson soluble, 2006, 166 p.

⁷⁸ À l'exclusion des trois dernières, où on trouve la biographie de Dumas, des éléments à propos des *Trois Mousquetaires* et les instructions du sens de lecture japonais et des informations légales.

⁷⁹ Sophie Van der Linden, *Lire l'album*, *op cit.*, pp. 44-45.

⁸⁰ Sophie Van der Linden, *Lire l'album*, *op cit.*, pp. 44-45.

Les images peuvent être de trois types : encadrées, sans cadre ou à fond perdu (dont on trouve un seul exemple, utilisé afin de spectaculariser la dernière page de l'histoire, Figure 53). Le cadrage sert surtout à diviser les vignettes pour les lire séparément et, pour cela, l'illustrateur a décidé d'utiliser des cadres de tailles et de formes différentes (carré, trapézoïdal, horizontal, vertical, ...). Les images encadrées sont présentes dans chaque page et de temps en temps on trouve aussi des images sans cadre. Il est intéressant de noter que ce dernier type, n'étant pas délimité par de lignes restrictives, il continue sous les images cadrées et ressort au-delà, donnant l'idée d'une expansion des limites de la planche (Figures 17, 18, 23 et 33). Parfois, des personnages ou des éléments sortent du cadre, donnant une illusion de mouvement, comme le bord du chapeau lorsqu'une tête se tourne (Figure 38).

Quant au texte, il est divisé dans les différentes bulles et il n'est pas présent dans toutes les cases. Il s'agit de phrases courtes, simples, le plus souvent coordonnées ou juxtaposées et on peut le trouver combiné dans les bulles ou dans les cartouches pour ne pas alourdir les cases et évoquer des effets de redondance. Il y a une forte présence d'onomatopées et le texte dans les bulles change de forme et de taille de caractère lorsqu'un personnage crie, modifiant parfois la ligne de contour de la bulle même, de ronde à pointue (Figure 37).

IIIc2 L'édition

Avec le terme « édition » on pourrait résumer toute structure ajoutée au texte d'origine, notamment nom de l'auteur, titre, sommaires, introductions, préfaces, postfaces, chapitres, images, épigraphes, questions, exercices, dossiers, notes, données historiques, informations biographiques sur l'auteur ou sur les personnages, cartes, quatrièmes de couverture... Certains éléments ont déjà été nommés le long de ce travail, ici ils seront regroupés et analysés plus systématiquement. Toutes ces différences résultent des choix des différents éditeurs, qui ont décidé de ne pas ajouter des éléments comme postfaces, épigraphes, questions et exercices.

En ouvrant le folio, la première chose qu'on trouve après le titre est l'introduction, où Roger Nimier fait un commentaire ironique de sept pages à propos des événements racontés dans le livre, tandis que celle au début du film, racontée par la voix d'Athos, nous informe du contexte historique, sans nous anticiper rien de l'intrigue. La première

a été écrite longtemps après l'œuvre du XIX^e siècle qu'elle accompagne, par une personne externe à l'intrigue, et nous montre un point de vue extérieur, nous anticipant ce qu'il va se passer dans les pages successives ; tandis que la deuxième a été pensée comme unie à cette version des *Mousquetaires*, est racontée par un des protagonistes et donc nous présente les événements avec un point de vue interne, nous donnant le contexte sans dévoiler rien de plus.

Après l'introduction et une nouvelle page avec le titre, le folio est la seule version à présenter la préface écrite par Dumas, « Dans laquelle il est établi que, malgré leurs noms en *os* et en *is*, les héros de l'histoire que nous allons avoir l'honneur de raconter à nos lecteurs n'ont rien de mythologique »⁸¹. L'écrivain nous présente son œuvre en disant avoir trouvé par hasard, dans la Bibliothèque royale, les *Mémoires de M. d'Artagnan* et d'y avoir lu des noms « extraordinaires qui [ont] si fort éveillé [sa] curiosité »⁸². Décidé d'en savoir plus, il dit avoir repéré un manuscrit intitulé *Mémoire de M. le comte de La Fère, concernant quelques-uns des événements qui se passèrent en France vers la fin du règne du roi Louis XIII et le commencement du règne du roi Louis XIV*, dans lequel, avec grande joie, a trouvé « à la vingtième page le nom d'Athos, à la vingt-septième le nom de Porthos, et à la trente et unième le nom d'Aramis »⁸³. Comme le comte La Fère est une invention de Dumas, on comprend que l'écrivain dit d'avoir retrouvé un manuscrit qui en réalité n'existe pas : il s'agit du célèbre et diffusé topos du manuscrit perdu. Présenter un texte comme un manuscrit retrouvé est une méthode utilisée plusieurs fois le long des siècles, par exemple par Alessandro Manzoni, qui, dans l'introduction de ses *Promessi Sposi*, raconte avoir trouvé un « dilavato e graffiato autografo » et que « scartabellando il manoscritto » d'un « buon secentista »⁸⁴, il va nous raconter une histoire.

Les chapitres sont distribués différemment selon la version⁸⁵. Dans le folio, il y a 67 chapitres plus une préface et un épilogue, tandis que 22 chapitres sont présents dans l'abrégé rouge. Le manga est divisé en trois grands chapitres qui recueillent le contenu de 18 chapitres et de l'épilogue. Dans le film, on peut trouver des événements qui sont

⁸¹ Folio : p. 17.

⁸² Folio : p. 18.

⁸³ Folio : p. 19.

⁸⁴ Alessandro Manzoni, *I promessi sposi*, Milano, Mondadori Education, A. Mondadori Scuola, 1995, pp. 8-9.

⁸⁵ Pour vérifier la liste complète des chapitres présents dans chaque version, voir l'Annexe III.

décrits dans 7 chapitres, tandis que dans le Barbie dans 5 chapitres et l'épilogue. On voit que l'abrégé rouge suit l'architecture interne de Dumas du folio, tandis que le manga utilise une division en chapitres différente, choix peut-être adopté pour ne pas insérer un chapitre toutes les trois ou quatre planches et donner une impression de continuité au travail. Le film et le Barbie ne sont pas divisés en chapitres, mais si on considère un chapitre comme existant quand dans la version vidéo correspondante on nomme un événement présent dans un chapitre précis du livre, on s'aperçoit qu'il y a bien une succession d'événements qui suit les divisions du folio. Visuellement, les chapitres des éditions écrites sont différents : dans le folio le titre, en majuscules, est assez haut sur la page et se trouve à la ligne du numéro en chiffres romains écrit en italiques ; tandis que dans l'abrégé rouge on trouve, plus bas sur la page, le numéro en chiffres arabes et, à la ligne, le titre en romain ; le manga suit plutôt une ligne propre au support, présentant au centre de la page un dessin de d'Artagnan en train de bouger, puis, plus petit, « Chapitre » avec le numéro en chiffres romains ou « Épilogue », suivi en bas du dessin d'une épée et du titre en romain.

Après l'épilogue, dans le folio on trouve un dossier d'une centaine de pages écrites par Gilbert Sigaux divisés en chronologie, personnages, bibliographie et notes divisées par chapitres. Dans la chronologie on trouve des informations à propos d'Alexandre Dumas (sa vie, les publications, ses connaissances...) divisées par année, tandis que dans la deuxième partie on trouve une présentation de d'Artagnan, Athos, Porthos, Aramis, Milady, Rochefort et M. de Tréville : les personnages eux-mêmes, les personnalités historiques auxquelles ils sont inspirés, leurs caractéristiques, les œuvres dont, selon Gilbert Sigaux, Dumas a pris les idées... La bibliographie est divisée en trois parties : « Édition », « Ouvrages consacrés à Dumas » et « Sur le véritable d'Artagnan », parties qui présentent deux entrées la première, douze la douzième et deux la troisième. La dernière section présente 338 notes, regroupées au fond du volume chapitre par chapitre, qui peuvent arriver à quatre pages de longueur, qui fournissent des explications ou des commentaires à propos d'évènements et de personnages ou relient l'information avec d'autres chapitres ou d'autres livres ; seulement dix de ces notes sont à propos du lexique utilisé. Dans l'abrégé rouge il n'y a aucune information supplémentaire et les notes se trouvent en bas de page, en nombre de 75, dont la quasi-totalité donne la définition de mots, avec deux seules exceptions. Dans le manga la

présentation des personnages se trouve au début du livre, dans deux pages avec les portraits en médaillon, les noms et une petite description de d'Artagnan, Athos, Porthos, Aramis, Milady, Constance, Richelieu, Rochefort, Buckingham, la reine Anne, M. de Tréville et le roi Louis XIII, tandis qu'à la fin du livre on trouve deux pages avec la biographie d'Alexandre Dumas et des informations à propos des *Trois Mousquetaires*. Dans cette version il n'y a ni chronologie, ni notes. Le film et le Barbie ne présentent aucun de ces éléments, mais au début des versions vidéo on peut trouver le générique, tandis qu'à la fin on repère une nouvelle fois le générique et puis les crédits avec les noms des personnes qui ont collaboré.

Le sommaire est disponible seulement dans les éditions écrites et se trouve dans deux endroits différents : pour le folio et l'abrégé rouge à la fin du volume, tandis que pour le manga au début. Il est structuré différemment dans chaque version. Le folio ne présente aucun titre de sommaire, puis donne l'« Introduction de Roger Nimier » en italiques, successivement « Les Trois Mousquetaires » en majuscules et les chapitres précédés par une numération en chiffre romains, dernièrement on a le « Dossier » en majuscules et ses quatre chapitres en italiques. Le numéro de la page est donné sans être précédé par le mot « page ». Dans l'abrégé rouge le titre est « Table » en majuscules, puis les titres des chapitres sont précédés d'une numération en chiffres arabes et suivis d'une ligne de points qui aide l'œil à arriver au numéro de la page, qui n'est pas précédé du mot « page ». Dans le manga on trouve « Les Trois Mousquetaires » en majuscules le dessin d'une épée et le nom de l'auteur dans la partie haute de la page, tandis que dans la partie basse on trouve « Sommaire » en majuscules, puis les titres des chapitres précédés par « Chapitre 1 », « Chapitre 2 » et « Épilogue » et suivis par une ligne de points qui amène au numéro de la page, précédé par le mot « page ».

Si dans le folio et l'abrégé on ne trouve ni d'images ni de cartes, dans le manga on peut trouver 97,7 % des pages de l'histoire qui présentent au moins une image, tandis qu'il y a deux cartes⁸⁶ représentent le voyage de d'Artagnan entre Paris et Londres (Figures 36 et 41), dont la première représente simplement les frontières (sans aucun élément du type rivières, forêts, villes...) des deux Pays traversés par la Manche, avec des petits dessins des deux capitales stylisées, deux cartouches avec les noms des villes

⁸⁶ Ce système permet d'éviter de décrire les déplacements tout en les montrant au spectateur.

et une flèche qui part de Paris et arrive à Londres pour indiquer le déplacement, et la deuxième se focalise sur le voyage entre Calais et Londres avec quelques particuliers en plus (routes, ports, villages...) : on voit les dessins stylisés des ports de Calais et de Douvres et de la ville de Londres, puis une première flèche entre Calais et Douvres surmontée par un navire et une deuxième, plus courte, entre Douvres et Londres accompagnée par un homme à cheval. Le film est, pour définition, une suite d'images (qui peuvent être sonores ou pas), mais dans l'adaptation filmique qu'on a prise en considération on peut trouver, outre les images, trois cartes, dont la première (Figure 56 et 57) commence à nous montrer du haut l'Europe, de l'océan Atlantique à la mer Noire, de la Danemark à la mer Méditerranée, puis se focalise sur le royaume de France, jusqu'à montrer, avec une vue large, des pions stylisés qui symbolisent des armées, des chevaux, des canons, des navires, des villages, des batailles, des bâtiments (Notre Dame de Paris et le château) et des personnages (Richelieu, Louis XIII et sa femme Anne). La deuxième (Figures 62, 63 et 64) nous montre le voyage de d'Artagnan entre Meung-sur-Loire et Paris, en dessinant les rues, les fleuves, les champs et en plaçant des petits pions pour certains bâtiments (des maisons, des ponts, des moulins, des églises). La troisième carte (Figures 68 et 69) se substitue à la première partie du voyage de retour entre Londres et Paris, avant l'attaque de Rochefort, où on voit le navire volant qui part de la stylisation de la Tour de Londres et survole la Manche. Le Barbie n'a pas de cartes, mais, étant un long-métrage d'animation, il se place techniquement au milieu entre le manga et le film et donc entre le dessin et les acteurs : il s'agit de véritables images dessinées puis animées, avec l'ajout du sonore.

Le titre du livre, assez grand sur la couverture ou l'affiche, est toujours le même, ou presque : dans la série des films de Barbie (Figures 12 et 13), le premier mot du titre est toujours le nom de la poupée, même si dans l'intrigue la protagoniste change de nom (Corinne pour *Barbie et les Trois Mousquetaires*, Annelise et Erika dans *Barbie : Cœur de princesse*, Elina pour *Barbie Fairytopia*...) ; de plus, dans ce cas, l'histoire entière est transformée avec des personnages féminins, et donc le titre aussi subit ce changement. Le nom de l'auteur, au contraire, subit quelque petite variation sur les différentes couvertures et affiches. Dans le folio (Figure 1), sur la première de couverture, on trouve seulement le nom de famille de l'auteur, avec un caractère assez grand. Dans l'abrégé rouge (Figure 3) et le manga (Figure 7), l'écrivain paraît

entièrement, même s'il est plus petit que le titre, probablement parce que, étant des adaptations pensées pour jeunes lecteurs, les éditeurs préfèrent donner des indications pour faciliter la recherche d'autres histoires du même auteur. Dans les affiches des deux versions vidéo (Figures 10, 11, 12 et 13) il n'y a aucune référence à Dumas, probablement pour souligner que l'histoire en elle-même appartient à une tradition commune et n'a pas une origine précise.

IIIc3 L'adaptation à un autre support

Le support est l'élément qui aide une histoire à circuler et cela peut être un livre, un film, un CD, une peinture, un bijou, une photo, un tapis brodé... Chaque type de support a ses caractéristiques, de forme physique, de structure et de contenu et il est possible de changer de support, mais dans ce cas le contenu subit parfois des modifications pour s'adapter au contenant. Dans notre cas, il s'agit de quatre types de support différents, dont deux écrits et deux audio et vidéo : un livre, un manga, un film et un long-métrage animé. Un livre est composé de mots, lignes et pages, sans ou avec peu d'images, pour connaître l'histoire on doit lire ou entendre lire ce qu'il y a écrit parmi les pages. Le manga est un livre particulier parce qu'il est composé presque seulement d'images, avec quelques lignes de texte et souvent on peut comprendre l'histoire même sans la lire, seulement en regardant les illustrations. Le film est un ensemble d'images en mouvement qu'on voit sur un écran, souvent accompagné par de la musique, et utilise des acteurs humains qui jouent des rôles devant une caméra, donc c'est suffisant de regarder et écouter le film pour connaître l'intrigue. Le long-métrage animé est créé à partir de dessins qu'une équipe anime et des voix d'acteurs qui se prêtent pour le doublage, il est souvent accompagné par de la musique et des chansons et pour connaître l'intrigue c'est suffisant regarder et écouter de qui est présenté sur l'écran. Chaque support a donc ses propres caractéristiques, qui peuvent être partagées par plusieurs supports ; de même, certaines caractéristiques se lient mal à des supports particuliers : par exemple il est normal de trouver peu de mots dans un manga, mais il est étrange d'y trouver un générique, exactement comme il est normal de chanter lors d'un long-métrage animé, mais il est étrange de lire ce qui se passe sur l'écran. Toute combinaison est possible, mais certaines sont plus utilisées que d'autres.

Le fait d'adapter une œuvre d'un support à un autre implique des modifications, des suppressions et des ajouts de ces éléments. L'abrégé rouge est un livre comme le folio, dont on ne trouve aucun changement de ce point de vue. Le manga ajoute des illustrations et enlève des mots, mais on peut voir que sur ce support les émotions des personnages ont été exagérées par rapport à celles décrites à paroles dans les livres, comme la douleur (Figure 24), déception (Figure 27), la stupeur (Figure 49), la joie (Figure 31), la colère (Figures 29, 47 et 48), la haine (Figures 30 et 48), la peur (Figures 34, 35 et 42)... On a donc des premiers plans de visages, des yeux totalement blancs ou noirs, des onomatopées, les lignes des visages exagérées, des bouches grandes ouvertes, des cheveux ébouriffés, tous éléments qui donnent l'impression de voir des caricatures des personnages. Dans le film et le Barbie, l'ensemble d'images en mouvement s'unie avec le son sur un écran (qui peut être celui du cinéma, de la télévision, du portable...), éliminant complètement le texte écrit⁸⁷. Ces supports permettent de spectaculariser les combats, surtout dans le film, en utilisant aussi une grande quantité d'effets spéciaux. L'intrigue lui-même est modifiée pour permettre cette spectacularisation : l'ajout de l'épisode de Venise, des éléments comme les navires volants, les canons automatiques et les lance-flammes permettent de créer la suspense que le public aime. De même, dans Barbie ils ont ajouté des chansons pour permettre aux enfants de les apprendre au fil des vues et de les chanter pour s'insérer mieux dans l'intrigue.

⁸⁷ En général, le public ne voit pas le scénario.

Conclusion

Ce travail a été conçu pour résumer les différents critères qu'un adaptateur peut utiliser pour adapter des œuvres (au même support ou à des autres). Pour cette raison, nous avons utilisé le travail de Brigitte Louichon comme base pour analyser neuf différents critères d'adaptation, divisés en trois grandes catégories : les adaptations intégrales, les partielles et les visuelles. Plus en détail, il s'agissait de repérer et analyser dans les différentes versions la traduction, la suppression, l'ajout, la reformulation, la permanence, le style et l'édulcoration, l'illustration, l'édition et l'adaptation à un autre support.

Grâce à cette analyse, nous pouvons voir qu'il y a plusieurs possibilités d'adapter une œuvre, tout dépend du médium utilisé, de ce qu'on veut changer et de l'âge du lecteur. De plus, le formulaire proposé au public nous a permis de voir qu'il y a des personnes qui s'opposent à l'adaptation, même parce qu'ils la considèrent comme une trahison envers l'auteur.

Pour conclure, nous pouvons répondre aux trois questions posées au début en disant qu'ils existent des critères d'adaptation que les adaptateurs peuvent suivre, plus précisément la traduction, la suppression, l'ajout, la reformulation, la permanence, le style, l'édulcoration, l'illustration, l'édition et l'adaptation à un autre support ; mais qu'il n'est pas toujours possible de les trouver dans tous les adaptations.

Presentazione in italiano

Dall'Antichità, l'essere umano ha sempre raccontato delle storie, prima oralmente e poi per iscritto. Alcune sono state dimenticate, altre nel tempo si sono trasformate. Con il progresso tecnologico, l'uomo ha inventato nuovi metodi per consegnare le sue storie ad altre persone. Questo lavoro si propone di seguire alcune delle tappe di una di queste storie, *I Tre Moschettieri* di Alexandre Dumas, grazie a un'analisi critica di quattro adattamenti basata su tre domande: in che modo è possibile dire che gli adattatori hanno seguito dei criteri per scrivere un adattamento? Quali sono questi criteri? È possibile trovarli tutti in ciascun adattamento?

Il lavoro si divide in tre capitoli, suddivisi a loro volta in paragrafi. In particolare, il primo capitolo riassume la biografia di Alexandre Dumas; in seguito, condensa la trama e le informazioni a proposito dei *Tre Moschettieri*. Successivamente, la prima parte del secondo capitolo analizza che cos'è un adattamento, mentre la seconda presenta l'edizione di riferimento e i quattro adattamenti scelti (un'edizione abbreviata, un manga, un film e un lungometraggio della bambola Barbie) e la terza propone un sondaggio rivolto al pubblico e riporta le risposte che quest'ultimo ha fornito. Il terzo capitolo presenta i criteri di adattamento e si divide in tre parti: la prima tratta degli adattamenti integrali, in particolare le traduzioni; la seconda raggruppa gli adattamenti parziali grazie a diversi tipi di riscrittura (la soppressione, l'aggiunta, la riformulazione, la permanenza, lo stile e l'edulcorazione); mentre la terza parte analizza i tre tipi di adattamento visivo e dunque l'illustrazione, l'edizione e l'adattamento a un altro supporto.

Dopo aver scelto quattro adattamenti, si è deciso di analizzarli per determinare le informazioni interessanti, creando in seguito delle tabelle con le differenze e un questionario da proporre al pubblico, elementi che poi hanno composto la base per questa tesi. Il sondaggio è stato molto utile per determinare quanto i lettori apprezzino o siano contrari all'idea di adattare un'opera; infatti, tra i risultati ci sono state persone estremamente favorevoli, così come persone che considerano l'adattamento come un tradimento verso l'autore.

Con le ricerche effettuate, si è cercato di dimostrare che è possibile dire che gli adattatori seguono dei criteri per scrivere un adattamento perché ci sono degli elementi

ricorrenti (traduzione, soppressione, aggiunta, riformulazione, permanenza, stile, edulcorazione, illustrazione, edizione e adattamento a un altro supporto), anche se non sempre è possibile trovarli tutti in ogni adattamento.

Bibliographie

Corpus

- ANDERSON, Paul W. S., *Les Trois Mousquetaires*, UGC Distribution, 2011.
- DUMAS, Alexandre, *Les trois mousquetaires - Texte abrégé*, Paris, Livre de Poche Jeunesse, 2014, 224 p.
- DUMAS, Alexandre, *Les trois mousquetaires*, Paris, Folio classique, coll. « Folio classique » 3511, 2012, 1091 p.
- DUMAS, Alexandre, RUSKEY, *Les trois mousquetaires*, Paris, Nobi Nobi, coll. « Les classiques en Manga », 2014, trad. de LUDMANN, Sébastien, 272 p.
- LAU, William, *Barbie et les trois mousquetaires*, Universal Studios Home Entertainment, 2009.

Bibliographie secondaire

- « Théories de l'adaptation » [en ligne], *Acta Fabula*, vol. 22, n° 7, Acta Fabula / Équipe de recherche Fabula, 2021, URL : <https://www.fabula.org:443/acta/sommaire13788.php>, consulté le 24 mars 2022.
- ACADEMIE FRANÇAISE, « Alexandre DUMAS fils » [en ligne], URL : <https://www.academie-francaise.fr/les-immortels/alexandre-dumas-fils?fauteuil=2&election=29-01-1874>, consulté le 3 juin 2022.
- ACADEMIE FRANÇAISE, « Les trois Dumas | Académie française » [en ligne], URL : <https://www.academie-francaise.fr/les-trois-dumas>, consulté le 11 janvier 2022.
- ACADEMIE FRANÇAISE, D'HAUSSONVILLE, Joseph, « Réponse au discours de réception d'Alexandre Dumas fils » [en ligne], le 11 février 1875, URL : <https://www.academie-francaise.fr/reponse-au-discours-de-reception-dalexandre-dumas-fils>, consulté le 2 juin 2022.
- ACADEMIE FRANÇAISE, DUMAS FILS, Alexandre, « Discours de réception d'Alexandre Dumas fils » [en ligne], le 11 février 1875, URL : <https://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-dalexandre-dumas-fils>, consulté le 3 juin 2022.
- ACKERMAN, Mélanie, « Les trois mousquetaires d'Alexandre Dumas (Fiche de lecture) » [en ligne], *ScholarVox*, le 2011, URL : <https://unrra.scholarvox.com/reader/docid/88803014/page/15?searchterm=Ackerman,%20M%C3%A9lanie>, consulté le 17 novembre 2021.
- ALLEN, Graham, *Intertextuality* [en ligne], Londres, New York, Routledge, 2021, 270 p., URL : <https://www.routledge.com/Intertextuality/Allen/p/book/9781032122557>, consulté le 26 juillet 2022.

- ANCESCHI, Alessandra, « Intertestualità, transcodifica e intermedialità strumenti per un'educazione interartistica », n° 43, *Encyclopaideia*, 2015, pp. 85-104.
- ANDERSON, Paul W. S., *I tre moschettieri*, 01 Distribution, 2011.
- ANDERSON, Paul W. S., *The three musketeers*, Summit Entertainment, 2011.
- ANSELMINI, Julie, *Le roman d'Alexandre Dumas père ou la réinvention du merveilleux*, Genève, Librairie Droz, 2010, 472 p.
- BABELIO.COM, « Babelio - Découvrez des livres, critiques, extraits, résumés » [en ligne], URL : <https://www.babelio.com/apropos.php>, consulté le 14 mars 2022.
- BAETENS, Jan, « Le roman illustré, une nouvelle forme de texte adultère » [en ligne], *Neohelicon*, vol. 40, n° 1, 2013, pp. 59-70., URL : <https://doi.org/10.1007/s11059-013-0189-6>, consulté le 2 mars 2022.
- BARONI, Raphaël, « Pour une narratologie transmédiée » [en ligne], *Poétique*, vol. 182, n° 2, 2017, pp. 155-175., URL : <http://www.cairn.info/revue-poetique-2017-2-page-155.htm>, consulté le 1 mars 2022.
- BARSOTTI, Susanna, « L'albo illustrato un crocevia di linguaggi » [en ligne], *Form@re - Open Journal per la formazione in rete*, vol. 15, n° 2, 2015, pp. 207-217., URL : <https://oaj.fupress.net/index.php/formare/article/view/3549>, consulté le 1 mars 2022.
- BLANC, Mireille, « L'adaptation de textes littéraire dans le cadre de la littérature de jeunesse: le cas Pinocchio », *Neohelicon*, n° 1, 2009, pp. 131-141.
- BOILLAT, Alain, « Les chemins détournés de Francis Vanoye au pays de l'adaptation cinématographique » [en ligne], *Acta Fabula*, vol. 22, n° 7, Acta Fabula / Équipe de recherche Fabula, 2021, URL : <https://www.fabula.org:443/acta/document13800.php>, consulté le 24 mars 2022.
- BONHOMME, Bérénice, « Disney, remakes et reprises » [en ligne], *Mise au point. Cahiers de l'association française des enseignants et chercheurs en cinéma et audiovisuel*, n° 10, Association française des enseignants et chercheurs en cinéma et audiovisuel, 2018, URL : <http://journals.openedition.org/map/2423>, consulté le 25 avril 2022.
- BRUHN, Jørgen, GJELSVIK, Anne, FRISVOLD HANSEN, Eirik (éds.), *Adaptation Studies: New Challenges, New Directions*, Londres, Bloomsbury, 2013, 303 p.
- CENTRE NATIONAL DE LA LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE, « Liste des numéros de la revue des livres pour enfants | CNLJ - La joie par les livres » [en ligne], URL : <https://cnlj.bnf.fr/fr/liste-des-num-ros-de-la-revue-des-livres-pour-enfants>, consulté le 27 avril 2022.
- CHERVEL, André, « Annexe 6 - Les auteurs du programme dans l'arrêté du 14 novembre 1985 » [en ligne], dans *Les auteurs français, latins et grecs au programme de*

l'enseignement secondaire de 1800 à nos jours., vol. 37, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 1986, pp. 353-356, URL : https://www.persee.fr/issue/inrp_0768-1631_1986_ant_37_1, consulté le 30 août 2022.

CHEVREL, Yves, *La littérature comparée*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je? » 499, 2016, 128 p.

CITTON, Yves, « Immedialità intra-attiva e intermedialità estetica » [en ligne], *Rivista di estetica*, n° 63, Lexis Sas, 2016, pp. 99-120., trad. de CECCHI, Dario, URL : <http://journals.openedition.org/estetica/1289>, consulté le 14 février 2022.

CITTON, Yves, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires?*, éditions Amsterdam, 2017, 568 p.

CLERC, Jeanne-Marie, CARCAUD-MACAIRE, Monique, *L'adaptation cinématographique et littéraire*, Paris, Klincksieck, coll. « 50 questions », 2004, 214 p.

CLERC, Jeanne-Marie, *Littérature et cinéma*, Paris, Nathan, coll. « Fac Cinéma », 1993, 222 p.

COMBREAU, Lucile, « Une littérature sous influence ? Les genres littéraires au prisme du cinéma. » [en ligne], *Acta Fabula*, vol. 22, n° 7, Acta Fabula / Équipe de recherche Fabula, 2021, URL : <https://www.fabula.org:443/acta/document13819.php>, consulté le 24 mars 2022.

CORDONIER, Laure, « Voyage au bout de l'écran » [en ligne], *Acta Fabula*, vol. 22, n° 7, Acta Fabula / Équipe de recherche Fabula, 2021, URL : <https://www.fabula.org:443/acta/document13817.php>, consulté le 24 mars 2022.

COSKER, Christophe, « Les Belles fidèles : de l'adaptation en bande dessinée littéraire » [en ligne], *Acta Fabula*, vol. 22, n° 7, Acta Fabula / Équipe de recherche Fabula, 2021, URL : <https://www.fabula.org:443/acta/document13802.php>, consulté le 24 mars 2022.

COTTE, Olivier, *Adapter un livre pour le cinéma et la télévision : de l'oeuvre originale au scénario roman, théâtre, biographie, BD...*, Paris, Armand Colin, 2020, 208 p.

COUTEAUX, Cécile, « Adaptations éditoriales et didactiques de L'Odysée, pour quelles lectures de l'oeuvre ? » [en ligne], *Le français aujourd'hui*, vol. 213, n° 2, 2021, pp. 89-98., URL : <https://www-cairn-info.sid2nomade-1.grenet.fr/revue-le-francais-aujourd-hui-2021-2-page-89.htm>, consulté le 13 mai 2022.

DACHEUX, Éric, « Bande dessinée et adaptation (littérature, cinéma et tv) » [en ligne], *Communication langages*, vol. 191, n° 1, 2017, pp. 149-150., URL : <http://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2017-1-page-149.htm>, consulté le 24 mars 2022.

DOCSITY, « Appunti di letteratura comparate professoressa Carmagnani 2016/2017 -

- DocSity » [en ligne], URL : <https://www.docSity.com/it/appunti-di-letteratura-comparate-professoressa-carmagnani-2016-2017/2344284/>, consulté le 5 mars 2022.
- DUMAS, Alexandre, ESPIE, Christel, *Les trois mousquetaires*, Paris, Sarbacane, 2013, 66 p.
- DUMAS, Alexandre, *Les trois mousquetaires : Un Pour Tous, Tous Pour Un !*, Paris, Gilbert Coullier Productions, 2015.
- DUMAS, Alexandre, *Les trois mousquetaires* [en ligne], Paris, Wikisource, J.-B. Fellens et L.-P. Dufour, 1849, URL : https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Trois_Mousquetaires.
- DUMAS, Alexandre, *Les trois mousquetaires*, Paris, Livre de Poche, 1972, 800 p.
- DUMAS, Alexandre, *Mes Mémoires T. 1* [en ligne], Paris, Michel Lévy frères, libraires éditeurs, 1863, 323 p., URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2050739>, consulté le 17 mai 2022.
- DUMAS, Alexandre, *Mes Mémoires. Les 10 Volumes. Édition augmentée de morceaux choisis*, Paris, Arvensa Éditions, 2017, 3852 p.
- DUMASPERE.COM, « Chapitres des trois mousquetaires » [en ligne], URL : <https://www.dumaspere.com/pages/bibliotheque/sommaire.php?lid=r39>, consulté le 6 février 2022.
- DUMASPERE.COM, « Home » [en ligne], URL : <https://www.dumaspere.com/index.html>, consulté le 6 février 2022.
- ELLIOTT, Kamilla, *Theorizing Adaptation*, Oxford, New York, Oxford University Press, 2020, 376 p.
- ÉTIENNE, Bénédicte, MONGENOT, Christine, « Adapter les textes littéraires : la littérature doit-elle avoir peur du lecteur ? » [en ligne], *Le français aujourd'hui*, vol. 213, n° 2, 2021, pp. 5-14., URL : <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2021-2-page-5.htm>, consulté le 2 mars 2022.
- GABILLIET, Jean-Paul, « BD, mangas et comics : différences et influences » [en ligne], *Hermès, La Revue*, vol. 54, n° 2, CNRS Éditions, 2009, pp. 35-40., URL : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2009-2-page-35.htm>, consulté le 8 août 2022.
- GALLICA, « Classiques de la littérature illustrés : XIXe siècle » [en ligne], URL : <https://gallica.bnf.fr/html/und/litteratures/les-classiques-de-la-litterature-illustres-xixe-siecle>, consulté le 5 août 2022.
- GARCIA, Marie-Thérèse, « El club Dumas d'Arturo Pérez-Reverte ou une métaphore de la lecture » [en ligne], vol. 19, *Babel*, 2009, URL : <http://journals.openedition.org/babel/238>.

- GESBERT, Christel, « Comment adapter un roman en film » [en ligne], *L'Internaute Magazine*, URL : <http://www.linternaute.com/sortir/livre/adaptations-livre-cinema/comment-adapter-un-roman-en-film.shtml>, consulté le 25 avril 2022.
- GONDRAND, Hélène (éd.), *Adapter des œuvres littéraires pour les enfants. Enjeux pratiques et scolaires*, Grenoble, CRDP de l'Académie de Grenoble, coll. « Les Cahiers de Lire écrire à l'école », 2008, 239 p.
- GONDRAND, Hélène, MASSOL, Jean-François (éds.), *Texte et images dans l'album et la bande dessinée pour enfants*, Grenoble, CRDP de l'Académie de Grenoble, coll. « Les Cahiers de Lire écrire à l'école », 2007, 186 p.
- GONZALEZ, Alina, HENRY, Isabelle, « Adapter collectivement Notre-Dame de Paris en album » [en ligne], *Le français aujourd'hui*, vol. 213, n° 2, 2021, pp. 111-121., URL : <https://www-cairn-info.sid2nomade-1.grenet.fr/revue-le-francais-aujourd-hui-2021-2-page-111.htm>, consulté le 13 mai 2022.
- GUEDEN, Marie, « La lettre et l'esprit : La Cote d'alerte » [en ligne], *Acta Fabula*, vol. 22, n° 7, Acta Fabula / Équipe de recherche Fabula, 2021, URL : <https://www.fabula.org:443/acta/document13824.php>, consulté le 24 mars 2022.
- GUIRAUD, Pierre, *Les gros mots*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je? » 1597, 1976, 126 p.
- HAILLOT, Joséphine, « Francis Ponge, portrait du poète en « suscitateur » de cinéma » [en ligne], *Acta Fabula*, vol. 22, n° 7, Acta Fabula / Équipe de recherche Fabula, 2021, URL : <https://www.fabula.org:443/acta/document13813.php>, consulté le 24 mars 2022.
- HEBEISEN, Erika, « Un pour tous, tous pour un » [en ligne], *Musée national - Blog sur l'histoire suisse*, le 6 avril 2020, URL : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/04/un-pour-tous-tous-pour-un/>, consulté le 30 août 2022.
- HEIDENREICH, Rosmarin, « La problématique du lecteur et de la réception » [en ligne], *Cahiers de recherche sociologique*, n° 12, Département de sociologie - Université du Québec à Montréal, 1989, pp. 77-89., URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/crs/1989-n12-crs1516226/1002059ar/>, consulté le 18 juillet 2022.
- HOUSSAYE, Arsène, *Histoire du 41me fauteuil de l'Académie française* [en ligne], 1864, 426 p., URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2558196>, consulté le 3 juin 2022.
- HUANG, Zhonglian, ZHANG, Yongzhong, « Adaptation Techniques » [en ligne], dans *Variational Translation Theory*, Singapore, Springer, coll. « New Frontiers in Translation Studies », 2020, pp. 89-102, URL : https://doi.org/10.1007/978-981-15-9271-3_6, consulté le 26 juillet 2022.
- HUTCHEON, Linda, *A Theory of Adaptation, second edition*, Londres, New York,

Routledge, 2013, 296 p.

- JEANNELLE, Jean-Louis, « Rouvrir le débat sur l'adaptation : Kamilla Elliott et les rapports entre le roman et le cinéma » [en ligne], *Acta Fabula*, vol. 11, n° 4, Acta Fabula / Équipe de recherche Fabula, 2010, p. 6., URL : <https://www.fabula.org:443/revue/document5632.php>, consulté le 12 mai 2022.
- KONDRAT, Marie, « Évelyne Deprêtre et German A. Duarte (dirs), Transmédialité, bande dessinée et adaptation » [en ligne], *Questions de communication*, vol. 37, n° 1, 2020, pp. 461-463., URL : <http://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2020-1-page-461.htm>, consulté le 1 mars 2022.
- LAMOTTE, Coralie, « Diversité et disparité : approches de l'adaptation en animation » [en ligne], *Acta Fabula*, vol. 22, n° 7, Acta Fabula / Équipe de recherche Fabula, 2021, URL : <https://www.fabula.org:443/revue/document13806.php>, consulté le 24 mars 2022.
- LAPARRA, Marceline, « Les adaptateurs de romans, des bienfaiteurs méconnus? » [en ligne], *Lectures faciles? | CNLJ - La joie par les livres*, vol. 170, 1996, pp. 73-80., URL : https://cnlj.bnf.fr/fr/detail_revue/Lectures_faciles/170, consulté le 27 avril 2022.
- LASO Y LEON, Esther, « Réécrire pour les jeunes » [en ligne], dans Cecile BOULAIRE (éd.), *Le livre pour enfants : Regards critiques offerts à Isabelle Nières-Chevrel*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2016, pp. 103-117, URL : <http://books.openedition.org/pur/41346>, consulté le 13 mai 2022.
- LAU, William, *Barbie e le tre moschettiere*, Universal Studios Home Entertainment, 2009.
- LEFEBVRE, Julie, « « Adaptation » ou « texte intégral » ? Représentations éditoriales de l'enfant lecteur » [en ligne], *Le français aujourd'hui*, vol. 213, n° 2, 2021, pp. 53-64., URL : <https://www-cairn-info.sid2nomade-1.grenet.fr/revue-le-francais-aujourd-hui-2021-2-page-53.htm>, consulté le 2 mars 2022.
- LEITCH, Thomas (éd.), *The Oxford Handbook of Adaptation Studies* [en ligne], Oxford, New York, Oxford University Press, 2017, URL : <https://www.oxfordhandbooks.com/view/10.1093/oxfordhb/9780199331000.001.0001/oxfordhb-9780199331000>, consulté le 2 mars 2022.
- Les 3 mousquetaires : Un Pour Tous, Tous Pour Un !*, [en ligne], 2016., URL : <https://www.youtube.com/watch?v=hSWA67FMuBU>.
- LONGHI, Blandine, « Quelles stratégies d'adaptation pour aborder une œuvre du Moyen Âge aujourd'hui ? » [en ligne], *Le français aujourd'hui*, vol. 213, n° 2, 2021, pp. 79-88., URL : <https://www-cairn-info.sid2nomade-1.grenet.fr/revue-le-francais-aujourd-hui-2021-2-page-79.htm>, consulté le 13 mai 2022.
- LOUICHON, Brigitte, « L'adaptation : grandeur et misère du patrimoine littéraire », dans

Adapter des œuvres littéraires pour les enfants. Enjeux pratiques et scolaires, Grenoble, CRDP de l'Académie de Grenoble, coll. « Les Cahiers de Lire écrire à l'école », 2008, pp. 11-26.

- LUNEL, Pierre, *Je suis... Alexandre Dumas*, FE éditions, coll. « Collection Racines », 2015, 271 p.
- LUTAS, Liviu, « L'intermédialité comme méthode d'analyse textuelle » [en ligne], *Orbis Litterarum*, vol. 73, n° 1, 2018, pp. 80-100., URL : <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/oli.12163>, consulté le 1 mars 2022.
- MANZONI, Alessandro, *I promessi sposi*, Milano, Mondadori Education, A. Mondadori Scuola, 1995, 852 p.
- MOINE, Raphaëlle, « Chapitre premier. Théories et pratiques du remake » [en ligne], dans *Remakes : Les films français à Hollywood*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Cinéma et audiovisuel », 2013, pp. 5-35, URL : <http://books.openedition.org/editionscnrs/694>, consulté le 25 avril 2022.
- MOINE, Raphaëlle, *Remakes : Les films français à Hollywood* [en ligne], Paris, CNRS Éditions, coll. « Cinéma et audiovisuel », 2013, 207 p., URL : <http://books.openedition.org/editionscnrs/683>, consulté le 25 avril 2022.
- MUSEE DE L'ARMEE DE PARIS, « Épée à taza » [en ligne], URL : <https://basedescollections.musee-armee.fr/ark:/66008/1649PO?posInSet=11&queryId=52789b51-2f72-4fe7-984d-fcc281229a4f>, consulté le 21 juin 2022.
- NEAU, Jessy, « Adapter la théorie de l'adaptation » [en ligne], *Acta Fabula*, vol. 22, n° 7, Acta Fabula / Équipe de recherche Fabula, 2021, URL : <https://www.fabula.org:443/acta/document13796.php>, consulté le 24 mars 2022.
- NILALIENUM.COM, « I tre moschettieri » [en ligne], URL : https://www.nilalienum.com/gramsci/0_Opere/TreMoschettieri/I%20tre%20Moschettieri.html, consulté le 6 février 2022.
- PIHARD, Julie, « Alexandre Dumas père et le triomphe du roman historique : Sur les pas d'un colosse des lettres françaises » [en ligne], *ScholarVox*, le 2015, URL : <http://unr-ra.scholarvox.com.sid2nomade-2.grenet.fr/reader/docid/88858060/page/6>, consulté le 17 novembre 2021.
- PINTADO, Christiane, « Traduction, détournement et/ou création. L'adaptation des "Contes" de Perrault », dans *Adapter des œuvres littéraires pour les enfants. Enjeux pratiques et scolaires*, Grenoble, CRDP de l'Académie de Grenoble, coll. « Les Cahiers de Lire écrire à l'école », 2008, pp. 27-44.
- RABAU, Sophie, *L'intertextualité*, Flammarion, 2002, 254 p.
- RENAUDEAU, Olivier (éd.), *Mousquetaires!*, Paris, Gallimard - Musée de l'Armée, 2014,

272 p.

- ROBERT, Pascal, « La bande dessinée, une subversion sémiotique des supports de l'intermédialité ? » [en ligne], *Communication & langages*, vol. 182, n° 4, 2014, pp. 45-59., URL : <http://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2014-4-page-45.htm>, consulté le 12 mai 2022.
- SAHLA, Agathe, « Traductions, adaptations, réécritures des épopées homériques pour la jeunesse » [en ligne], *Publije*, n° 1, 2011, URL : <http://revues.univ-lemans.fr/index.php/publije/article/view/114>, consulté le 13 mai 2022.
- SALHA, Agathe, « L'Odysée en miniature ? La réduction de l'œuvre d'Homère dans la tradition de ses adaptations pour la jeunesse » [en ligne], *Publije*, n° 1, 2012, URL : <http://revues.univ-lemans.fr/index.php/publije/article/view/103>, consulté le 13 mai 2022.
- SANDERS, Julie, *Adaptation and Appropriation* [en ligne], Londres, New York, Routledge, 2015, URL : <https://www.routledge.com/Adaptation-and-Appropriation/Sanders/p/book/9781138828995>, consulté le 26 juillet 2022.
- SOUCHIER, Emmanuël (éd.), *L' énonciation éditoriale en question*, Paris, Armand Colin, 2007, 144 p.
- SOUCHIER, Emmanuël, « L' image du texte pour une théorie de l' énonciation éditoriale » [en ligne], *Les cahiers de mediologie*, vol. 6, n° 2, 1998, pp. 137-145., URL : <http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-mediologie-1998-2-page-137.htm>, consulté le 12 mai 2022.
- SOULEZ, Guillaume, « « Adapter en » » [en ligne], *Acta Fabula*, vol. 22, n° 7, Acta Fabula / Équipe de recherche Fabula, 2021, URL : <https://www.fabula.org:443/acta/document13809.php>, consulté le 24 mars 2022.
- TRESOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISE, article « Adaptation » [en ligne], dans *Trésor de la langue française informatisé*, URL : <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3175245210;>, consulté le 13 avril 2022.
- TRESOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISE, article « Ferret » [en ligne], dans *Trésor de la langue française informatisé*, URL : <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=1320272445;>, consulté le 20 septembre 2022.
- VAN DER LINDEN, Sophie, *Lire l'album*, Le Puy-en-Velay, L'Atelier du poisson soluble, 2006, 166 p.
- WEIL, Tom, « Comment adapter un livre les clés pour réussir une adaptation partie 1 » [en ligne], *Comment Faire Un Film*, le 3 août 2014, URL : <https://www.commentfaireunfilm.com/roman-adapte-au-cinema-part1/>, consulté le 25 avril 2022.

WEIL, Tom, « Comment faire l'adaptation cinématographique d'un livre partie 2 » [en ligne], *Comment Faire Un Film*, le 7 septembre 2014, URL : <https://www.commentfaireunfilm.com/adaptation-cinematographique/>, consulté le 25 avril 2022.

WIKIPEDIA, article « Barbie e le tre moschettiere » [en ligne], dans *Wikipédia*, URL : https://it.wikipedia.org/w/index.php?title=Barbie_e_le_tre_moschettiere&oldid=121159726, consulté le 6 février 2022.

WIKIPEDIA, article « Barbie et les trois mousquetaires » [en ligne], dans *Wikipédia*, URL : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Barbie_et_les_Trois_Mousquetaires&oldid=188037325, consulté le 6 février 2022.

WIKIPÉDIA, article « I tre moschettieri (film 2011) » [en ligne], dans *Wikipedia*, URL : [https://it.wikipedia.org/wiki/I_tre_moschettieri_\(film_2011\)](https://it.wikipedia.org/wiki/I_tre_moschettieri_(film_2011)).

WIKIPEDIA, article « Les trois mousquetaires (comédie musicale) » [en ligne], dans *Wikipédia*, URL : [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Les_Trois_Mousquetaires_\(com%C3%A9die_musicale\)&oldid=180161189](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Les_Trois_Mousquetaires_(com%C3%A9die_musicale)&oldid=180161189), consulté le 25 janvier 2022.

WIKIPEDIA, article « Les trois mousquetaires (film, 2011) » [en ligne], dans *Wikipédia*, URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Trois_Mousquetaires_\(film,_2011\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Trois_Mousquetaires_(film,_2011)).

WIKIPÉDIA, article « The three musketeers (2011 film) » [en ligne], dans *Wikipédia*, URL : [https://en.wikipedia.org/wiki/The_Three_Musketeers_\(2011_film\)](https://en.wikipedia.org/wiki/The_Three_Musketeers_(2011_film)).

WIKIPEDIA, article « TV Parental Guidelines » [en ligne], dans *Wikipédia*, URL : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=TV_Parental_Guidelines&oldid=184425756, consulté le 5 juillet 2022.

Annexe I – Le formulaire

Les Trois Mousquetaires

Dans le cadre de mon mémoire de master (double diplôme : Università degli Studi di Padova et Université de Grenoble Alpes), je vous propose cette liste de questions afin de progresser avec mon projet de recherche.

Avez-vous envie de répondre puis d'envoyer ce formulaire à vos proches ?

Merci beaucoup !
Simona

Per la stesura della mia tesi Magistrale (doppio titolo: Università degli Studi di Padova e Université de Grenoble Alpes), vi propongo una lista di domande in francese utili per continuare il mio progetto di ricerca.

Avete voglia di rispondere e poi di inoltrare il sondaggio ai vostri amici?

Grazie mille!
Simona

*Obligatoire

I Vous

1. Vous vous définissez ? *
 - ◇ Une seule réponse possible.
 - ◇ Homme
 - ◇ Femme
 - ◇ Je ne souhaite pas le préciser
2. Quel âge avez-vous ? *
 - ◇ Une seule réponse possible.
 - ◇ < 18
 - ◇ 18 – 25
 - ◇ 26 – 30
 - ◇ 31 – 40
 - ◇ 41 – 50
 - ◇ 51 – 60
 - ◇ > 60
3. Vous vivez dans quel département ? *
 - ◇ Marquez *Étranger* si vous vivez hors France
 - ◇ _____

4. Vous êtes ? *
- ◇ Une seule réponse possible.
 - ◇ Étudiant(e)
 - ◇ Enseignant(e)
 - ◇ Ancien(ne) enseignant(e)
 - ◇ Autre : _____
5. Le français est votre langue maternelle ? *
- ◇ Une seule réponse possible.
 - ◇ Oui
 - ◇ Non
6. Avez-vous lu *Les Trois Mousquetaires* ? *
- ◇ Une seule réponse possible.
 - ◇ Oui, en version intégrale en français
 - ◇ Oui, en version abrégée en français
 - ◇ Oui, en version intégrale dans une autre langue
 - ◇ Oui, en version abrégée dans une autre langue
 - ◇ Non

II La lecture

7. À quel âge vous avez lu *Les Trois Mousquetaires* pour la première fois ? *
- ◇ _____
8. Vous le conseillez ? *
- ◇ Une seule réponse possible.
 - ◇ Oui
 - ◇ Non
9. Pensez-vous que ce livre est difficile ? *
- ◇ Une seule réponse possible.
 - ◇ Oui
 - ◇ Non

III Adapter est une bonne idée ?

10. Selon vous, à quel âge peut-on lire ce livre en version intégrale ? *
- ◇ _____
11. Selon vous, à quel âge peut-on lire ce livre en version abrégée ? *
- ◇ _____
12. Selon vous, c'est nécessaire adapter ce livre selon la tranche d'âge ? *
- ◇ Une seule réponse possible.
 - ◇ Oui
 - ◇ Non

IV Les adaptations

13. Quels sont les deux aménagements prioritaires pour aider à comprendre le texte ?*

- ◇ Plusieurs réponses possibles.
 - ◇ Donner, en amont, des références culturelles et historiques pour aider à contextualiser l'œuvre
 - ◇ Sélectionner des passages/chapitres à lire en priorité, sans forcément lire l'intégralité de l'œuvre.
 - ◇ Inclure des notes (pour expliquer le vocabulaire, des références culturelles) dans les extraits
 - ◇ Réécrire les passages étudiés pour les simplifier ou utiliser une édition adaptée pour la jeunesse
 - ◇ Autre : _____
14. Quels sont les deux critères qui ne permettent pas une bonne compréhension du texte ? *
- ◇ Plusieurs réponses possibles.
 - ◇ La longueur
 - ◇ La complexité de l'intrigue (personnages nombreux, analepses et prolepses...)
 - ◇ La langue (lexique, tournures syntaxiques...)
 - ◇ Le manque de connaissances historiques (qui empêche de contextualiser l'intrigue et l'œuvre)
 - ◇ L'incompréhension des valeurs dont le texte est porteur
 - ◇ Autre : _____
15. Dans une version abrégée, vous éliminerez *
- ◇ Une seule réponse possible.
 - ◇ Le sexe
 - ◇ La violence
 - ◇ Les combats
 - ◇ Tous les choix précédents
 - ◇ Rien
 - ◇ Autre : _____

V Quatre adaptations

16. Connaissez-vous cette version ? *

- ◇ Une seule réponse possible.
- ◇ Oui
- ◇ Non



17. Avez-vous lu cette version ?

- ◇ Répondez seulement si vous avez coché *oui* à la question précédente.
- ◇ Oui
- ◇ Non



18. Connaissez-vous cette version ? *

- ◇ Une seule réponse possible.
- ◇ Oui
- ◇ Non

19. Avez-vous lu cette version ?

- ◇ Répondez seulement si vous avez coché *oui* à la question précédente.
- ◇ Oui
- ◇ Non

20. Connaissez-vous cette version ? *

- ◇ Une seule réponse possible.
- ◇ Oui
- ◇ Non



21. Avez-vous vu cette version ?

- ◇ Répondez seulement si vous avez coché *oui* à la question précédente.
- ◇ Oui
- ◇ Non

22. Connaissez-vous cette version ? *

- ◇ Une seule réponse possible.
- ◇ Oui
- ◇ Non



23. Avez-vous vu cette version ?

- ◇ Répondez seulement si vous avez coché *oui* à la question précédente.
- ◇ Oui
- ◇ Non

Annexe II – Résumé détaillé de l'œuvre

1° partie

Préface

Dumas dit d'avoir trouvé un manuscrit (*Les Mémoires de M. d'Artagnan*) et l'utilise comme base pour écrire son histoire.

1 Les trois présents de M. d'Artagnan père

Dans le bourg de Meung il y a un homme avec un cheval jaune. Cet homme est d'Artagnan et le cheval est un des cadeaux que ses parents en Gascogne (à Tarbes) lui ont offerts : le cheval, quinze écus, des conseils paternels, l'épée du père et la recette de la mère d'un baume bohémien pour guérir des blessures, puis le père ajoute une lettre de présentation pour M. de Tréville. Il y a une présentation de d'Artagnan. À cause de ce cheval jaune, on se moque de lui tout le long de la route et, arrivé à Meung, il n'en peut plus et tire l'épée contre un homme qui se moque de lui, mais il est blessé, s'évanouie et cet homme lui vole la lettre de présentation. D'Artagnan le voit parler avec une dame, puis partir dans deux directions opposées. Il arrive à Paris, vend son cheval, loue une chambre et va chez M. de Tréville pour se présenter et lui parler de la lettre.

2 L'antichambre de M. de Tréville

Il y a une présentation de M. de Tréville. D'Artagnan arrive chez le capitaine, croise des mousquetaires qui jouent et parlent, il voit Porthos et Aramis. Le jeune rentre chez M. de Tréville pour une audience.

3 L'audience

D'Artagnan entre dans le bureau de M. de Tréville, mais le capitaine appelle immédiatement Athos, Porthos et Aramis. Les deux derniers arrivent immédiatement, Athos seulement après quelques minutes parce qu'il est blessé. Le jour d'avant ils se sont disputés avec les hommes de Richelieu, qui a parlé avec le roi, qui a grondé M. de Tréville. Athos s'évanouie à cause de la perte de sang et on appelle un chirurgien. Quand Athos est pansé, M. de Tréville revient à d'Artagnan, qui dit d'avoir eu une lettre de présentation, volée par un homme à Meung et que cet

homme a parlé avec une femme. M. de Tréville lui pose des questions, comprend que l'homme était Rochefort et la femme Milady, puis le capitaine lui donne une lettre de présentations pour le directeur de l'Académie royale, mais en bougeant pour prendre la lettre, d'Artagnan voit Rochefort dehors de la fenêtre et se lance à sa poursuite.

4 L'épaule d'Athos, le baudrier de Porthos et le mouchoir d'Aramis

D'Artagnan descend les escaliers en courant et se cogne contre l'épaule blessée d'Athos, qui pour cela lui donne rendez-vous pour un duel près des Carmes-Deschaux à midi. Il reprend sa course et s'enveloppe dans le manteau de Porthos, découvrant que le derrière du pourpoint n'est pas décoré (Porthos dit de porter un manteau à cause de le rhume, mais c'est parce qu'il n'avait pas d'argent pour se payer un pourpoint doré devant et derrière) : Porthos lui donne rendez-vous derrière le Luxembourg à 1 heure. Arrivé à la fin des escaliers, d'Artagnan ne voit plus son homme et s'approche de quatre mousquetaires qui parlent, parmi lesquels il y a Aramis. Il voit un mouchoir plaqué sous le pied d'Aramis et le prend, puis il le lui donne en disant de l'avoir vu sortir de sa poche. Aramis nie, mais le cache. Les autres partent et Aramis donne rendez-vous à d'Artagnan en face de l'hôtel de Tréville à 2 heures, puis ils se séparent.

5 Les mousquetaires du roi et les gardes de M. le cardinal

D'Artagnan et Athos sont prêts pour le duel à midi, ils attendent les témoins d'Athos. D'Artagnan n'en a pas parce qu'il vient d'arriver et ne connaît encore personne. Les deux témoins sont Porthos et Aramis, les deux autres duels de d'Artagnan. D'Artagnan voit qu'Athos souffre à cause de sa blessure et lui offre le baume de sa mère et de remporter le duel mais Athos ne veut pas. Les témoins arrivent et les trois se reconnaissent. D'Artagnan et Athos tirent leurs épées et les gardes du cardinal arrivent. Ils se battent : Athos (qui est blessé) contre Cahusac (qui meurt), Porthos (qui est blessé) contre Biscarat (qui est blessé), Aramis (qui n'a rien) contre deux gardes (dont un meurt et l'autre et forcé à demander merci), d'Artagnan (qui n'a rien) contre Jussac (qui est blessé). Ils rentrent chez M. de Tréville pour lui raconter tout.

6 Sa majesté le roi Louis treizième

M. de Tréville va chez le roi pour lui raconter l'histoire avant Richelieu, mais le roi est occupé, alors il revient le soir, cependant Richelieu lui a déjà tout dit. Le roi n'est pas trop content parce qu'il avait interdit les duels, mais il les félicite, surtout d'Artagnan (pour le coup à Jussac) et demande à M. de Tréville de les emmener au château le lendemain. Le jour d'après, les quatre se voient très tôt et pour passer le temps ils vont jouer à la paume. D'Artagnan et Athos restent assis après avoir tenté de jouer. Parmi les spectateurs il y a des gardes du cardinal et ils parlent à d'Artagnan pour le fâcher. Il en suit un dehors, il combat avec Bernajoux et le blesse. Deux gardes sortent de la salle de la paume, puis Athos, Porthos et Aramis. La garde appelle au secours, et de l'hôtel de La Trémouille sortent des personnes (un est un parent de Bernajoux), alors les mousquetaires appellent au secours d'autres mousquetaires. Les gardes s'enferment dans l'hôtel de La Trémouille. Les mousquetaires vont chez M. de Tréville, puis au Louvre pour en parler au roi, mais le roi est à la chasse, donc M. de Tréville dit aux amis de rentrer chez eux. Le capitaine va parler avec M. de La Trémouille et ils vont ensemble parler avec Bernajoux. Plus tard M. de Tréville dit aux quatre de le suivre au château mais de l'attendre en bas et de repartir s'il ne revient avant dix minutes. Ils rentrent chez eux après presque deux heures. M. de Tréville explique tout au roi, qui demande M. de La Trémouille pour le jour d'après. Le lendemain le capitaine et les quatre vont au château, le roi parle avec M. de La Trémouille et fait appeler les amis. Il donne quarante pistoles à d'Artagnan, les félicite et les renvoie.

7 L'intérieur des mousquetaires

D'Artagnan utilise les quarante pistoles pour commander un bon repas pour lui et ses amis et pour embaucher Planchet, un laquais. Il y a la présentation des laquais Grimaud (d'Athos), Mousqueton (de Porthos) et Bazin (d'Aramis) et de l'intérieur des maisons des mousquetaires. D'Artagnan cherche des informations à propos des vies de ses amis. D'Artagnan ne travaille pas donc il reste avec les trois, en montant la garde avec qui devait le faire, etc. Le roi ordonne à M. le chevalier des Essarts, beau-frère de M. de Tréville, de prendre d'Artagnan comme cadet dans sa compagnie des gardes, pour un noviciat de 2 ans (où jusqu'à un exploit) avant de

devenir mousquetaire. À ce moment, comme d'Artagnan faisait compagnie à ses amis, ses amis commencent à lui faire compagnie et donc M. des Essarts prend quatre hommes quand intègre d'Artagnan.

2° partie

8 Une intrigue de cœur

À ce moment, ils ont terminé tout l'argent. Le voisin et propriétaire de d'Artagnan vient lui demander de l'aide parce que sa femme a disparu, probablement à cause de son travail comme lingère de la reine et de la liaison d'Anne d'Autriche avec le duc de Buckingham. Le kidnappeur est Rochefort, l'homme de Meung. M. Bonacieux demande de l'aide à d'Artagnan comme échange des loyers qu'il n'a pas payés et des futurs qu'il ne lui demandera pas. Dehors de la porte il y a Rochefort et d'Artagnan part à la poursuite, en croisant Athos et Porthos, qui montent chez lui pour l'attendre. M. Bonacieux part pour ne pas croiser les mousquetaires.

9 D'Artagnan se dessine

D'Artagnan rentre sans avoir trouvé Rochefort et voit ses trois amis. Il leur raconte de M. Bonacieux et de l'enlèvement. Le propriétaire monte les escaliers en courant disant qu'il y a des hommes qui veulent l'arrêter et d'Artagnan les encourage à le faire. Les hommes emmènent M. Bonacieux.

10 Une sourcière au XVIIe siècle

Athos parle avec M. de Tréville à propos de l'enlèvement de Constance et de l'arrestation de M. Bonacieux. Chez M. Bonacieux il y a un piège des hommes du cardinal : ils arrêtent et interrogent tous ceux qui veulent entrer. D'Artagnan transforme sa chambre en observatoire pour voir les interrogations et avoir des informations. Il entend Mme Bonacieux tomber dans le piège et décide d'y aller lui aussi pour l'aider. Il se fait prendre, tire l'épée contre les gardes et les fait fuir. D'Artagnan libère Constance, voit qu'elle a le même mouchoir brodé qu'avait provoqué son duel avec Aramis, puis il la conduit chez Athos pour la protéger, elle lui donne le mot de passe pour entrer au Louvre et alerter M. de La Porte, duquel elle est la nièce, puis il va chez M. de Tréville et modifie, sans être vu, les horaires des pendules pour avoir un alibi.

11 L'intrigue se noue

D'Artagnan rentre chez lui en prenant le parcours le plus long, passe vers chez Aramis et voit une figure, une femme, enveloppée dans un grand manteau : c'est Constance. Il rentre chez lui et Planchet lui dit qu'on a arrêté Athos parce qu'il était chez d'Artagnan et on l'avait pris pour lui. Le gascon part pour voir M. de Tréville, qui n'est pas chez lui mais au Louvre. En route pour le château, il croise deux figures : une femme qui ressemble à Constance et un homme habillé en mousquetaire, qu'il pense être Aramis. Jaloux, il tire l'épée, mais c'est le duc de Buckingham et il les escorte au Louvre.

12 Georges Villiers, duc de Buckingham

Constance fait arriver Buckingham chez la reine. Il y a la présentation de Buckingham et de la reine Anne d'Autriche. Elle lui donne un coffret en bois de rose à son chiffre, incrusté de diamants : à l'intérieur il y a des ferrets de diamants, un cadeau du roi. Il repart, avec l'aide de Constance.

13 Monsieur Bonacieux

M. Bonacieux est enfermé à la Bastille. Il y a la présentation de M. Bonacieux. Interrogé, M. Bonacieux dit que sa femme a été enlevée de Rochefort et le commissaire l'envoie au cachot. Le lendemain, il y a une nouvelle interrogation. Le commissaire dit d'avoir arrêté d'Artagnan, ils l'emmènent pour une confrontation mais c'est Athos, dont on les ramène au cachot. Le soir on déplace M. Bonacieux parce que Richelieu veut le voir.

14 L'homme de Meung

Il y a la présentation de Richelieu. Le cardinal interroge M. Bonacieux, qui révèle des détails à propos de sa femme, de la reine, de Mme de Chevreuse et de Buckingham. Rochefort rentre et M. Bonacieux le reconnaît comme le kidnappeur de sa femme et on le fait sortir. Rochefort dit à Richelieu que la reine a donné les ferrets de diamants au duc, puis il part et on fait rentrer M. Bonacieux, qui accepte d'épier sa femme pour le cardinal, puis on lui rend sa liberté. Rochefort rentre et dit au cardinal que Mme de Chevreuse et Buckingham étaient à Paris mais qu'ils sont

déjà repartis. Richelieu envoie un messenger à Londres avec une lettre pour Milady en lui disant de couper deux des ferrets de Buckingham et les ramener à Paris.

15 Gens de robe et gens d'épée

M. de Tréville va chez le roi pour lui demander la libération de Athos, mais il est avec le cardinal qui lui raconte du fait que Mme de Chevreuse était à Paris (après avoir été exilé par le roi). M. de Tréville obtient l'ordre de libération et part pour libérer Athos. Richelieu révèle au roi que Buckingham aussi était à Paris.

16 Où M. le garde des Sceaux Séguier chercha plus d'une fois la cloche pour la sonner, comme il le faisait autrefois

Le roi est en colère à cause de Buckingham et Richelieu lui conseille de fouiller dans les lettres de la reine pour voir si elle lui est infidèle. On appelle le garde de Sceaux, qui fouille dans les tiroirs de la reine et tente de fouiller elle-même, mais la reine ne veut pas être touchée et lui donne la lettre qu'elle avait écrite. Le garde de Sceaux la consigne au roi, qui l'ouvre : c'est une lettre pour son frère le roi d'Espagne et pour l'Empereur d'Autriche, afin de faire semblant de déclarer guerre à la France et de poser comme condition de la paix le renvoie du cardinal. Le roi est heureux parce que ce n'est pas une lettre pour Buckingham, donc le cardinal lui suggère de donner un bal pour demander pardon à la reine. Richelieu dit au roi de demander à la reine de se parer avec les douze ferrets de diamants qu'il lui avait donnés, les mêmes que Richelieu sait être en Angleterre. Le cardinal attend la réponse de Milady et quand elle lui dit d'avoir deux des ferrets, il décide la date du bal.

17 Le ménage Bonacieux

Le roi va chez la reine pour l'informer du bal : elle est heureuse mais pâlit quand entend la volonté du roi à propos des ferrets. La reine se fait aider de Constance, écrit une lettre et lui donne une bague pour payer le voyage. Constance rentre chez elle pour envoyer à Londres son mari, mais, quand elle découvre qu'il est au cardinal, elle pense avoir perdu sa maîtresse. Le mari part pour en parler à Rochefort et d'Artagnan demande à Constance à travers le plancher de lui ouvrir la porte, qu'il va l'aider.

18 L'amant et le mari

D'Artagnan descend chez Constance, elle lui dit ce qu'il faut faire, lui donne l'argent de son mari et ils montent chez lui parce qu'ils entendent quelqu'un arriver. M. Bonacieux rentre avec Rochefort, ils se disent que Constance était probablement rentrée au Louvre et que le mari doit aller la voir et la convaincre à lui donner la lettre, qu'il va amener ensuite au cardinal. Rochefort part, M. Bonacieux découvre qu'il n'y a plus d'argent et part en hurlant. D'Artagnan s'éloigne lui aussi.

19 Plan de campagne

D'Artagnan va chez M. de Tréville et lui demande de chercher à son capitaine un congé de quinze jours afin d'aller à Londres pour la reine. M. de Tréville lui dit qu'il donnera aussi un congé aux trois mousquetaires pour l'accompagner. D'Artagnan va chez Aramis et arrive le premier congé puis, sans lui expliquer rien, ils vont chez Athos, où arrive aussi Porthos. À ce moment, d'Artagnan leur explique qu'ils ont reçu un congé parce qu'il faut partir pour Londres et donc ils se préparent.

20 Voyage

Ils partent très tôt, les quatre amis avec leurs valets. Ils s'arrêtent à Chantilly pour le petit-déjeuner, mais Porthos tombe dans un piège (on lui propose de boire à la santé du cardinal) quand ils sont en train de repartir et donc reste dans la ville tandis que les autres partent. Près de Beauvais, ils croisent des faux ouvriers qui les passent par les armes. Aramis et Mousqueton sont blessés, le laquais tombe de cheval et revient chez son maître. À Crèvecœur Aramis affirme de ne pouvoir plus continuer et il s'arrête avec Bazin. À Amiens, Athos et d'Artagnan s'arrêtent pour la nuit avec leurs laquais. Ils couchent dans la chambre commune avec Planchet au sol devant la porte et Grimaud à surveiller les chevaux. On essaya d'entrer à moitié de la nuit, mais Planchet ne le permet pas. Grimaud est battu par les garçons d'écurie et les chevaux sont trop fatigués, sauf celui de Mousqueton, qui malheureusement a été saigné par erreur. Athos paye la dépense mais l'hôte crie que la monnaie est fausse, donc quatre hommes entrent et Athos les combat en hurlant à d'Artagnan de fuir. D'Artagnan et Planchet prennent deux chevaux qui attendaient à la porte et partent. À Calais, ils découvrent qu'il y a l'ordre de ne laisser partir personne sans une

permission écrite du cardinal, qu'ils n'ont pas. D'Artagnan et Planchet attaquent un gentilhomme (le comte de Wardes) et son laquais Lubin pour avoir cette permission, puis ils partent pour Dover, où d'Artagnan va à l'hôtel du duc de Buckingham et parle avec son valet Patrice. Le duc est à la chasse avec le roi, on va le chercher, puis d'Artagnan lui donne la lettre et ils partent pour rentrer à Londres.

21 La comtesse de Winter

Les deux rentrent à l'hôtel du duc, qui voit qu'ils manquent deux ferrets et demande son secrétaire pour fermer tous les ports et son joaillier pour faire la copie des deux ferrets disparus. Le duc laisse rentrer d'Artagnan en France avec quatre chevaux en don et le gascon croise Milady bloquée dans le port. Il arrive chez M. de Tréville et celui-ci l'informe que les gardes de M. des Essarts sont au Louvre et qu'il peut aller les rejoindre, en lui donnant une excuse pour consigner les ferrets.

22 Le ballet de la Merlaison

Le jour d'après il y a le bal en costume voulu par le duc. La reine se montre sans ferrets, le roi lui demande pourquoi, elle répond d'avoir eu peur de les perdre, mais vu qu'il est en colère, elle demande d'aller les prendre au Louvre et s'en pare. Le cardinal donne au roi une boîte avec les deux ferrets manquants et lui suggère de compter ceux sur la reine parce qu'il en va manquer deux. Le roi et la reine dansent ensemble et il lui dit qu'ils lui manquent deux ferrets, elle lui répond qu'il est gentil à lui en donner deux autres, pour arriver à quatorze. Le roi vérifie et en compte douze, donc demande à Richelieu, qui répond qu'il voulait en faire cadeau à la reine mais ne savait pas comment le faire et a adopté ce moyen. On rentre au Louvre. Constance fait entrer d'Artagnan en cachette dans les appartements d'Anne d'Autriche, la reine le remercie et lui donne une bague. Il repart quand Constance lui révèle qu'il y a un billet chez lui pour savoir comment ils vont se revoir.

23 Le rendez-vous

D'Artagnan rentre chez lui et trouve la lettre de Constance avec le rendez-vous pour le soir. En sortant, il croise M. Bonacieux, qui lui demande si le soir il va rentrer tard. Il va chez M. de Tréville, qui lui répète de faire attention au cardinal et de vendre la bague de la reine pour éviter les problèmes. D'Artagnan demande à M. de

Tréville si les trois mousquetaires sont rentrés, mais le capitaine ne les a pas vus, alors il décide de partir pour aller les chercher, mais après le rendez-vous de la soirée.

3° partie

24 Le pavillon

D'Artagnan et Planchet vont au rendez-vous, le laquais est plus prudent que son maître, qui lui ordonne de l'attendre dans un cabaret. Il arrive à un pavillon, attend une heure mais personne n'arrive, il grimpe sur l'arbre et voit un grand désordre dans la chambre, descend et trouve un gant de femme. Il toque à la cabane à côté du pavillon, personne ne répond, puis un vieillard à l'intérieur lui révèle que trois hommes à cheval et un en carrosse avaient enlevé la femme présente dans le pavillon. Il s'éloigne et se réunit avec Planchet le lendemain matin.

25 La maîtresse de Porthos

D'Artagnan va chez M. de Tréville pour lui raconter de Constance, le capitaine lui suggère de ne rien faire, qu'il va en parler avec la reine et de s'éloigner de Paris le plus tôt possible. À ce point, d'Artagnan rentre chez lui et comprend que M. Bonacieux a aidé à enlever sa femme, puis Planchet lui dit que le capitaine des gardes du cardinal est passé lui rendre visite quand il n'était pas là et que le laquais lui a répondu que son maître était parti le soir d'avant pour Troyes. Les deux se retrouvent à l'hôtel des gardes et partent avec les quatre chevaux de Buckingham. Ils s'arrêtent à Chantilly pour voir si Porthos était encore là. Il y est et ne veut pas sortir de sa chambre parce qu'il a perdu son argent au jeu, et, n'ayant plus un sou, a demandé de l'argent à sa maîtresse (il y a la présentation de la procureuse), qui n'a rien envoyé. De plus, il est blessé. Ils parlent, d'Artagnan laisse un des chevaux du duc à l'écurie et part avec Planchet.

26 La thèse d'Aramis

Ils arrivent à Crèvecœur, où Aramis (qui était blessé) s'est enfermé dans une chambre avec un curé et le supérieur des jésuites, pour entrer dans les ordres. Pour cela, il faut écrire une thèse en latin. Aramis explique à son ami pourquoi il avait abandonné l'habit : il lisait pour une femme, un homme est devenu jaloux et l'a

menacé, mais n'ayant pas répondu à l'offense a décidé de renvoyer la cérémonie pour devenir abbé d'un an pour apprendre à tirer, mais après un an il le défie à duel et le tue, en faisant scandale. Pour cela, Athos et Porthos demandent au roi de le faire mousquetaire. D'Artagnan lui confie d'avoir une lettre de Mme de Chevreuse, sa maîtresse, pour lui, il est tellement heureux qu'il abandonne l'idée de l'habit et de la thèse.

27 La femme d'Athos

Aramis accepte de partir avec son ami, mais il n'est pas encore capable de monter à cheval à cause de sa blessure, donc d'Artagnan s'éloigne avec Planchet. D'Artagnan songe au fait qu'Athos semble un noble pour sa tournure, son caractère, ses bonnes manières. Ils arrivent à Amiens, l'hôte lui dit qu'Athos, lors de l'attaque pour fausse monnaie, s'est réfugié dans la cave avec Grimaud et ils ne veulent pas sortir. D'Artagnan arrive à les sortir, mais ils ont mangé et bu presque tout ce qu'il y avait, donc il vend le cheval de l'ami à l'hôte et Athos lui dit d'aller récupérer son argent chez les gardes que l'ont pris et de le garder. Les deux amis recommencent à boire et Athos, ivre mort, raconte à d'Artagnan l'histoire d'amour du comte de La Fère et d'une femme, en disant que le gentilhomme est tombé amoureux et a épousé la fille, puis il a découvert qu'elle était flétrie sur l'épaule et donc l'a pendue. D'Artagnan fait semblant de s'endormir pour éviter de poser des questions.

28 Retour

Le lendemain, d'Artagnan dit de se rappeler l'histoire, Athos n'est pas content et affirme que c'était une histoire inventée, puis lui dit d'avoir perdu les chevaux du duc à cartes mais d'avoir regagné les harnais. D'Artagnan n'est pas heureux, donc il joue et gagne un de deux chevaux ou 100 pistoles au choix, Athos lui suggère de choisir les pistoles parce qu'elles vont servir pour aider Constance. Ils partent, arrivent chez Aramis qui n'a que le harnais, exactement comme Porthos. Ils rentrent à Paris avec peu d'argent. D'Artagnan trouve chez lui une lettre de M. de Tréville en lui disant que le roi a accepté de le faire mousquetaire, il court chez ses amis chez Athos et il les voit tristes : le roi ouvre la campagne le 1er mai, donc il faut s'équiper mais ils n'ont plus d'argent. D'Artagnan part remercier M. de Tréville. Ils ont déjà les selles et la bague de d'Artagnan les aidera.

29 La chasse à l'équipement

Athos dit qu'il ne va pas bouger et que, si dans quatorze jours l'argent ne se présente pas tout seul, il va chercher une querelle aux gardes du cardinal et il se fera tuer. Les trois autres restent dehors toute la journée pour voir s'ils ne trouvent pas d'argent quelque part. Porthos va dans une église où il sait trouver sa procureuse et fait des gestes amoureux à une dame pour rendre sa maîtresse jalouse et la convaincre à lui donner de l'argent. D'Artagnan le suit et reconnaît que la dame à laquelle Porthos fait signe est Milady. Porthos obtient de sa maîtresse une invitation à dîner chez elle le lendemain, comme cousin, pour tromper le mari et obtenir l'argent.

30 Milady

D'Artagnan suit Milady, la voit monter dans un carrosse et donner au cocher une adresse de Saint-Germain. Il trouve Planchet et lui dit d'aller chez M. de Tréville, prendre deux chevaux et le rejoindre chez Athos. Ils prennent un verre ensemble, il lui raconte de Porthos et de Milady, puis arrive Planchet et ils partent vers Saint-Germain. Ils croisent premièrement Lubin, avec lequel Planchet va parler, puis Milady, qui envoie sa femme de chambre à parler avec Lubin (mais Lubin est rentré dans la maison et donc elle parle avec Planchet pensant que c'était Lubin) pour lui donner une lettre pour son maître : c'est un rendez-vous pour le comte de Wardes pour le lendemain. Maître et laquais suivent le carrosse et voient Milady discuter en anglais avec un homme. D'Artagnan offre à Milady d'éloigner l'homme que la dérange, mais c'est son frère et elle part en courant avec le carrosse, laissant les deux seuls. D'Artagnan reconnaît l'homme avec lequel lui et Athos avaient joué chevaux et harnais à Amiens et il le défie à duel, puis il rentre chez Athos, fait appeler les deux autres et se prépare au duel.

31 Anglais et Français

Les quatre amis se trouvent avec l'Anglais et ses témoins derrière le Luxembourg. Les témoins veulent savoir le vrai nom d'Athos, Porthos et Aramis, qui les disent tout bas chacun à son adversaire. Athos communique au sien qu'on le croit mort et donc est obligé de le tuer parce qu'il connaît son nom. Celui d'Athos meurt, Porthos blesse le sien, celui d'Aramis fuit et celui de d'Artagnan, lord de Winter, est

désarmé. De Winter dit de vouloir présenter d'Artagnan à sa sœur, Lady Clarick, qui habite 6 place Royale. Il va voir Milady une première fois escorté par de Winter, il reste jusqu'à tard et Ketty, la femme de chambre de la dame, l'accompagne dehors. Il revient le jour d'après, sans de Winter. Milady lui demande s'il n'était jamais allé en Angleterre et lui répond que M. de Tréville l'avait envoyé voir des chevaux et il en avait ramené quatre comme échantillon. Chaque fois qu'il rentre, il croise Ketty, mais il n'y pense pas.

32 Un dîner de procureur

Porthos va chez sa procureuse pour déjeuner comme cousin. La maison est mal nettoyée, sombre, avec trois clercs et un garçon, le procureur est vieux. À la table il n'y a presque rien selon Porthos, mais les autres disent que c'est un vrai festin. Après le repas, le mari va reposer et la femme dit à Porthos qu'elle va demander un prêt de 800 livres, puis va lui fournir un cheval et un mulet. Porthos remercie et rentre à la maison pour manger.

33 Soubrette et maîtresse

D'Artagnan est toujours plus amoureux de Milady. Ketty l'emmène dans sa chambre et lui dit que Milady ne l'aime pas et qu'elle lui préfère de Wardes. Après le rendez-vous, il se renferme dans l'armoire de la servante et écoute ce que Milady lui dit, grâce à des murs très fins : elle déteste d'Artagnan parce qu'il n'a pas tué de Winter en faisant de son fils le seul héritier, mais que le cardinal lui a ordonné de le garder à côté d'elle pour lui faire oublier Constance. Après avoir intercepté trois lettres de Milady à de Wardes, il lui répond au nom de Wardes pour lui accorder un rendez-vous, afin de se venger.

34 Où il est traité de l'équipement d'Aramis et de Porthos

Chez Athos, Mousqueton demande à Porthos de le suivre pour voir l'équipement envoyé par sa maîtresse, tandis que Bazin dit à Aramis que chez lui il y a un homme de Tours, ville où se trouve sa maîtresse. D'Artagnan donne à Athos des nouvelles à propos de Milady. Aramis reçoit une lettre de Mme de Chevreuse et 150 doubles pistoles d'Espagne, puis d'Artagnan arrive pour voir ce qui s'est passé. Aramis prend trois ou quatre doubles pistoles pour dîner avec ses amis et il va avec

d'Artagnan chez Athos, qui commande à manger sans sortir, fidèle à sa promesse, puis les deux vont chez Porthos et ils croisent Mousqueton avec cheval et mulet qui ramène chez la procureuse, d'Artagnan reconnaît le cheval jaune de son père. Porthos est en colère et ne répond pas à ses amis, il voit sa maîtresse et d'elle obtient de pouvoir choisir les montures.

35 La nuit tous les chats sont gris

D'Artagnan va chez Milady et voit qu'elle est heureuse parce qu'elle a reçu le message qu'il avait envoyé signant de Wardes. D'Artagnan fait semblant de partir tôt de chez elle, mais il se cache chez Ketty, puis rentre dans la chambre de la femme comme de Wardes et passe la nuit avec Milady, qui lui donne une bague de saphir. Il va chez Athos, qui reconnaît la bague et lui dit que c'est une bague de sa famille, lui vient de sa mère et qu'il l'avait donnée pendant une nuit d'amour, alors il conseille à son ami d'oublier Milady. D'Artagnan rentre chez lui, y trouve Ketty avec une lettre pour de Wardes et il répond à Milady qu'il n'a plus de temps pour elle. Quand elle la lit, elle se fâche et jure vengeance contre de Wardes, ne sachant pas que les lettres viennent de d'Artagnan.

36 Rêve de vengeance

Pour se venger, Milady écrit à d'Artagnan d'aller la voir et fait semblant d'être malade et lui confie avoir un ennemi mortel, de Wardes, et qu'il faut le tuer. Il accepte et part, pour revenir chez elle le soir à 11 heures.

37 Le secret de Milady

D'Artagnan revient chez Milady et passe la nuit avec elle, cette fois comme d'Artagnan. Il lui avoue qu'il avait fait semblant d'être de Wardes la semaine d'avant et donc qu'elle a couché avec lui et lui a donné la bague. Elle sort du lit en colère, il l'attrape par le peignoir, qui se déchire, et découvre la fleur de lys imprimé sur l'épaule de Milady. Elle comprend qu'il a vu, prend un poignard et cherche à le tuer. Il tire l'épée, duelle avec elle et s'enfuit par la porte de la chambre de Ketty, qui tire les verrous. Elle lui donne des vêtements de femme parce qu'il est nu et il court chez Athos.

38 Comment, sans déranger, Athos trouva son équipement

Chez Athos, d'Artagnan lui raconte tout et lui demande si l'autre, sa femme, est véritablement morte. Athos affirme de vouloir la voir, mais d'Artagnan le met en garde parce qu'elle est dangereuse. Athos envoie Grimaud chez d'Artagnan lui prendre des habits. D'Artagnan veut lui rendre la bague de famille, mais Athos ne la veut pas parce qu'il la voit souillée par les pêchées de la femme, alors d'Artagnan lui dit de l'engager et d'utiliser l'argent pour son équipement, puis avec le premier argent qui lui rentrera, il pourra la reprendre lavée des anciennes taches parce qu'elle est passée par les mains des usuriers. Ils engagent la bague, commencent à acheter ce qu'il faut, mais il leur manque de l'argent, donc Athos envoie d'Artagnan à vendre la bague pour avoir plus d'argent et pouvoir acheter tout l'équipement pour la campagne.

39 Une vision

D'Artagnan reçoit deux lettres, une non signée qu'il lui conseille de se présenter sur la route de Chaillot et de regarder dans les carrosses pour chercher une femme, l'autre est une convocation officielle du cardinal. Il part avec ses amis pour voir le carrosse, sur la route ils croisent M. de Tréville, auquel d'Artagnan explique de la lettre du cardinal et qui promet d'aller le chercher si on ne le voit pas le jour d'après. Ils vont au premier rendez-vous et ils voient Constance par la vitre du carrosse, mais ils ne savent pas si elle a été libérée ou on change de prison, puis il va au deuxième rendez-vous, celui avec le cardinal.

40 Le cardinal

Le cardinal lui résume tous ce que d'Artagnan à fait depuis son départ de chez ses parents, pour lui montrer qu'il sait tout. D'Artagnan est stupéfait, encore plus quand le cardinal lui propose une place dans ses gardes, mais il refuse et rentre chez lui. Successivement il y a les adieux entre les gardes de M. des Essarts et les mousquetaires parce qu'ils vont partir en campagne en deux moments différents : les gardes immédiatement, les mousquetaires avec le roi. D'Artagnan part et ne voit pas Milady le désignant du doigt à deux hommes de mauvaise mine, qui après suivent la compagnie.

41 Le siège de La Rochelle

Il y a une explication du siège de La Rochelle selon Richelieu. Les quatre amis sont séparés longtemps parce que le roi s'arrête le long de la route pour une fièvre. En se promenant seul sur-le-champ, d'Artagnan s'aperçoit de deux mousquets et comprend que c'est une embuscade, mais il arrive à s'en sortir sans être blessé. Il comprend que c'est la vengeance de Milady. Le lendemain, le duc d'Orléans a besoin d'une équipe pour une tâche périlleuse. D'Artagnan est choisi pour en être le chef, mais deux soldats disparaissent immédiatement après le départ. Des deux qui restent, une garde se fait tuer et l'autre s'enfuit vers le champ. Les deux soldats disparus font feu contre d'Artagnan qui fait semblant d'avoir été tué, quand ils se rapprochent, il les attaque. L'un des deux fuit vers le bastion ennemi et se fait tirer dessus, l'autre se fait bloquer par d'Artagnan. L'homme bloqué révèle à d'Artagnan qu'ils ne sont pas des vrais soldats et que Milady les avait embauchés pour le tuer et que son compagnon avait une lettre de sa part. D'Artagnan décide de le laisser vivre s'il va récupérer la lettre sur le cadavre, mais l'autre a peur, donc il va lui-même : la lettre dit que Constance est en sûreté dans un couvent et que les deux hommes doivent tuer d'Artagnan. D'Artagnan accompagné l'homme blessé au champ, raconte l'histoire, sans la partie de Milady et de deux soldats, et devient un héros. Un ennemi est tué et l'autre est passé de son côté, donc il pense d'être en sûreté de Milady.

42 Le vin d'Anjou

D'Artagnan pense d'être tranquille à propos de Milady. Il reçoit une lettre d'un hôtelier qui dit d'avoir eu ses amis à sa table et qu'ils lui envoient douze bouteilles du vin d'Anjou qu'ils ont goûté chez lui. Il est content et demande à deux gardes amis de boire avec lui. Le faux soldat blessé, Brisemont, entré à service chez d'Artagnan, ouvre la première bouteille, verse dans un verre la lie un peu trouble et d'Artagnan lui permet de la boire pour récupérer les forces de la blessure. On entend des coups de canon et les gardes vont voir : le roi est arrivé avec les mousquetaires. Les quatre amis se réunissent à la table de d'Artagnan, qui dit qu'ils vont boire le vin que les amis lui ont envoyé, mais eux n'en savent rien. Ils courent chez d'Artagnan et voient Brisemont en train de mourir empoisonné. Ils comprennent que

c'était de la part de Milady et d'Artagnan et Athos décident de mettre au courant Porthos et Aramis, qui pense d'écrire à sa maîtresse, amie de la reine, pour savoir dans quel couvent est Constance.

43 L'auberge du Colombier-Rouge

Il y a une explication à propos de la division des pouvoirs sur l'armée et des informations sur le siège. D'Artagnan de tranchée, les trois amis vont boire un verre à l'auberge du Colombier-Rouge. En rentrant ils croisent deux chevaliers, qu'ils découvrent être le cardinal et son écuyer, qui vont à la même auberge. Richelieu les prend comme escorte parce qu'il doit aller voir Milady. Ils y arrivent, il demande une salle avec du feu pour les trois mousquetaires et monte parler avec Milady.

44 De l'utilité des tuyaux de poêle

Dans cette salle, Athos découvre qu'il peut entendre ce que les deux se disent grâce à un tuyau et il écoute avec ses amis. Richelieu ordonne à Milady de partir immédiatement pour Londres et aller chez Buckingham comme négociatrice. Milady accepte mais lui demande un ordre que ratifie d'avance ce qu'elle va et pourra faire et veut savoir le nom du couvent où on a caché Constance pour se venger, elle obtient la feuille et la promesse du nom. Athos dit à ses amis qu'il va sortir et de dire au cardinal qu'il est allé vérifier la route, et fait semblant d'aller vers le champ.

45 Scène conjugale

À la sortie de l'auberge, il y a deux ou trois chevaliers qui doivent accompagner Milady jusqu'à la mer, tandis que Richelieu rentre au champ. Athos fait un tour et retourne à l'auberge, puis rentre dans la chambre de Milady, qui le reconnaît comme le comte de La Fère son mari, le même homme que l'avait pendue après avoir découvert qu'elle était flétrie. Il la nomme Anne de Breuil et lui énumère tous ses exploits pour lui faire savoir qu'il l'a suivie, puis il se fait donner la feuille de Richelieu avec la ratification et part rejoindre le cardinal et son escorte. À ce point, Milady part pour l'Angleterre.

4° partie

46 Le bastion Saint-Gervais

Athos veut tout dire à ses amis et se demande s'il y a une place où ils peuvent parler sans être écoutés, donc ils vont au Parpaillot, mais des autres soldats se mêlent à leur conversation. Athos fait un pari avec ces quatre soldats en disant qu'ils vont déjeuner dans le bastion Saint-Gervais (qui venait d'être pris aux ennemis) en tenant une heure, montre à la main. Ils acceptent le pari, Grimaud enveloppe le repas du Parpaillot et ils partent pour le bastion, sans armes parce qu'ils sont sûrs de les trouver là-bas.

47 Le conseil des mousquetaires

Grimaud prépare la table et les quatre amis arment les fusils trouvés sur place. Grimaud se teint en sentinelle avec des choses à manger, tandis que les autres, par terre, commencent à manger. Athos avoue avoir vu Milady, mais Grimaud dit qu'il y a du mouvement, donc Athos monte sur le toit pour leur demander de partir mais les ennemis tirent, donc les quatre amis répondent au feu plusieurs fois, en tuant et blessant, jusqu'à les faire fuir. Ils retournent manger, Athos demande à Grimaud de planter une demi-pique avec une serviette blanche au haut du bastion comme drapeau, puis il leur communique d'avoir la feuille de ratification de Richelieu et leur explique ce qu'il a fait, puis Grimaud les rappelle aux armes. Terminé de tirer, ils se remettent à table. On entend des tambours, Athos dit à Grimaud de placer les morts comme s'ils allaient tirer. Athos propose d'écrire à de Winter que Milady va assassiner quelqu'un et de ne pas la perdre de vue. Avant de rentrer au champ, Athos monte sur la plate-forme et prend le drapeau, au moment où les ennemis tirent, il agite l'étendard vers le champ, puis il descend. On entend une fusillade : comme prévu par Athos, les ennemis tirent sur les morts, qui ne répondent pas, alors ils vont penser à une embuscade et enverront un parlementaire : quand ils vont s'apercevoir de la plaisanterie, les amis seront hors tire. Ils décident de vendre la bague de la reine, puis ils rentrent dans le champ et sont accueillis comme des héros. Richelieu entend l'exploit et décide que ces hommes doivent être des siennes, puis M. de Tréville lui raconte tout (surtout de la serviette-drapeau) et le cardinal lui demande la serviette pour qu'il puisse y faire broder les trois lys d'or français et la

donner pour guidon à sa compagnie. M. de Tréville répond que ça serait une injustice parce que les quatre amis font partie de deux compagnies différentes et Richelieu décide de faire entrer d'Artagnan dans les mousquetaires. D'Artagnan va remercier son vieux capitaine M. des Essarts, qui lui demande s'il lui faut de l'argent pour l'équipement en plus, mais il refuse et demande au capitaine de faire estimer la bague de la reine pour la vendre. Le lendemain, le valet de M. des Essarts consigne à d'Artagnan sept mille livres pour l'anneau.

48 Affaire de famille

Le lendemain Aramis écrit les lettres pour de Winter et pour Mme de Chevreuse, Bazin va à Tours et Planchet à Londres. On dit à de Winter de faire attention à Milady et à Buckingham et à la maîtresse de Aramis (qu'il nomme Marie Michou) que Buckingham va mourir et de prévenir la reine. De Winter répond à d'Artagnan de rester tranquille et Marie Michou de craindre pour la vie du duc. Les amis se couchent.

49 Fatalité

Milady va en Angleterre en colère contre d'Artagnan et Athos et y arrive le jour même du départ pour la France de Planchet, mission accomplie. John Felton est l'officier au port qui monte pour vérifier et s'arrête devant Milady, mais elle ne sait pas pourquoi. Il l'aide à descendre, puis monte en carrosse, Milady pense d'être accompagnée à l'auberge, au contraire il l'accompagne au château de Winter qui va la garder prisonnière. Milady entre dans sa chambre, on lui transporte des bagages, de Winter arrive et Felton part.

50 Causerie d'un frère avec sa sœur

De Wardes et Milady commencent à parler. Au fur et à mesure, de Winter lui dit de savoir qu'elle n'est pas là pour le voir comme elle soutient, que sait qu'il y a quelque chose, qu'elle est amie du cardinal, qu'elle a un premier mari français encore vivant, qu'elle est marquée sur l'épaule, qu'Athos l'avait pendue, qu'elle veut hériter son argent après avoir eu celui de son frère. Il lui dit que la veille de son départ pour la Rochelle, il la fera partir pour les colonies du Sud, avec un garde qui la tuera à la première tentative de rentrer sur le continent ou en Angleterre.

51 Officier

Il y a des informations sur le siège. Le cardinal s'ennuie et sort du champ, va sur la colline et voit des hommes couchés sur le sable, ce sont les quatre mousquetaires et Grimaud, qui sont sur la plage pour lire en secret une lettre de Marie Michou. Le cardinal se rapproche pour écouter mais Grimaud donne l'alerte et les amis sautent debout. Richelieu veut savoir ce qu'ils font là et Athos lui dit que n'étant pas de service ils ont cru pouvoir disposer de leur temps, mais qu'au cas où ils sont sortis armés et que s'il a besoin ils sont prêts à obéir. Le cardinal insiste pour voir la lettre afin d'être sûr qu'ils n'étaient pas en train de conspirer. On affirme que c'est une lettre d'une femme, il insiste encore et Athos lui répond que ce n'est une lettre ni de Marion de Lorme ni de Mme d'Aiguillon, (connues comme maîtresses du cardinal), ce qui le met en colère. Il veut qu'on leur tire dessus, mais ils sont trop contre eux trois, donc renonce et les laisse. Ils recommencent lire la lettre : la maîtresse de Aramis écrit que Constance est dans le couvent des Carmélites de Béthune et ils décident d'y aller après avoir terminé avec le siège. En rentrant sur le champ, le cardinal se répète qu'il faut que ces hommes soient à lui.

52 Première journée de captivité

Milady est prisonnière dans le château et médite vengeance contre d'Artagnan, de Winter et Athos. Elle essaye de faire passer Felton de son côté et elle fait semblant de s'être évanouie. Mais Felton appelle de Winter qui comprend que c'est un mensonge. Ils sortent et Milady prend un couteau de son repas, mais la lame est ronde et d'argent faible et se démasque devant les deux.

53 Deuxième journée de captivité

Elle fait semblant d'avoir la fièvre, puis Felton lui donne un livre de messe catholique de la part de Winter mais elle dit de n'être pas catholique (elle fait semblant parce qu'elle comprend que Felton est protestante), puis fait semblant de prier à la manière des protestantes et se met à chanter comme un ange.

54 Troisième journée de captivité

Milady commence à faire la mélancolique pour faire parler Felton et le détourner, puis arrive à se faire avouer de Felton qu'il ne sait rien de son futur. De Winter lui

lit l'ordre de déportation mais elle s'en fiche, puis elle chante encore pour Felton, mais il n'ouvre pas la porte. Elle lui reste quatre jours pour le convaincre, selon les plans de Winter.

55 Quatrième journée de captivité

Quand Felton ouvre la porte, elle est début sur un fauteuil avec une corde, elle descend et la cache. Elle invente une histoire pour le convaincre, il va demander à de Winter ce qu'elle a fait mais il n'est pas convaincu et revient d'elle pour qu'elle lui conte sa version. Cela signifie que Milady a réussi à le faire douter du comte.

56 Cinquième journée de captivité

Felton rend visite à Milady à minuit avec le couteau qu'elle avait demandé et elle raconte une histoire inventée : elle ne voulait pas coucher avec un homme et on l'a narcotisée pour l'emprisonner et la violer.

57 Un moyen de tragédie classique

Elle continue l'histoire disant qu'on l'avait marquée pour lui empêcher de parler. Il lui montre d'avoir amené le couteau qu'elle avait demandé. Elle arrive à le convaincre et lui dit que le coupable du viol est Buckingham et que son deuxième mari connaissait toute l'histoire, que malheureusement est décédé peu de temps avant le retour de Buckingham en Angleterre et que de Winter a cru aux mensonges que Buckingham lui a conté et l'a emprisonnée pour cela. Elle prend le couteau pour se tuer, mais arrive de Winter qui sait qu'elle ne va pas se tuer et se met à rire, puis elle se frappe la poitrine avec le couteau et fait semblant de s'évanouir. Il renvoie Felton, qui comprend être convaincu, et fait appeler la servante de Milady et un médecin.

58 Évasion

Pendant la journée Milady ne voit pas Felton, parti à cheval. De Winter lui annonce qu'elle partira le lendemain. La nuit, elle entend frapper à la fenêtre, c'est Felton venu la libérer et ils se glissent le long du mur jusqu'à terre, pour partir via mer. Elle peut aller où elle veut, et lui ira à Portsmouth pour assassiner Buckingham.

59 Ce qui se passait à Portsmouth le 23 août 1628

Felton arrive à Portsmouth et va chez Buckingham, mais il y a un autre messenger pour le duc. Felton, nommant de Winter arrive à passer devant l'autre avec l'excuse de lui faire signer l'ordre de déportation. Felton dit à Buckingham qu'il lui défend de signer l'ordre, il avoue d'être de la part de Milady et qu'il doit signer sa liberté. Patrick ouvre la porte pour lui annoncer qu'il y a une lettre de France et Felton en profite pour lui enfoncer le couteau dans le flanc, le même que Milady avait utilisé. Felton cherche de fuir mais de Winter arrive et l'attrape, même si malheureusement il est arrivé trop tard pour prévenir Buckingham. Le messenger avec une lettre de la France était La Porte et c'était une lettre de la reine Anne, lui disant d'arrêter la guerre et de faire attention qu'on veut l'assassiner. Le duc meurt et Felton est satisfait, mais regarde la mer et voit que Milady ne l'a pas attendu et de Winter lui jure qu'elle sera punie, elle aussi.

60 En France

Le roi anglais donne l'ordre de bloquer le port, mais deux bateaux sont déjà sortis, dont un est celui de Milady. À la Rochelle il n'y a rien d'intéressant donc le roi décide d'aller passer les fêtes à Paris et demande au cardinal une escorte de vingt mousquetaires. Les premiers quatre à être prévenus sont Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan parce que M. de Tréville savait qu'ils voulaient rentrer le plus tôt possible pour Constance. L'amie de Aramis lui envoie l'autorisation de la reine pour la faire sortir du couvent. Ils accompagnent le roi à Paris, puis partent en congé pour aller au couvent. À Arras ils croisent Rochefort, il fait tomber un billet par hasard où il y a écrit Armentières, et ils gardent le billet avant de repartir.

61 Le couvent des Carmélites de Béthune

Milady arrive tranquillement en France et écrit à Richelieu en disant que le duc est mort et qu'elle va au couvent des Carmélites de Béthune pour attendre ses ordres. Elle rentre au couvent, charme l'abbesse, qui lui avoue qu'il y a une femme persécutée par le cardinal. À la question de l'abbesse, Milady affirme qu'elle est totalement catholique et demande à voir la femme persécutée. On les présente, Milady reconnaît Mme Bonacieux, elles parlent et Constance lui demande si elle

connaît les quatre amis. Milady arrive à la convaincre d'être leur amie et de connaître l'histoire de l'enlèvement de Constance pour cette raison. Mme Bonacieux lui montre une lettre de Mme de Chevreuse, dont elle reconnaît la calligraphie, disant que d'Artagnan arrive pour la sauver, puis arrive Rochefort.

62 Deux variétés de démons

Milady révèle à Rochefort qu'elle a trouvé Constance dans le couvent et que d'Artagnan va arriver, puis elle lui donne rendez-vous à Armentières. Il part et cinq heures après les quatre mousquetaires le croisent à Arras, où il perd le billet.

63 Une goutte d'eau

Milady avoue à Constance que l'homme qui venait de partir c'était son frère, qu'il avait tué le messager du cardinal, qu'il lui enverra un carrosse dans un ou deux jours pour la faire fuir, que la lettre de Mme de Chevreuse est fautive, que d'Artagnan est toujours à la Rochelle mais qu'elle n'est pas totalement sûre et donc elle lui dit qu'il faut planifier la fuite. Milady veut enlever Constance. Le soir on entend un carrosse, celle envoyée par Rochefort, et Milady demande à Constance de dîner avec elle. On entend des chevaux, Milady affirme que ce sont des gardes du cardinal et elles essaient de fuir, mais Constance se sent mal, alors Milady lui donne du vin (mais avant lui a versé dedans un grain rougeâtre), puis fuit l'abandonnant. Les quatre amis entrent dans la chambre où il y a Constance, glacée, qui dit à d'Artagnan que son amie a eu peur et est partie. D'Artagnan demande qui est cette amie et comprend que c'était Milady et que l'a empoisonnée. Constance meurt et d'Artagnan s'évanouie. Arrive de Winter, mais encore une fois trop tard pour les prévenir. Ils disent aux religieuses de s'occuper du cadavre et partent, pour s'arrêter dans une auberge pour dormir. Athos s'en va afin de régler des choses.

64 L'homme au manteau rouge

Athos envoie les quatre laquais à Armentières pour voir quelle est la route empruntée par Milady et où elle se cache. Athos part chercher quelqu'un sans révéler qui, rentre dans une maison dans le bois, explique à l'homme à l'intérieur ce qu'il veut, celui-là refuse mais le mousquetaire sort un papier avec quelque mot, une signature et un sceau et l'autre accepte en le voyant. Le jour d'après il y a

l'enterrement de Constance et Planchet revient communiquer des informations à Athos à propos de Milady. Tous se préparent, Athos va chercher l'homme du jour d'avant et revient, puis se mettent tous en route pour Armentières.

65 Le jugement

Le groupe croise Grimaud, qui les conduit de l'autre côté d'une rivière, où Bazin et Mousqueton font la garde à une maison. Athos monte jusqu'à la fenêtre, Milady le voit, s'effraye et il rentre. Elle essaye de fuir par la porte, qui s'ouvre avec les autres qui entrent. Milady est perdue, on commence le jugement. L'homme au manteau rouge est le bourreau de Lille, le même que l'a marquée, qui raconte qu'elle a perdu son frère prêtre, ce que l'a obligé de le marquer, avant de la retrouver et de lui faire le même. Le groupe sort de la maison avec Milady.

66 L'exécution

Ils l'emmènent à la rivière, mais Milady ne veut pas mourir. Les mousquetaires et de Winter la pardonnent pour ses péchés. Milady accepte en quelque manière son sort, puis le bourreau la conduit en bateau de l'autre côté de la rivière, où elle essaye de fuir, mais tombe et reste à genoux. Le bourreau la décapite, puis jette le cadavre et la tête dans son manteau, revient au milieu de la rivière en bateau et jette le cadavre dans l'eau. Ils repartent et les mousquetaires reviennent à Paris avec leurs laquais.

67 Un messenger du cardinal

Le roi rentre à la Rochelle avec ses mousquetaires, où ils apprennent que Buckingham est mort. Pendant le trajet, arrive Rochefort qui arrête d'Artagnan au nom du roi et veut l'emmener au champ, mais Athos l'empêche disant qu'ils l'accompagneront eux-mêmes. Rochefort accepte et affirme qu'il doit continuer le voyage, mais Athos lui répond que, si c'est pour voir Milady, c'est inutile continuer et pour savoir pourquoi il doit rentrer lui aussi au champ. On emmène d'Artagnan chez Richelieu, le cardinal lui dit qu'on l'a arrêté sur des dénonciations de Milady, d'Artagnan lui révèle que Milady est morte, en expliquant comment et pourquoi, puis lui montre le papier qu'il avait signé à Milady et les sauve de possibles accusations. Richelieu y pense un moment, puis il lui signe en blanc (sans nom du

destinataire) une lieutenance dans les mousquetaires, donc d'Artagnan peut décider de la garder ou de la donner, puis il lui demande d'embrasser et de faire la paix avec Rochefort. D'Artagnan va chez Athos et lui offre la lieutenance, mais il refuse, puis chez Porthos et enfin chez Aramis, sans succès. Il revient chez Athos, qui y écrit le nom de son ami.

Épilogue

Il y a des informations à propos de la fin du siège et du retour du roi à Paris. D'Artagnan accepte la lieutenance dans les mousquetaires et se lie d'amitié avec Rochefort, Planchet devient sergent dans les gardes, Porthos épouse sa procureuse, emmenant avec lui Mousqueton, Aramis prend l'habit, Bazin devient frère lai, Athos reste encore quelques années sous les ordres de d'Artagnan, avant de se retirer en Roussillon avec Grimaud grâce à un petit héritage, tandis que le cardinal fait arrêter M. Bonacieux et l'emprisonner.

Annexe III – Les différences entre les versions

Cette Annexe présente les différences entre les chapitres des versions choisies. La ligne blanche horizontale signale la division en quatre groupes des chapitres ; le symbole « ////////// » nous souligne l'absence du chapitre, tandis qu'on rencontre « x » quand le chapitre est présent. La colonne « Manga » est divisée en deux parties parce que les trois chapitres qu'on trouve dans cette adaptation ne traitent pas de toutes les histoires que ces chapitres couvrent.

Chapitres	Division originale (Folio)	Abrégé rouge	Manga	Film	Barbie	
0	Préface	//////////	//////////	//////////	//////////	
1	Les trois présents de M. d'Artagnan père	x	Les quatre duels	x	x	
2	L'antichambre de M. de Tréville	x		x	//////////	//////////
3	L'audience	x		x	//////////	x
4	L'épaule d'Athos, le baudrier de Porthos et le mouchoir d'Aramis	x		x	x	x
5	Les mousquetaires du roi et les gardes de M. le cardinal	x		x	x	//////////
6	Sa majesté le roi Louis treizième	x		x	x	//////////
7	L'intérieur des mousquetaires	x		//////////	//////////	//////////
<hr/>						
8	Une intrigue de cour	x		//////////	//////////	
9	D'Artagnan se dessine	x		//////////	//////////	//////////
10	Une sourcière au XVIIe siècle	x		//////////	//////////	//////////
11	L'intrigue se noue	x		//////////	//////////	//////////
12	Georges Villiers, duc de Buckingham	x	Un voyage périlleux	x	//////////	
13	Monsieur Bonacieux	x		x	//////////	//////////
14	L'homme de Meung	x		x	//////////	//////////
15	Gens de robe et gens d'épée	x		//////////	//////////	//////////
16	Où M. le garde des Sceaux Séguier chercha plus d'une fois la cloche pour la sonner, comme il le faisait autrefois	x		x	//////////	//////////
17	Le ménage Bonacieux	x		x	//////////	//////////
18	L'amant et le mari	x		x	x	//////////
19	Plan de campagne	x		x	//////////	//////////
20	Voyage	x	x	x	//////////	

21	La comtesse de Winter	x		x	////////	////////
22	Le ballet de la Merlaison	x		x	x	x
23	Le rendez-vous	////////	////////		////////	////////
24	Le pavillon	////////	////////		////////	////////
25	La maîtresse de Porthos	////////	////////		////////	////////
26	La thèse d'Aramis	////////	////////		////////	////////
27	La femme d'Athos	////////	////////		////////	////////
28	Retour	////////	////////		////////	////////
29	La chasse à l'équipement	////////	////////		////////	////////
30	Milady	////////	////////		////////	////////
31	Anglais et Français	////////	////////		////////	////////
32	Un dîner de procureur	////////	////////		////////	////////
33	Soubrette et maîtresse	////////	////////		////////	////////
34	Où il est traité de l'équipement d'Aramis et de Porthos	////////	////////		////////	////////
35	La nuit tous les chats sont gris	////////	////////		////////	////////
36	Rêve de vengeance	////////	////////		////////	////////
37	Le secret de Milady	////////	////////		////////	////////
38	Comment, sans déranger, Athos trouva son équipement	////////	////////		////////	////////
39	Une vision	////////	////////		////////	////////
40	Le cardinal	////////	////////		////////	////////
41	Le siège de La Rochelle	////////	Après la bataille	////////	////////	////////
42	Le vin d'Anjou	////////		////////	////////	////////
43	L'auberge du Colombier-Rouge	////////		////////	////////	////////
44	De l'utilité des tuyaux de poêle	////////		////////	////////	////////
45	Scène conjugale	////////		////////	////////	////////
46	Le bastion Saint-Gervais	////////	Après la bataille	////////	////////	////////
47	Le conseil des mousquetaires	////////		////////	////////	////////
48	Affaire de famille	////////		////////	////////	////////
49	Fatalité	////////		////////	////////	////////
50	Causerie d'un frère avec sa sœur	////////		////////	////////	////////
51	Officier	////////		////////	////////	////////
52	Première journée de captivité	////////		////////	////////	////////
53	Deuxième journée de captivité	////////		////////	////////	////////
54	Troisième journée de captivité	////////		////////	////////	////////
55	Quatrième journée de captivité	////////		////////	////////	////////
56	Cinquième journée de	////////		////////	////////	////////

	captivité				
57	Un moyen de tragédie classique	////////		////////	////////
58	Évasion	////////		////////	////////
59	Ce qui se passait à Portsmouth le 23 août 1628	////////		////////	////////
60	En France	////////		////////	////////
61	Le couvent des Carmélites de Béthune	////////		////////	////////
62	Deux variétés de démons	////////		////////	////////
63	Une goutte d'eau	////////		////////	////////
64	L'homme au manteau rouge	////////		////////	////////
65	Le jugement	////////		////////	////////
66	L'exécution	////////		////////	////////
67	Conclusion	////////		////////	////////
Épilogue	Épilogue	////////		x	x

Annexe IV – Les chansons

Une pour toutes

Quelles étaient nos chances d'être là ce matin
Filles de mondes différents
Poursuivant leurs destins
Voilà que sur nos lèvres né le même rêve

Toutes pour une, enfin
Ensemble on s'éclaire le chemin
Cœurs forts, cœurs droits
Toujours pour le bien on se bat !
Et unies... Décidées, nous ne serons jamais divisées
Toutes pour une, une pour toutes !

Rien ne nous arrête, rien ne peut nous résister
Le pouvoir de Quatre rien ne peut le battre
Nul ne doit en douter
Dans cette aventure abattons tous les murs !

Toutes pour une, enfin (enfin)
Ensemble on s'éclaire le chemin
Cœurs forts, cœurs droits
Toujours pour le bien on se bat !
Et unies... Décidées, nous ne serons jamais divisées
Toutes pour une, une pour toutes !

Nous, jolies demoiselles
Le devoir nous appelle
Ne croyez pas à notre faiblesse (la la la la)
Nous avons une mission
En garde, touché, allons !
Nous ne sommes pas jeunes filles en détresse
Attention aux jupons !

Toutes pour une, oui viens (oui viens)
Ensemble on s'éclaire le chemin
Cœurs forts, cœurs droits
Toujours pour le bien on se bat !
Et unies... Décidées, nous ne serons jamais divisées
Toutes pour une, une pour toutes !

Toutes pour une, enfin (enfin)
Ensemble on s'éclaire le chemin
Cœurs forts, cœurs droits
Toujours pour le bien on se bat !
Et unies... Décidées, nous ne serons jamais divisées
Toutes pour une, une pour toutes !
(Toutes pour une et une pour toutes)
Toutes pour une, une pour toutes !
(Toutes pour une et une pour toutes)
Toutes pour une, une pour toutes

All for one

What are the chances, that we'd be here
today?

Different girls from different worlds
Tryin' to find our own way
Now we're the perfect team, sharin' the
same dream...

All for one who knew,
Together we'd know what to do?
Strong hearts, strong minds
Fighting for what's right every time
United...Decided, we'll never be
divided
All for one... One for all

Don't try to stop us, or keep us down
and out
The power of four forevermore
And now there is no doubt
Answering the call, breaking down the
wall

All for one it's true,
Together we know what to do
Strong hearts, strong minds
Fighting for what's right every time
United...Decided, we'll never be
divided
All for one... One for all

We may look beautiful
We may be dutiful
But don't be fooled of our finesse
We're here to save the day
Come on, on garde, touché
We're no damsels in distress
Don't mess with the dress

All for one you too,
Together we know what to do
Strong hearts, strong minds
Fighting for what's right every time

United...Decided, we'll never be
divided

All for one... One for all

All for one it's true,
Together we know what to do
Strong hearts, strong minds
Fighting for what's right every time
United...Decided, we'll never be
divided

All for one... One for all

All for one and one for all
All for one, one for all
All for one, one for all

Je trace mon chemin

Un coup d'œil tranquille, j'descends
dans la ville
Me demandant si tout ce que tu m'as dit
est vrai
Ma vie s'ouvrirait en grand, est-ce plus
dur maintenant ?
Faut oublier les rêves. Ouais... Hey !
Attends une minute !
Enfin, j'ouvre les yeux !

Je trace mon chemin, et je forge mon
destin
Je prends les rênes, je compte sur moi-
même
J'n'ai plus rien à prouver, sauf à moi-
même, c'est décidé
Je sais que je peux aller plus loin
Car je trace mon chemin, oh-oh, yeah !
Je trace mon chemin

Rien ne me fait peur, car au fond d'mon
cœur
Je suis forte et fière et rien ne me
désespère
J'ai effacé sans peine tout ce qui
m'enchaîne
Plus personne ne m'empêche d'être moi-
même je sais qui je suis !

Je trace mon chemin, et je forge mon
destin
Je prends les rênes, je compte sur moi-
même
J'n'ai plus rien à prouver, sauf à moi-
même, c'est décidé
Je sais que je peux aller plus loin
Car je trace mon chemin, oh-oh, yeah !
Je trace mon chemin

Ma vie est surprenante parfois
Mais ma vie est bien à moi... ah-ah-ah !
À moi...

Making my way

Take a look around, take a walk
downtown
Wondering if what you have been
telling me is true
That I've been living large, should
accept that it's too hard
Forget about your dreams girl, no, you
wait a minute
'Cause I've opened my eyes

Making my way, you see, doing out the
disbelief
Jumping in and giving it everything
There's nothing left to prove to anybody
else but me
So go right ahead and call me crazy
'Cause I'm making my way, yeah, I am
making my way

Does it freak you out? I am fierce and
proud
Doing it with style, baby, who's the fool
now?
I've finally sifted through the useless
attitudes
Ain't nobody pushing me around, no, I
know who I am

Making my way, you see, throwing out
the disbelief
Jumping in and giving it everything
There's nothing left to prove to anybody
else but me
So go right ahead and call me crazy
'Cause I'm making my way, you bet I
am making my way

This life isn't me sometimes
But at least this life is mine, it's mine

I'm making my way, you see, throwing
out the disbelief
Jumping in and giving it everything

There's nothing left to prove to anybody
else but me
So go right ahead and call me crazy

Making my way, you see, throwing out
the disbelief
Jumping in and giving it everything
There's nothing left to prove to anybody
else but me
So go right ahead and call me crazy

Making my way, throwing out the
disbelief
Jumping in, jumping in, when I'm
giving it everything
There's nothing left to prove to anybody
else but me

Annexe V – Les images

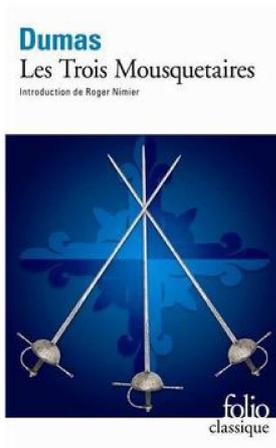


Figure 1 Folio : première de couverture



Figure 2 Folio : quatrième de couverture

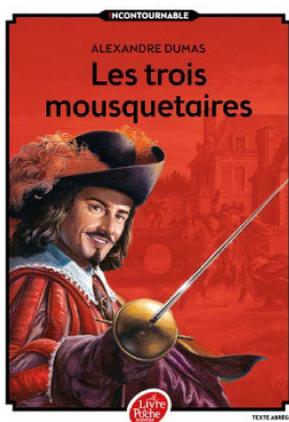


Figure 3 Abrégé rouge : première de couverture

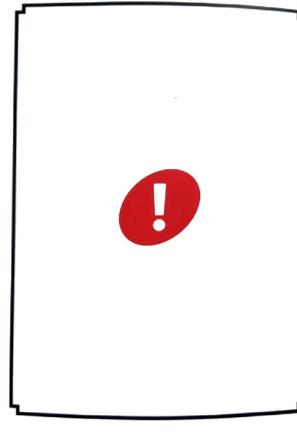


Figure 4 Abrégé rouge : deuxième de couverture



Figure 5 Abrégé rouge : troisième de couverture



Figure 6 Abrégé rouge : quatrième de couverture



Figure 7 Manga : première de couverture



Figure 10 Film : affiche française



Figure 8 Manga : quatrième de couverture



Figure 11 Film : affiche anglophone



Figure 9 Folio, abrégé rouge et manga : dos

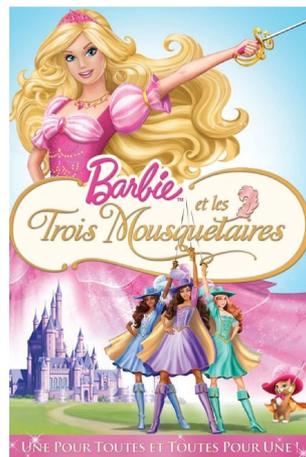


Figure 12 Barbie : affiche française

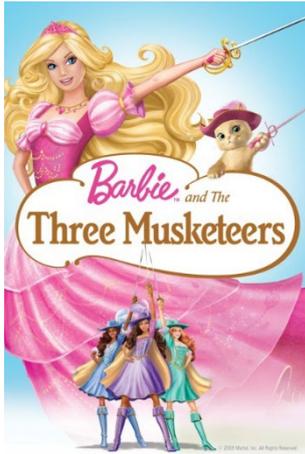


Figure 13 Barbie : affiche anglophone



Figure 16 Manga : page 9



Figure 14 Manga : page 6



Figure 17 Manga : page 10



Figure 15 Manga : page 7



Figure 18 Manga : page 11



Figure 37 Manga : page 161



Figure 40 Manga : page 193



Figure 38 Manga : page 168



Figure 41 Manga : page 208



Figure 39 Manga : page 192



Figure 42 Manga : page 209



Figure 43 Manga : page 220



Figure 46 Manga : page 225



Figure 44 Manga : page 223



Figure 47 Manga : page 226



Figure 45 Manga : page 224



Figure 48 Manga : page 239



Figure 49 Manga : page 242

Figure 52 Manga : page 258



Figure 50 Manga : page 255



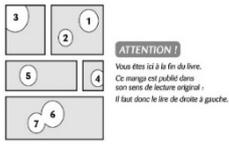
Figure 53 Manga : page 264



Figure 51 Manga : page 257



Figure 54 Manga : page 265



Manga Junior Meisaku Series: "Sanjūshi (The Three Musketeers)"
©2014 Bunko Shūeisha
First published in Japan 2014 by Gakken Education Publishing Co., Ltd., Tokyo
French translation rights arranged with Gakken Education Publishing Co., Ltd.
through Akiko CHAMPSETE.
Édition française © 2014 nobi nobi !
Un grand classique revisité par
Pierre-Alain Delour et Olivier Piccaut.
Tous droits réservés
Traduction : Sébastien Ludmann
Proofread : Aya Fukunami
Adaptation graphique : Aurélien Flament
Charte graphique : Nans Grill
ISBN 978237493368
Dépôt légal : janvier 2019
www.nobi-nobi.fr

Figure 55 Manga : page 268



Figure 56 Film : minute 00:47



Figure 57 Film : minute 00:47



Figure 58 Film : minute 01:47



Figure 59 Film : minute 08:51



Figure 60 Film : minute 10:32



Figure 61 Film : minute 12:11



Figure 62 Film : minute 17:43



Figure 63 Film : minute 17:47



Figure 64 Film : minute 17:56



Figure 65 Film : minute 52:25

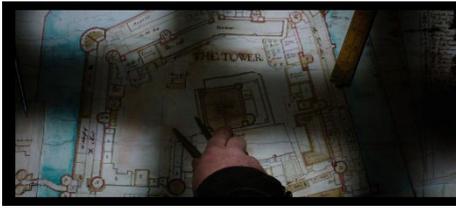


Figure 66 Film : minute 01:04:50



Figure 67 Film : minute 01:14:49



Figure 68 Film : minute 01:21:08



Figure 69 Film : minute 01:21:0